LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

VOL. XLII—No 10 WINNIPEG, SAMEDI 4 JUIN 1955 PRIX: SEPT CENTS



Lorsque Sa Majesté la reine Elizabeth baptisera le nouveau paquebot "Empress of Britain", au cours de la cérémonie de lancement qui aura lieu sur la Clyde, près de Glasgow, en Ecosse, le 22 juin prochain, une nouvelle page sera ajoutée à la longue et glorieuse histoire des services maritimes du Pacifique Canadien. Voici comment un artiste a conçu l'aspect que présentera, une fois terminé, le nouveau paquebot aérodynamique de 22,500 tonnes qui doit entrer en service au printemps de 1956. (Photo Pacifique Canadien)

Installation officielle, au Pas, de S. Exc. Mgr Paul Dumouchel

LE PAS (Spécial) — "Je viens à vous par obéissance; je resterai parmi vous avec foi, espérance et charité; et je serai pour vous tous comme un père." C'est en ces termes que S. Exc. Mgr Paul Dumouchel, O.M.I., vicaire apostolique du Keewatin, salua ses prêtres et ses fidèles, lors de son installation officielle au Pas, le mardi après-midi 31 mai.

Le nouveau pasteur a été accueilli à la gare par le T. R. P. G. Trudeau, O.M.I., pro-vicaire, de même que par un groupe de missionnaires et plus d'une centaine de personne.

Parmi la foule l'on remarquait de fortes délégations d'Indiens venus du Pas, de Camperville, de Pakitawagan, du Lac Caribou, du Lac Brochet et d'autres missions. La ville-cathédrale était décorée à profusion de pancartes portant ces mots: "Welcome Bishop Dumouchel", et les institutions religieuses avaient revêtu une parure de fête. Le chef de police, M. Rogers, et 2 officiers assuraient l'ordre. Le programme officiel s'ouvrit à 11 h. par une visite au tombeau du premier vicaire apostolique du Keewatin, S. Exc. Mgr O. Charlebois, O.M.I.

La cérémonie

La cérémonie de l'installation officielle débuta à 4 h. par une procession de l'évêché à la cathédrale. On y remarquait S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, S. Exc. Mgr Paul Dumouchel, O.M.I., S. Exc. Mgr A. Decosse, Mgr I. E. Zielonka, V.G., de Winnipeg, une garde d'honneur de Chevaliers de Colomb, le T. R. P. G.-E. Trudeau, O.M.I., pro-vicaire, le T. R. P. L. Poirier, O.M.I., provincial du Keewatin, le T. R. P. P. Piché, O.M.I., provincial du Manitoba,

(Suite à la onzième page)

Le St-Père assiste à un concert israélien

VATICAN — Le pape a assisté récemment, dans la salle du Consistoire, à un concert que l'Orchestre philharmonique d'Israël lui a offert en témoignage de gratitude pour l'aide apportée par le Souverain Pontife aux Israélites persécutés par les nazis et les fascistes pendant la guerre. La formation israélienne, qui compte 80 musiciens, a exécuté des oeuvres de Beethoven.

Le trajet Paris-Le Mans par train télécommandé

PARIS — Les chemins de fer français multiplient les performances. Moins d'un mois après que deux locomotives électriques eurent entraîné leurs wagons à la vitesse fabuleuse de 206 milles à l'heure, voici qu'un autre engin du même modèle vient de réussir l'exploit de démarrer, de rouler à 87 milles à l'heure avec quatre wagons, de ralentir, de s'arrêter, tout cela sans avoir à bord aucun être humain susceptible de le manoeuvrer.

Cette expérience hallucinante, que Jules Verne n'aurait pas prévue, s'est déroulée sur la ligne de Paris-Le Mans, entre deux stations qui désormais figureront dans l'histoire du progrès technique, entre Connerré et La Ferté-Bernard.

Télécommande à ondes courtes

La télécommande s'effectuait par émission d'ondes courtes à partir d'une sous-station électrique où était installé l'appareillage d'émission. Le train d'essai qui recevait les ordres ainsi transmis comprenait la locomotive BB 9003, quatre voitures à voyageurs, une voiture laboratoire, servant en service normal à la vérification des lignes électriques qui fournissent le courant et sur laquelle était installé l'appareillage de réception.

Records techniques

La sous-station émetteuse pouvait exciter électriquement sur la machine deux relais, qui commandaient la mise en marche ou l'arrêt de la locomotive. Suivant qu'un des deux relais, ou que les deux, étaient excités, l'appareillage de la locomotive déclenchait l'ouverture ou la fermeture d'un disjoncteur, qui permettait ou non au courant de circuler: il serrait ou desserrait les freins, il mettait la machine en marche ou, au contraire, il l'arrêtait, il accélérait sa course ou bien la ralentissait.

De tels records techniques peuvent avoir de grandes conséquences pour l'exploitation future des réseaux français.

Une alliance

PARIS — Le parti communiste français a demandé au parti socialiste de s'allier à lui, dans le but de combattre les lois favorisant les écoles catholiques, aux élections générales de l'an prochain.

Décès de M. Hector Dandenault, citoyen éminent de St-Pierre

ST-PIERRE — La paroisse de St-Pierre perdait la semaine dernière l'un de ses citoyens les plus distingués et les plus aimés dans la personne de M. Hector Dandenault. Il s'éteignit paisiblement, le jeudi matin 26 mai, entouré de toute sa belle et nombreuse famille. Il était âgé de 56 ans.

Les paroissiens espéraient contre toute espérance que la Providence leur conserverait cet homme si généreux et si dévoué à toutes les causes paroissiales. La nouvelle de sa mort attrista tous les coeurs.

M. Dandenault avait occupé des postes très importants dans la paroisse et le district. Il avait été directeur et président de la Société d'Agriculture, directeur et président de la Chambre de Commerce, président du Centre Récréatif de St-Pierre et était, à l'heure de sa mort, préfet de la municipalité de De Salaberry.

Il avait été l'un des principaux artisans, sinon le principal, de l'érection du Centre Récréatif. Il prêchait par l'exemple et la parole, et malgré un état de santé déjà assez précaire, il s'adonnait à tous les travaux, même aux plus durs et aux moins intéressants.

M. Dandenault était reconnu pour sa très grande jovialité, étant l'âme de toutes les réunions auxquelles il assistait. Il présida avec une maîtrise exceptionnelle à la grande ouverture officielle du Centre Récréatif. Il était aimé de tout le monde, mais surtout de la jeunesse à laquelle il a procuré des amusements sains.

Service funèbre

Ses funéraillles eurent lieu à St-Pierre, le samedi 28 mai, à 10 h. Malgré la température très inclémente, l'église était remplie et le témoignage d'estime rendu par la population en est d'autant plus éclatant. On remarquait dans l'assistance les maires et préfets des villages et municipalités environnants, des parents venus de l'Alberta et de nombreux amis venus d'un peu partout dans la province.

M. Hector Dandenault laisse dans le deuil son épouse, Flore; 4 fils, Roger, Gilbert, Lucien et Normand; 3 filles, Mme Marie Joyal, Mme Rita Lavergne et Yvette; 3 frères, le docteur Auguste-G., de Winnipeg, Lévis et Joseph, et 2 soeurs, la Rév. Sr Marie-St-Charles, Fille de la Croix, et Mme Eugène Préfontaine.

Mgr Paul-Emile Gosselin

Les minorités françaises constituent un exemple et une force pour le Québec

MONTREAL — "Les deux cent mille ou plus qui ont abandonné leur langue et leur foi ne doivent pas nous faire oublier les huit cent mille qui ont conservé ces valeurs spirituelles, en dépit des persécutions parfois, au prix d'héroïques sacrifices toujours.

"Nous devons nous rappeler que dans notre propre province, dite catholique et française, vingt mille des nôtres ne parlent pas français, cent mille peut-être ont déserté les temples du vrai Dieu. Nous n'avons pas le droit de juger nos minorités, mais nous avons le devoir de les aider."

Ces phrases sont extraites de la causerie prononcée en l'hôtel Windsor, par Mgr Paul-Emile Gosselin, P.D., secrétaire du Conseil de la Vie française, à l'occasion de l'ouverture officielle à Montréal de la campagne de souscription patriotique organisée par le comité Lionel Groulx en faveur des minorités françaises de l'Amérique.

Présenté et remercié par M. J.-Emile Boucher, l'un des patrons d'honneur du comité de souscription, Mgr Gosselin a fait un solide plaidoyer pour nos minorités françaises des autres provinces et des Etats-Unis qui, dit-il, "constituent pour le Québec français un exemple et une force".

50% du continent

Faisant l'historique de la campagne annuelle de souscription, dont l'idée remonte au troisième congrès de la langue française, tenu à Québec et à Montréal en 1952, qui avait émis le voeu qu'un appel au public ait lieu chaque année au Canada et aux Etats-Unis et que le produit de cette souscription soit versé au Conseil de la vie française qui se chargerait d'en faire bénéficier les divers groupes français, Mgr Gosselin a rappelé la campagne menée par **Le Devoir** en faveur de l'école du St-Sacrement de Vancouver. A l'aide de chiffres et de statistiques sur l'importan-

(Suite à la septième page)

L'emploi à un haut niveau, dès cet été

MONTREAL — "Je suis heureux de signaler que l'emploi augmente et qu'il continuera probablement à augmenter au cours des prochains mois, si l'on en juge par les récents indices d'amélioration dans l'économie.

"J'estime pouvoir affirmer sans crainte que l'emploi dans l'industrie manufacturière atteindra au moins le niveau de l'an dernier, dès le début de l'été, que l'industrie de la construction emploiera plus de travailleurs que l'an dernier et que l'emploi continuera à augmenter dans nos industries primaires. L'emploi continuera aussi à augmenter dans les services, les utilités publiques, la finance, l'assurance et l'immeuble."

Voilà ce que déclarait l'hon. Milton F. Gregg, ministre fédéral du Travail, à l'ouverture du 84e congrès annuel de l'Association des manufacturiers canadiens, en l'hôtel Sheraton-Mont-Royal.

Le ministre ajoutait: "Je ne veux pas aller jusqu'à dire que les problèmes d'emploi dans toutes les industries seront complètement résolus d'ici quelques mois. Mais j'entrevois une amélioration marquée de l'emploi et une diminution du chômage à des proportions permettant d'y faire face plus facilement."

Les causes du chômage

Dans un vaste exposé de la situation de l'emploi au Canada, M. Gregg a expliqué cet "état paradoxal de chômage élevé alors que règnent des conditions raisonnablement prospères". Il a d'abord rappelé que durant la guerre de Corée (juin 1950 à juillet 1953), l'emploi avait rapidement

(Suite à la septième page)

137,310 convertis aux Etats-Unis en 1954

NEW-YORK — Les Etats-Unis, Hawaii et l'Alaska comptent maintenant 32,575,702 catholiques, une augmentation de 927,278 sur l'an dernier. Le nombre des conversions au catholicisme s'est élevé à 137,310, l'an dernier, soit plus d'un million en dix ans.

Compensations de $24,665,050 pour des pertes de récoltes

OTTAWA — Les agriculteurs de la Saskatchewan et du Manitoba ont touché des compensations d'une valeur de $24,665,050 pour les récoltes qu'ils ont perdues en 1954.

C'est ce qu'a révélé récemment le ministre fédéral de l'Agriculture, l'hon. James Gardiner, en précisant que ces versements ont été effectués en vertu de la Loi de l'assistance à l'agriculture des Prairies.

Il a expliqué que 85,156 agriculteurs de la Saskatchewan ont reçu $20,756,025, tandis que 21,892 autres fermiers du Manitoba ont touché $3,909,025.

Ces compensations ont été distribuées dans 2,628 municipalités de la Saskatchewan et 696 du Manitoba.

Selon M. Gardiner, environ 75 p. 100 des agriculteurs de la Saskatchewan ont ainsi touché des compensations.

Un article sur Québec dans la revue "Holiday"

NEW-YORK — La revue américaine **Holiday** publie, dans une édition du mois de juin, un article sur la Cité de Québec et fait une invitation aux américains de venir visiter la plus vieille ville française d'Amérique.

Programme pour maintenir le prix des produits agricoles

OTTAWA — Le Canada sera menacé d'un désastre économique à moins que le gouvernement n'appuie la proposition tendant à l'établissement d'un programme à double prix pour les produits agricoles, programme en vertu duquel le prix du blé vendu aux meuniers canadiens serait majoré de 40 cents le boisseau.

Dans un mémoire à l'adresse du comité de l'agriculture des Communes, l'Interprovincial Farm Union Council fait observer que l'économie agricole du pays, dont la valeur globale atteint plusieurs milliards de dollars, est aux prises avec les prix élevés et la baisse des revenus. A moins que des mesures préventives ne soient rapidement adoptées, "les conséquences entraîneront vraisemblablement un désastre dont souffriront et les cultivateurs et ceux qui dépendent de la prospérité agricole".

Le Conseil, qui groupe les unions de fermiers des Prairies et d'Ontario, propose un programme préventif en 14 points. En voici les grandes lignes:

Programme

La parité des prix des produits agricoles vendus aux consommateurs canadiens; prix minima, garantis par le gouvernement, pour tous les produits agricoles exportés afin d'assurer aux cultivateurs un profit raisonnable; une commission pour faire enquête sur l'entreposage et le transport des céréales; une assurance protégeant les cultivateurs contre les éventuelles mauvaises récoltes; une banque mondiale des céréales afin d'écouler les excédents dans les pays éprouvés qui ne peuvent se permettre d'acheter du blé sur les marchés réguliers; le financement des prêts à l'Office canadien du blé et aux autres offices de mise en marché assuré par la Banque du Canada, et non plus par les banques à charte, afin de réduire le taux d'intérêt.

On célèbre le centenaire de l'arrivée au Canada des religieuses de Jésus-Marie

SILLERY — Les autorités ecclésiastiques et civiles de l'archidiocèse et de la province de Québec se sont unies aux religieuses de Jésus-Marie, à leurs élèves anciennes et actuelles et à la population de cette ville pour fêter de façon grandiose le centenaire de l'arrivée au Canada des religieuses de Jésus-Marie.

S. Exc. Mgr M. Roy, archevêque de Québec, acccompagné de hauts dignitaires ecclésiastiques, a présidé, le vendredi 20 mai, à la séance d'ouverture officielle des fêtes au couvent de Jésus-Marie, témoignant ainsi à cette communauté si méritante la reconnaissance de l'Eglise québecoise pour l'oeuvre d'éducation chrétienne qu'elle a accomplie, au Canada français. L'hon Onésime Gagnon, ministre des Finances dans le cabinet provincial, représentait le gouvernement.

Cette séance se déroula en présence de la Rév. M. Maria del Rosario, supérieure générale, de Rome, de la Rév. Mère Assistante, des religieuses et élèves, anciennes et actuelles, déléguées des différentes maisons des Srs de Jésus-Marie à travers les Etats-Unis et le Canada, ainsi que de nombreux invités.

Mme William Raymond, de St-Boniface, secrétaire du comité du Centenaire, présida à la cérémonie de présentation des adresses des déléguées des diverses maisons. Parmi ces représentantes, on remarquait: Mlle Denyse Piché, de Gravelbourg, Sask.; Mlle Jacqueline Gravel, de Lisieux, Sask.; Mme Ghislaine Gravel-Bernier, représentant Coderre, et Mme Emile Blouin, de Meyronne, Sask.

Exposition historique

Une exposition historique de la province canadienne de Jésus-Marie se tint à Sillery au cours des jours de célébration.

La journée du samedi 21 mai était spécialement celle des élèves de l'institution tandis que celle du lendemain, dimanche 22 mai, fut consacrée particulièrement aux anciennes. Elle débuta par la messe qui fut suivie d'un grand banquet et d'une séance, au cours de l'après-midi. Après le souper offert par l'Association des Anciennes, il y eut réunion à la chapelle Notre-Dame du Sacré-Coeur, consécration à la Vierge et procession aux flambeaux suivie du salut du S. Sacrement.



A la 33ème convention d'état des Chevaliers de Colomb du Manitoba, **M. Joseph Stangl** a été choisi député d'Etat. On le voit sur cette photo, au centre; à sa droite, **MM. J. O'Sullivan**, secrétaire, et **J. Guay**, député sortant de charge, et, à sa gauche, **MM. Gratien Lamoureux**, gardien, et **Jean Poitras**, avocat.



Mlle Sidney-Mae Dugas, du pays d'Evangéline, est photographiée portant le costume national français du 17ème siècle. Toutes les jeunes filles de Moncton en seront pareillement vêtues lors des fêtes du bicentenaire de la déportation des Acadiens, qui sera commémorée au Nouveau-Brunswick du 9 au 15 août prochains. (CPC)

Deux provinces demandent de l'aide fédérale pour les pertes causées par les inondations

La province du Manitoba a décidé de suivre l'exemple du gouvernement de la Saskatchewan en réclamant de l'aide du fédéral pour faire face aux dommages causés par les inondations.

L'hon. R. D. Robertson, ministre de l'Agriculture, a révélé que la province demanderait aux municipalités des renseignements précis non seulement sur les dommages actuels causés aux édifices et aux animaux, mais aussi quant aux pertes de récoltes.

La soumission présentée à Ottawa ne tiendra pas compte exclusivement des inondations des rivières Assiniboine et Seine mais aussi de celles qui se produisent sur les bords des Grands Lacs.

On estime à $3,800,000 la valeur des récoltes perdues dans la région Portage-Oakville. MM. E. Brodeur et G. Molgat, membres de la Législature, avaient souligné ce problème dans leurs discours au cours de la session.

Le centre d'Elie, situé au sud de l'Assiniboine et au nord de la rivière La Salle, a été en grande partie encerclé par les eaux et on craignit pendant une semaine qu'elles n'envahissent le village même. Le travail de l'armée et des habitants de la région semble avoir maintenant éloigné ce danger.

Le Canada, une force au service du christianisme

MONTREAL — "L'Eglise canadienne et le gouvernement civil du pays sont une force chrétienne dans le monde, aujourd'hui, une force essentielle à la paix et à la fraternité chrétienne universelle dans cet âge révolutionnaire."

C'est en ces termes extrêmement flatteurs que Mgr John O'Grady, secrétaire de la Conférence nationale des charités catholiques, saluait les délégués des 35 diocèses du Canada français à la séance de clôture du 3e congrès général de Caritas-Canada, à l'Université de Montréal.

Mgr O'Grady était l'invité d'honneur à cette séance qui clôturait trois fructueuses journées d'études sur les divers problèmes d'apostolat social qui se posent dans notre société moderne.

Rôle plus grand dans l'avenir

Le prélat américain a rappelé qu'il a eu le bonheur, au cours des cinq dernières années, de siéger aux côtés des représentants des oeuvres canadiennes à la Conférence internationale des charités catholiques. "J'ai vu grandir, a-t-il dit, l'influence du Canada dans le champ international de la charité catholique et je m'attends à beaucoup plus encore pour l'avenir de votre mouvement."

Ouverture d'un poste de télévision exclusivement français à Ottawa

OTTAWA — En parlant du nouveau poste CBOFT qui émettra prochainement des programmes français d'Ottawa même, M. Marcel Ouimet, directeur national adjoint des émissions de Radio-Canada, a déclaré que la "formule d'un poste bilingue n'était pas idéale".

"Certes, a-t-il dit, cette formule était plus acceptable à la télévision qu'à la radio en ce que l'image est un élément nouveau qui permet au téléspectateur, très souvent, de saisir le sens d'une phrase, et de suivre, au moins en partie, l'intrigue d'une pièce dramatique. Mais il y avait des protestations et la situation à venir devrait être plus satisfaisante, même si certains d'entre nous déploreront la disparition de ce moyen assez automatique de rapprocher les éléments disparates de notre pays, de leur montrer aux uns et aux autres ce qui peut être fait par les héritiers de deux grandes cultures."

M. Ouimet était le conférencier invité au dîner hebdomadaire du Richelieu Eastview, tenu en la salle de réception de l'hôtel Eastview. Le dîner était présidé par le Dr Jean Terrien.

But de la télévision

Le conférencier a rappelé que le but de la télévision est de "défendre un système qui reflète la pensée canadienne, qui fait usage de talents canadiens, qui stimule la pensée et l'imagination ainsi que le talent créateur des Canadiens, et qui ajoute à la richesse de notre vie nationale".

"Le Canada est très riche en talents de toutes sortes, a continué M. Ouimet. Nous ne faisons que commencer à exploiter ces immenses ressources. Il nous faudra éviter longtemps, sinon toujours, a-t-il dit, de nous retrancher dans une attitude satisfaite, de nous contenter du médiocre, de verser dans une langueur intellectuelle fort difficile à corriger qui nous fera bientôt crier trop vite aux chefs-d'oeuvre, ou manquer de mesure dans nos jugements artistiques.

Et il a continué: "Nous avons l'indication que ça bouge dans le monde artistique du Canada français. Il faut continuer d'ex-

(Suite à la septième page)

Quatre heures d'émission en hommage à feu S. Exc. Mgr L. Rhéaume

VILLE-MARIE — A l'occasion du service solennel de feu S. Exc. Mgr Louis Rhéaume, O.M.I., évêque de Timmins, le 13 mai dernier, le poste CKVM à Ville-Marie, Témiscamingue, a présenté une émission radiophonique d'hommage au regretté pasteur, suivie immédiatement de la radiodiffusion du service solennel chanté en l'église Ste-Croix de Haileybury par S. Exc. Mgr Joseph Lemieux, archevêque d'Ottawa, métropolitain de Timmins, réalisant ainsi une continuité de quatre heures d'émission, en hommage à l'illustre défunt.

Les amis du Collège de St-Boniface

Appui du président de l'Université de Manitoba

ST-BONIFACE — Le Comité de perception pour l'agrandissement du collège de St-Boniface recevait la semaine dernière une lettre du président de l'Université de Manitoba, M. Hugh H. Saunderson.

Celui-ci ajoutait à une contribution personnelle des paroles à l'appui de la campagne de souscription; il souhaite que tous les anciens et amis comprennent et secondent les initiateurs de cette campagne: "Ainsi ils contribueront de façon tangible à l'oeuvre de formation de notre jeunesse". M. Saunderson rappelle à cette occasion les liens qui unissent l'Université de Manitoba et le collège de St-Boniface: "Le collège de St-Boniface existait longtemps avant l'Université de Manitoba, et il fut un des trois collèges fondateurs de l'université. Depuis, le collège a secondé de façon loyale et active l'oeuvre de l'université. Nous de l'université sommes très heureux de reconnaître le rôle important que jouent dans notre système d'éducation le collège de St-Boniface et les autres collèges affiliés. L'instruction accordée aux élèves du cours classique de St-Boniface leur garantit une base solide pour les professions et autres activités."

Ancien à l'honneur

Un autre ancien vient de recevoir une promotion de Rome; c'est M. l'abbé Frank Gerein, nommé prélat domestique de la Maison de Sa Sainteté Pie XII. Il fut élève au collège de 1911 à 1924; il suivit le cours classique complet et fut gradué bachelier ès arts de l'Université de Manitoba. Il est actuellement curé d'Odessa, Sask. Il a été, de plus, nommé vicaire général adjoint du diocèse de Régina. Le collège de St-Boniface participe un peu à l'honneur conféré à cet ancien élève et se voit ainsi récompensé dans son oeuvre de promotion des vocations sacerdotales. Le nombre d'anciens qui sont soit protonotaires apostoliques, soit prélats domestiques, soit camériers secrets n'est pas très élevé. Cependant, ceux qui le sont se trouvent bien répartis puisqu'ils exercent leur ministère dans trois diocèses: St-Boniface, Régina et Crookston, Minn.

Le collège verra encore de ses anciens ainsi honorés, et ils seront d'autant plus nombreux que les vocations sacerdotales se multiplieront. Mais pour cela le collège doit se maintenir, s'agrandir; la campagne de souscription actuellement en marche le garantira. "Que tous mettent l'épaule à la roue!"



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 15 juin 1955, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR NOUVELLES FONDATIONS, POUR LES EDIFICES 11-14, 12-15 ET 13-16 DU MINISTERE DE LA SANTE NATIONALE ET DU BIEN-ETRE SOCIAL, HOPITAL CHARLES CAMSELL POUR INDIENS, EDMONTON (ALTA)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, pièce 725, édifice public, Calgary (Alta), et à l'édifice public d'Edmonton (Alta).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, pièce 725, édifice public, Calgary (Alta), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $10.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

Ottawa, le 16 mai 1955.
Ministère des Travaux publics



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 27 juillet 1955, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR APPAREILS POUR LA MANUTENTION DU COURRIER POUR L'HOTEL DES POSTES, VANCOUVER (C.B.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), de l'architecte régional, 150 ouest, rue St-Paul, Montréal (P.Q.), de l'architecte régional, 36 est, rue Adelaide, Toronto (Ont.), de l'architecte régional, pièce 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.), de l'architecte régional, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.B.), et à l'hôtel des postes d'Hamilton (Ont.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

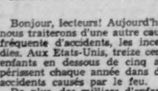
Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, 150 ouest, rue St-Paul, Montréal (P.Q.), de l'architecte régional, 36 est, rue Adelaide, Toronto (Ont.), de l'architecte régional, pièce 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.), de l'architecte régional, édifice Begg, 1110 ouest, rue Georgia, Vancouver (C.B.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $200.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du ministre des Travaux publics. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 16 mai 1955.

Suggestions de l'Unité Sanitaire



Chronique sur l'éducation en matière de santé, de l'Unité Sanitaire de St-Boniface, en coopération avec ce journal

Bonjour, lecteurs! Aujourd'hui, nous traiterons d'une autre cause fréquente d'accidents, les incendies. Aux Etats-Unis, treize cents enfants en dessous de cinq ans périssent chaque année dans des accidents causés par le feu.

De plus, des milliers d'enfants sont rendus infirmes pour la vie ou sérieusement défigurés dans des accidents du genre, lesquels auraient pu facilement être évités. Quant à nombre d'autres enfants qui ne périssent pas dans de tels accidents, mais qui en sont victimes quand même, ils ont à souffrir parfois durant des mois, et cela souvent entraine des dépenses d'hospitalisation, des opérations douloureuses, de même que des souffrances morales.

Au Canada, le nombre de ces victimes est peut-être moindre, mais cela est dû à ce que notre population est moindre aussi. Dans une grande ville du Canada 9% des accidents survenus aux enfants furent causés par le feu.

Moyens préventifs

Quelles sont les méthodes préventives à employer? Elles doivent comporter un juste milieu entre la protection à exercer et l'éducation à donner aux enfants dans ce sens. A la maison, les enfants doivent être protégés en les tenant éloignés du poêle, des allumettes, des cigarettes et des briquets, des incinérateurs, des chaufferettes, des fournaises. Les parents devraient toujours avoir soin de tourner les manches de marmites vers l'intérieur et placer les plats chauds au centre de la table pour empêcher que les jeunes enfants ne répandent les subtances chaudes sur eux-mêmes.

Il faut commencer à éduquer l'enfant à ce sujet dès qu'il a deux ans. On peut lui apprendre la prudence vis-à-vis du feu en le mettant en contact avec des feux inoffensifs. Les enfants de tout âge aiment les feux de joie. Pourquoi ne pas en faire un pour vos enfants et ceux de votre voisinage et participer vous-mêmes à leur joie, tout en surveillant ce qui se passe? Tous les ans on entend dire que des enfants ont été gravement brûlés, mutilés ou même blessés fatalement en jouant avec des pétards. La plupart des accidents surviennent lorsqu'il n'y a pas d'adultes pour surveiller.

Eliminer toute cause d'incendie

Votre maison est-elle libre de tout ce qui peut être une cause d'incendie? Y a-t-il des veines de gaz fuyant, un brochage défectueux, ou des fils électriques éraillés? Un incendie peut être allumé en surchargeant n'importe quelle prise de courant en y branchant trop d'accessoires électriques sur un même fil. Depuis que vous avez quitté l'école, vous avez peut-être oublié ce que signifient les mots "combustion spontanée" — mais en termes pratiques aujourd'hui, ils signifient que vous êtes mieux de ne pas empiler de vieux chiffons, et particulièrement des chiffons huileux, ou de vieux journaux. Ils peuvent facilement être une source d'incendie. Donc, voyez-y, et éliminez tout ce qui constituerait un danger.

Tout en faisant de notre maison un endroit de toute sécurité, apprenons à nos enfants à ne pas cultiver une crainte exagérée du feu, mais à être très prudents à l'égard de cet élément destructeur.



SOUMISSIONS POUR CHARBON PROVINCES DE L'OUEST

Des SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au soussigné et portant la mention précitée, seront reçues jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le jeudi 9 juin 1955, pour la fourniture de charbon pour les édifices fédéraux et les fermes et stations expérimentales par toutes les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie Britannique.

On peut se procurer les formules de soumission et le cahier des charges en s'adressant au chef des achats et des approvisionnements, ministère des Travaux publics, édifice Garland, Ottawa, à l'architecte régional, 705, édifice Commercial, Winnipeg (Man.), à l'architecte régional, 321, édifice Fédéral, Saskatoon (Sask.), à l'architecte régional, 725, édifice public, Calgary (Alta), et à l'architecte régional, 1110 ouest, rue Georgia, édifice Begg, Vancouver (C.B.)

On ne tiendra compte que des soumissions préparées sur ces formules ou sur leur équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le Ministère se réserve le droit d'exiger de tout adjudicataire, avant de donner la commande, un dépôt de cautionnement soit sous forme d'un chèque visé, payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux publics et tiré sur une banque constituée sous l'empire de la loi sur les banques ou de la loi des banques d'épargnes du Québec pour une somme égale à dix pour cent du montant de la soumission, conformément aux règlements sur les contrats du gouvernement présentement en vigueur, soit d'obligations au porteur avec coupons non échus, émises par le gouvernement du Canada ou par la Compagnie des chemins de fer Nationaux du Canada et ses compagnies constituantes et dont le principal et l'intérêt sont garantis sans réserve par le gouvernement du Canada.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.

Ministère des Travaux publics.
Ottawa, le 16 mai 1955.



Mgr P. Dumouchel

Le personnel enseignant et les élèves de l'école Provencher présentent leurs félicitations à S. Exc. Mgr Paul Dumouchel, O.M.I., à l'occasion de son sacre et de son élévation au poste de vicaire apostolique de Keewatin.

Mgr Paul Dumouchel est un ancien élève de l'école Provencher où il eut entre autres maîtres M. Camille Fournier, actuellement encore en fonction.

Son Excellence a également été le compagnon de classe du R. F. A. Laurin, S.M., et du R. F. A. Paul, S.M.

* * *

Dollard

Ce sera bientôt une tradition: Dollard nous gratifie chaque année d'un réel mauvais temps qui fait remettre à des dates imprévisibles les festivités au programme.

Nous avons voulu prévenir la chose et en même temps fournir à toute l'école l'occasion de prendre part à la célébration de la fête.

Pour la première fois nous avons organisé un programme à l'école, dans la cour, faute de pouvoir le faire dans un auditorium. Le programme fut rapide et bien enlevé. Un congé accordé après la cérémonie devait récompenser en même temps la participation plus enthousiaste que les années passées au concours de français.

La fanfare des cadets prêta son concours. R. Proteau, en particulier, donna avec son souffle habituel la sonnerie aux morts. Deux orateurs, l'un en français et l'autre en anglais, essayèrent de dégager le sens de la fête.

* * *

Leçon d'héroïsme

J. Gordon, du grade XI, parla en français et exalta l'héroïsme de Dollard et de ses compagnons, en s'inspirant des accents patriotiques de M. Camille Fournier.

Dix-sept jeunes gens s'offrent spontanément pour aller combattre l'ennemi. Ils iront lui barrer la route. C'est une lutte inégale, un contresens. Liés par un serment, forts du corps du Christ, ils lutteront jusqu'au dernier, jusqu'au bout.

Ils vont mourir pour la patrie, pour une oeuvre qui les dépasse et qui survit à leur sacrifice.

Ils abandonnent tout, ils renoncent à tout et ils sont jeunes. Rien ne les arrête dans l'exécution de leur héroïque dessein.

Voilà nos maîtres et nos modèles. Imitons-les généreusement et complètement. Aimons de tout notre coeur notre langue, notre patrie et nos traditions. Soyons prêts à tous les sacrifices pour conserver, pour enrichir l'héritage des aïeux dans notre coin de pays. Les difficultés sont nombreuses et opiniâtres. Mais il faut tenir et nous tiendrons.

Nous devons à Dollard et à ses compagnons, à La Vérendrye et aux pionniers, de rester nous-mêmes, partout et toujours, catholiques et français. C'est ce que nous jurons d'être jusqu'au bout.

* * *

La fierté d'être Canadien

R. Roussin, du grade X, qui se classa deuxième au concours oratoire organisé par le Club des Optimistes, montra avec une rare conviction ce qui fait notre fierté comme citoyen du Canada.

Ce n'est pas le fait d'avoir telle ou telle couleur, telle ou telle origine, mais d'appartenir à une nation grande et libre. Cette nation n'est pas comme les autres et n'a pas besoin de l'être. Ce qui la distingue c'est qu'elle ambitionne de s'inspirer de deux cultures et de favoriser deux langues.

A l'école où nous faisons l'apprentissage de la vie, nous devons donc apprendre à apprécier les deux cultures et à maîtriser les deux langues.

* * *

Patriotisme pratique

Le R. F. J. Bruns, S.M., principal de l'Institut Collégial Provencher, en éducateur averti, sut profiter de l'occasion pour dégager quelques leçons pratiques.

Notre patriotisme et notre fierté d'être Canadiens doivent se traduire dans notre vie journalière à l'école et en dehors.

Les Canadiens français n'ont pas besoin de faire un effort supplémentaire pour maitriser la langue anglaise. Qui oserait les accuser de pécher ici par défaut? Ce sont plutôt les Canadiens anglais, s'ils tiennent à être des citoyens complets, qui devraient faire un sérieux effort pour approfondir le français. Ne serait-ce pas du reste une question élémentaire de politesse? Pourquoi exigent-ils sans cesse qu'on s'adapte à eux et ne font-ils aucun effort pour s'adapter aux autres?

Les deux orateurs du jour sont un exemple frappant de ce que nous devrions réaliser. R. Roussin, un Canadien français, a su parler dans un anglais impeccable. Il avait bien le droit de nous montrer la nécessité des deux langues, lui qui, à un récent concours oratoire, a manqué de peu le premier prix. J. Gordon, dont le nom est bien anglais, a parlé dans un très honnête français, qui lui a valu par ailleurs d'avoir été choisi pour les finales du concours de diction française.

* * *

Autres manifestations

Il y a, poursuivit le principal, d'autres manifestations pratiques de ce patriotisme. C'est la lecture des journaux et des revues en français. **La Liberté et le Patriote** devrait pénétrer dans chaque foyer canadien-français. C'est également l'audition des programmes français à la radio et à la télévision.

C'est ensuite la fierté de parler français et le souci de perfectionner son langage. C'est le concours apporté à la cause du français par le sou de l'écolier. C'est la participation aux mouvements où le français est de rigueur: J.E.C., Routiers, Scouts, Gais Manitobains.

Le R. F. Bruns encouragea les élèves à participer aux manifestations de la fête de Dollard, soit au collège, soit au parc Provencher.

Pour finir il déplora le fait que cette cérémonie n'ait pas eu un autre cadre que la cour malcommode de l'école où le soleil et le vent nous incommodaient. Qu'on se le dise et qu'on se le répète: une école de plus de mille élèves mérite un auditorium...

* * *

Succès oratoires

Un concours oratoire organisé par le Club des Optimistes a permis à deux élèves de Provencher, C. Catherwood et R. Roussin, de se classer respectivement premier et second. C. Catherwood fut qualifié pour de nouvelles épreuves éliminatoires à Green Bay où 36 concurrents des Etats-Unis et du Canada eurent à affronter le jury.

Sur ces 36 concurrents, C. Catherwood se classa deuxième, manquant de justesse la première place qui l'aurait autorisé à participer aux finales internationales.

Le Club des Optimistes défraya le coût du voyage et du séjour à Green Bay et procura en outre un complet neuf à C. Catherwood.

Félicitations aux RR. FF. Hickerson et Reile, S.M., qui entraînèrent nos orateurs.

Trésor enrichi, mais candidats appauvris

LONDRES — L'élection générale du 26 mai enrichit le Trésor britannique de 15,000 livres sterling ($41,250 environ), somme des dépôts forfaits par les candidats n'ayant pas recueilli au moins le huitième des suffrages donnés dans leur circonscription.

Chaque dépôt est de 150 livres (à peu près $412.50). Ont perdu ce dépôt: 60 libéraux sur 109; 15 communistes sur 17; 3 conservateurs, 1 travailliste et divers nationalistes gallois et indépendants. Le total doit dépasser légèrement 100.



Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Le fougueux Eddie Stanky vient d'être remercié de ses services par la direction des Cardinaux de St-Louis; le premier gérant d'un club des majeures à recevoir son congé en 1955, il ne sera probablement pas le dernier. Stanky s'était distingué au cours de sa carrière dans la ligue Nationale par son grand désir de triompher de tous les obstacles et par sa détermination devant l'adversaire. On a une autre preuve de cette détermination dans la déclaration de Stanky qui affirme qu'il restera dans le baseball, même s'il doit s'occuper des intérêts d'une équipe de classe "D". Stanky n'est pas parvenu à faire des Cardinaux un club bien dangereux. La dernière tournée des protégés de la famille Busch a été désastreuse pour le prestige du gérant. Six défaites en sept joutes, voilà qui n'est pas de nature à assurer une longue vie à un meneur d'hommes. Stanky en savait sans aucun doute quelque chose lui qui avait succédé à Marty Marion, après que ce dernier eut été mis à la porte parce qu'il n'avait pu faire mieux que de conduire les Cardinaux à la troisième position dans le classement!

Pour remplacer Stanky on a fait appel à Harry Walker. Cet ancien joueur des Cardinaux est mieux connu pour son mépris pour les joueurs noirs que pour ses exploits comme gérant de baseball. Il faut savoir reconnaître cependant qu'avec les Red Wings de Rochester de la ligue Internationale, Harry the Hat a connu autant de succès que Wally Alston, avec les Royaux de Montréal. Walker affirme que les Cards alignent de jeunes joueurs et qu'ils pourront faire mieux. De cela personne ne doute, pas même Stanky. Mais il faudra savoir mettre le doigt sur le mal qui empêche ces jeunes athlètes de donner leur pleine valeur. Walker aura une excellente occasion de se distinguer cette saison et de s'assurer un salaire intéressant s'il fait du bon travail avec les Cards. Nous ignorons en quoi la promotion de Walker nuira aux Goldeyes, ou leur aidera. Il arrive souvent qu'à de telles occasions il se produit un remue-ménage au sein du système de clubs-écoles des ligues majeures et ce remue-ménage pourrait affecter les Goldeyes.

Feller en vente

Les Indiens de Cleveland, dans leurs efforts pour remporter une autre fois le championnat de la ligue Américaine, auraient mis le joueur Bob Feller en vente. On a tout d'abord placé Feller sur la liste des joueurs qu'on peut obtenir pour le prix du contrat. Cette tactique est tentée dans le but de voir si d'autres clubs de la ligue Américaine sont intéressés aux services de Feller. Si les Indiens veulent bien laisser partir Feller, ils ne tiennent pas du tout à le voir dans un uniforme des Yankees par exemple, ou de tout autre club de l'Américaine. Les propriétaires des sept autres équipes le savent et il est probable qu'ils ne tenteront pas de réclamer le contrat de Feller, mais si un tel cas se présentait, on retirerait immédiatement le nom de Feller de sur la liste. Cela aussi les propriétaires des clubs de l'Américaine le savent et à moins qu'ils ne songent sérieusement à empêcher les Indiens de se procurer les services de joueurs de la Nationale, ils ne réclameront pas son contrat.

Ceci permettra donc aux Indiens d'offrir les services de Feller aux équipes de la ligue Nationale. Les Indiens n'auraient pas tenté une telle manoeuvre sans être absolument assurés qu'au moins deux clubs de la Nationale aimeraient compter Feller sur leur alignement. De cette façon ils pourront vendre son contrat pour une forte somme. Sans être au courant des transactions en perspective dans la Nationale, nous serions prêts à parier quelques sous que les Giants ont quelque chose à voir dans toute cette affaire. Ils veulent à tout prix dépasser les Dodgers qui donnent quelques signes de faiblesse et l'acquisition de Feller serait bien de nature à leur aider. Il sera intéressant de surveiller les journaux d'ici deux semaines afin de savoir quelle équipe obtiendra les services de cet excellent lanceur qui a connu de meilleurs jours, mais qui peut encore rendre de très précieux services, comme il l'a si bien démontré l'an dernier. On verra peut-être Feller lancer contre les Indiens dans la série mondiale. Quelle revanche pour l'athlète à la balle de feu.

Autre échange

Les échanges entre les Eperviers de Chicago et les Red Wings de Detroit deviennent une affaire annuelle. La famille Norris croit en l'entente fraternelle, comme en font foi les combats de boxe organisés par James D., qui est en même temps président des Eperviers! On imagine un peu l'odeur qui se dégagerait d'une série éliminatoire entre les deux équipes! En attendant, la famille Norris échange des joueurs comme les anciens maquillons échangeaient leurs vieux animaux! Les Canadiens de Montréal ne se doutaient certainement pas qu'en laissant les Eperviers obtenir Bucky Hollingsworth et John McCormack, ils retrouveraient ces excellents joueurs dans l'uniforme des Red Wings, moins d'un an plus tard. La direction des Eperviers semble très heureuse d'avoir obtenu Benny Woit qu'on proclame un excellent joueur de défense. Woit est bon, mais Hollingsworth deviendra meilleur que lui d'ici un an ou deux. Quant à Tony Leswick, nous trouvons qu'il est bien regrettable de le voir terminer sa carrière dans l'uniforme d'une équipe vouée à la dernière place.

Ce dernier échange est une autre phase de la lutte entreprise par le syndicat Norris pour détruire les Canadiens de Montréal. On a commencé par faire un vide autour de l'équipe, puis on a refusé de participer à un plan pour l'organisation d'une ligue junior et maintenant on va tenter par tous les stratagèmes possibles de donner plus de puissance aux autres clubs, de façon à ce qu'ils puissent faire la vie plus rude encore aux Habitants! Il va sans dire que lorsque les clubs de la famille Norris — Detroit, Chicago, New-York et semi-officiellement Boston — seront parvenus à se grouper, il leur sera plus facile de décider avant les débuts de la saison quelle équipe pourra remporter le championnat. Qui sait si on ne nommera pas un jour Frank Carbo président de la ligue Nationale, en remplacement de Clarence Campbell! Il est temps que les directeurs de la ligue, s'ils ont encore quelque influence, mettent fin à cette situation, autrement, le hockey pourrait en souffrir énormément.

Pas si vite

Lorsque John Landy et Roger Bannister ont tous les deux abaissé le record mondial du mille en quatre minutes, nous avons cru qu'il faudrait encore passablement de temps avant que ce record puisse être approché. Mais voilà maintenant que trois autres hommes ont parcouru le mille en moins de quatre minutes et il semble bien que cette épreuve ait été l'une des plus contestées dans l'histoire des jeux de piste. Le record mondial détenu par Landy demeure encore une fois absolument intact, mais il n'apparaît plus maintenant comme quelque chose d'intouchable. Un jour ou l'autre, dans un avenir pas trop éloigné, quelqu'un pourra parcourir le mille en 3.58. Nous ne croyons pas cependant qu'on pourra parcourir le mille en 3.55. Il y a quand même des limites à ce que la race humaine peut accomplir. Si le record doit être brisé de nouveau, ce ne sera certainement pas par le docteur Bannister qui a décidé de quitter et la course à pied et l'amateurisme pour raconter l'histoire de sa fameuse course.

L'excellent coureur Chris Chateway est celui qui mériterait certainement d'établir un nouveau record, si un record peut être établi. Chateway s'est sacrifié à plusieurs reprises pour permettre à d'autres coureurs de briser des records. C'est lui qui avait forcé Bannister à la limite de ses forces lors du premier effort tenté pour briser le record du mille en 4 minutes. Il a de plus aidé à établir un autre record pour les deux milles et il ne fait aucun doute qu'il faudra compter avec lui lors des jeux olympiques. La victoire de Tabori nous indique bien que les pays derrière le rideau de fer se préparent activement en prévision des jeux olympiques qui devraient leur servir de gros atout publicitaire. Les Américains et tous les peuples libres feraient bien de prendre ces avertissements au sérieux. Tout aide à la propagande communiste, spécialement les sports qui représentent un excellent médium de publicité dans tous les pays, et surtout dans les pays de fortes classes ouvrières.

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le samedi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Le français fait son chemin

Plusieurs incidents survenus dans nos milieux au cours des dernières semaines sont de nature à encourager ceux qui s'inquiètent au sujet de la survivance française dans l'Ouest canadien. Ces expériences se produisent dans des domaines assez variés mais le rythme auquel elles se multiplient suffit pour justifier une conclusion générale qui se résumerait en un mot: le français continue à faire son chemin. Ceux qui luttent tous les jours contre la pression constante de l'anglicisation peuvent bien se permettre le luxe de s'arrêter pour faire un bilan de ces indications de progrès, afin de renouveler leur confiance et de mieux voir où diriger leurs efforts.

Un des événements dont la portée se révèle de plus en plus grande fut la présentation de la pièce française au festival dramatique national de Régina. Sans s'attarder sur la question de l'excellence du jeu — que les critiques avertis trouvèrent supérieure à celle des autres groupes — il est opportun de noter, comme d'ailleurs l'a fait l'adjudicateur, que c'était la seule pièce vraiment "canadienne" du festival. Au pays, c'est le groupe français qui jouit de la maturité nécessaire pour la production d'une littérature distincte, à ce point de vue, et qui fait réaliser aux Anglais qu'un véritable Canadien n'est ni britannique, ni américain, ni français tout court, mais un type bien défini, capable de fournir un thème propre à la composition dramatique.

La "présence" canadienne-française, sous un jour si favorable, a produit un effet remarquable sur tous les spectateurs. Le commentateur du **Star-Phoenix**, de Saskatoon, vient de décrire, par exemple, la surprise qu'il éprouva de voir un auditoire si nombreux à cette matinée, d'entendre autour de lui des bribes de français sur des lèvres d'Anglais, de toucher du doigt la fierté de tous en assistant à une représentation totalement canadienne et de très haute qualité et, enfin, d'applaudir l'appréciation bilingue et très flatteuse de Mme Gerda Wrede, une Suédoise de la Finlande. Et ensuite, à la sortie du théâtre, il constata que plusieurs s'excusaient de ne pouvoir féliciter les acteurs en leur propre langue. "The play", conclut-il, "was a wonderful ambassador for the French-Canadians, and is engendered a genuine regret among English-Canadians about their ignorance of the language." Félicitations à Marcel Dubé et à "La Jeune Ssène" de Montréal!

Un deuxième incident notable et encourageant s'est produit à Winnipeg lors de la visite du gouverneur général du Canada, l'hon. Vincent Massey. A l'occasion de la fête de la Citoyenneté, ce dernier a tenu à prononcer en français un passage de son adresse, qu'il avait composée précisément à l'intention des Canadiens français. Ce geste de Son Excellence ne surprend pas: il entre dans le cadre de ses habitudes. Mais certaines circonstances qui l'entourèrent ajoutent une nuance à l'épisode. D'abord, sur l'intimation de M. Massey, son secrétariat avait préparé une copie spéciale de ce texte pour le journal de langue française. Par après, le représentant du journal a été reçu sur le train spécial par un secrétaire particulier qui lui fit visiter les voitures ordinairement fermées au public. Ajoutons que la cérémonie de la citoyenneté à Winnipeg se concentre presque toujours sur des immigrants qui deviennent citoyens canadiens de langue anglaise. Aussi l'introduction d'un passage en français, au cours de cette démonstration prit-elle l'allure d'un geste délibéré pour faire saisir que notre pays est bilingue et biethnique.

Il y aurait lieu de commenter dans le même sens le bilinguisme qui a marqué les cérémonies de l'ouverture officielle de la nouvelle aile de l'Hôpital St-Boniface, l'hon. S. Garson s'étant donné la peine de traduire et de lire en français le magnifique hommage rendu à l'oeuvre française au Canada par l'historien Francis Parkman. Mais un petit incident fit ressortir mieux encore peut-être cet aspect de la journée. On venait d'entendre des laïcs éminents, quoique assez jeunes encore, prononcer des allocutions en français et en anglais, avec aplomb et distinction. Alors, un dignitaire civil de la province, de langue anglaise, se tourna vers son compagnon pour faire remarquer: "The French-Canadians certainly can be proud of men like that, who are at home in both French and English. They're **real** Canadians!"

Passons rapidement sur toute cette série d'actualités qui révèle une vitalité forte et progressive chez notre groupe: le sacre de S. Exc. Mgr Paul Dumouchel, le festival de la chanson française à Gravelbourg, les campagnes de souscription en faveur du Collège St-Boniface et du poste CFRG, la reconstruction rapide de l'école de Bruxelles qui avait été la proie des flammes, la publication d'un article en français dans la **Winnipeg Free Press**, à l'occasion de l'ouverture de l'Hôpital St-Boniface, la popularité des programmes de télévision en français, le dimanche après-midi, au poste CBW-T, l'autorisation récente d'enseigner le français dans les écoles publiques, au choix des élèves, à partir du grade IV.

De plus en plus, même dans l'Ouest, le fait français au Canada est admis, privément et publiquement. Il reste un travail énorme à faire pour conserver la langue et pour consolider les progrès réalisés. Il n'est pas défendu de s'arrêter doucement de temps en temps pour se rendre compte du chemin parcouru. Là où la simple survivance semble une victoire, des progrès réels proclament presque le miracle. Le français fait son chemin dans l'Ouest.

La vente de la bière en Saskatchewan

L'enquête sur la loi des liqueurs au Manitoba ajoute à l'intérêt qu'a suscité la discussion de cette question la semaine dernière au congrès des hôteliers de la province de la Saskatchewan. Un panneau de cinq experts avait été formé pour donner des conseils sur la vente de la bière, etc.

L'hon. C. M. Fines, trésorier de la province, a révélé que sur 100 dollars de revenus des hôtels en Saskatchewan, la vente de la bière en représente 70. M. Fines s'est élevé contre la tenue d'un plébiscite sur un changement dans la loi des liqueurs. A ce propos, il a insisté sur le fait que l'introduction des "cocktail bars" n'ajouterait pas aux revenus des hôtels parce que, en pratique, on en limiterait l'établissement aux villes ayant 50,000 habitants, soit Régina et Saskatoon.

Un autre orateur, M. R. L. Hutchinson, a signalé que la consommation de la bière per capita dans la province était montée de 3.36 gallons en 1942 à 10.67 gallons actuellement. Les ventes provinciales se sont accrues de 460,702 caisses en 1935 à un total estimé de 3,000,000 de caisses pour 1955.

Les délégués, à leur tour, après avoir réfléchi sur ces données, ont voté en faveur d'une résolution pour demander le droit de servir des petites saucisses fumées avec la bière.

Ces quelques faits ne suffisent pas pour justifier ici des commentaires élaborés, mais ils révèlent suffisamment la situation dans cette province pour faire saisir l'augmentation vertigineuse dans la consommation de la bière depuis une vingtaine d'années.

Pénurie de prêtres

Un tiers de toute la chrétienté habite en Amérique du Sud, soit 150 millions de catholiques. Mais il n'y a en Amérique du Sud que 30,000 prêtres. On estime qu'il en manque près de 100,000.

Les bienfaits du capitalisme

L'on se rappelle qu'à l'occasion de la guerre civile au Guatémala, l'année dernière, on lança une publicité péjorative sur le rôle de la Compagnie United Fruit dans les affaires de ce pays. Quelques journalistes catholiques, qui pour des raisons personnelles ne trouvent que du bien à dire du bloc communiste, et du mal du bloc anticommuniste, se sont hâté d'excuser les rouges guatémaltèques, disant qu'ils se révoltaient contre l'influence de la compagnie dans leur pays. Cependant, une nouvelle récente, provenant d'une région située tout près de la frontière du Guatémala, fait voir cette entreprise fruitière sous un autre jour. Il s'agit de travaux effectués dans la partie nord-est du Honduras, dans la vallée de la rivière Ulua.

Cette rivière sort des montagnes à cinquante milles de la mer et elle s'étend au milieu d'un territoire de plus en plus marécageux au point qu'elle forme un delta de douze milles de large en atteignant la mer des Antilles. Il y a une quarantaine d'années, cette étendue formait une jungle presque impénétrable, qu'habitaient des alligators, des iguanes, des tortues géantes, des serpents et des billions de moustiques. Le seul signe de l'activité humaine que l'on y trouvait était une lisière de vergers de bananes, de chaque côté de la rivière. Pendant cinq ans, soit à partir de 1915, les experts de la compagnie parcoururent cette vallée tropicale pour étudier les possibilités de son développement agricole. A la suite d'une décision favorable, on y lança des travaux gigantesques pour creuser des canaux de drainage et pour contrôler les inondations périodiques afin que les eaux puissent déposer plus uniformément le précieux lais, qui assurait la fertilité étonnante du terrain.

Soulignons quelques faits qui aideront à se faire une idée de l'oeuvre qui dura huit ans. Les canaux se trouvent sur une longueur de 75 milles, et plusieurs mesurent 100 pieds de largeur. Il a fallu fabriquer une grue flottante de 90 pieds de hauteur, capable de gober 30 pieds cubes de terre à la fois. Le travail d'assainissement et du recouvrement de la terre se poursuit encore. Comme résultat de ce déploiement de capital, de savoir-faire et d'initiative, cette région produit maintenant 9,000,000 de souches de bananes par année, du caoutchouc, de l'abrasin, des palmiers à l'huile d'Afrique et deux douzaines d'espèces d'arbres dont le bois est recherché.

Cette expérience suscite trois réflexions. D'abord il est à remarquer que le climat, la fertilité et les ressources naturelles d'un pays n'ajoutent pas beaucoup au bien-être humain, sans les techniques de la production. Sur ce point on a justement fait ressortir que les ressources naturelles dont disposent les Etats-Unis sont les mêmes aujourd'hui que celles du temps des aborigènes. C'est de la technique industrielle qu'est venue la prospérité du pays le plus riche du monde.

Cette technique peut être utilisée de plusieurs façons. Ainsi en Russie, à l'heure actuelle, l'on s'acharne à ouvrir d'immenses régions à l'agriculture. Mais dans ce pays le système d'exploitation est à base de travaux imposés de force, tandis que celui du capitalisme moderne s'appuie sur la mécanisation et la coopération d'un personnel intéressé et heureux.

Enfin cette exploitation est extrêmement utile au pays où elle se produit. Comme le gouvernement dudit pays manque la plupart du temps de moyens techniques et financiers pour prendre la responsabilité d'une telle entreprise, et comme aussi l'élément du risque est trop grand, alors grâce à l'entreprise privée, à l'épargne de peuples plus avancés qui fournissent les capitaux nécessaires, le pays bénéficiaire est doté d'une nouvelle source de prospérité, grâce à l'emploi de sa main-d'oeuvre et aux taxes sur l'exploitation de ses richesses.

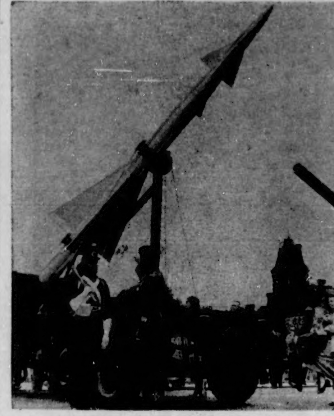
Le capitalisme a bien des défauts, auxquels il faut apporter des remèdes, mais il comporte aussi des bienfaits indéniables qu'il faut reconnaître.

Les papiers personnels de Mackenzie King rendus publics en 1975

OTTAWA — Après 1975, les papiers personnels de feu Mackenzie King, ancien premier ministre du Canada, seront disponibles à quiconque voudra les lire.

Les papiers, comprenant 1,800,000 pages au total, iront alors aux archives publiques. Ils ne comprennent pas le journal de M. King, qui devait être détruit selon une clause du testament.

M. W. Kaye Lamb, archiviste national, a dit que le journal fait partie de l'histoire du Canada. Ses 30,000 pages contiennent 57 années d'histoire politique canadienne, de 1893 à 1949.



On voit sur cette photo le sous-officier breveté de 2ème classe **John Brotherton** expliquant à **John McBride**, pionnier de la garde Fort Henry, les traits distinctifs d'un "Nike", une innovation dans le domaine de la défense antiaérienne. Cette arme, opérant au moyen d'un cerveau électronique, peut localiser et abattre des appareils aériens, en dépit de leurs tentatives d'évasion. L'invention fut révélée au public à l'occasion des fêtes qui marquèrent le centenaire de l'artillerie royale canadienne, à Ottawa. (CPC)

Billet du samedi

Un homme d'esprit d'autrefois: HENRI MONNIER

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

On connaît l'expression: "Telle est mon opinion et je la partage". Elle court la rue, même au Canada français, et n'est pas moins cocasse chez nous qu'en France. Quelle est son origine?

En tant que l'on sache, elle eut pour auteur, il y a plus d'un siècle, cet Henri Monnier qui créa le personnage de Joseph Prud'homme, type du bourgeois de l'époque Louis-Philippe, lequel énonce avec sang-froid des niaiseries et lieux-communs dont le public s'empara, et qui passèrent à la postérité comme des légendes.

Monnier avait de l'esprit à revendre, ce qui ne l'empêcha pas de tirer le diable par la queue jusqu'à son dernier jour. Il exerça une multitude de métiers et sur la fin de sa vie était artiste, interprétant lui-même son Joseph Prud'homme et s'habillant comme lui dans la vie privée, suivant la mode masculine d'environ 1830. Quand il mourut en 1876, à 71 ans, il jouait encore. Balzac le peignit dans sa **Comédie humaine**, sous les traits de **Bixiou**.

Né en 1805, il avait connu dans sa jeunesse le monde du règne Louis-Philippe et vécu aux plus belles années du romantisme, contemporain de Victor Hugo, Lamartine, Vigny, Musset et autres. Du dieu littéraire de son temps, il disait ou faisait dire à un personnage: "Victor Hugo, si digne du nom qu'il porte". Ses mots sont légion, dont un bon nombre ne lui appartiennent pas — comme il arrive — ou furent déformés par ceux qui les employèrent en se les appropriant.

* * *

C'est lui qui disait: "Pour décongestionner les grandes agglomérations, il n'y a qu'à construire les grandes villes à la campagne". Il le disait, le faisait dire plutôt à Joseph Prud'homme, qu'aucune lapalissade n'effrayait. Madame Prud'homme s'informant de la signification du mot "personnel", inscrit sur un billet de faveur, il répond: "Cela veut dire qu'aucune personne ne sera admise, si elle ne vient pas elle-même".

Pendant une réprimande à son fils, qui n'étudie pas au collège comme il le devrait, il l'apostrophe: "Tu n'as pas honte! Regarde Napoléon: à ton âge, il s'appelait déjà Bonaparte". Dans une autre occasion, son neveu demandant si Robinson Crusoé avait été décoré du Mérite agricole: "Je n'en sais rien, mon enfant, mais il est certain qu'il en était digne, et qu'avec un peu d'intrigue il aurait pu se le décerner".

On dit de Monnier qu'il est un véritable historien de la bêtise humaine. Soit un titre de gloire non méprisable, le sujet étant universel et inépuisable. A l'époque glorieuse du Boulevard, si l'on peut dire, il en fut à Paris l'une des illustrations, comme Alexandre Dumas fils, Emile Augier, Henri Rochefort, Catulle Mendès, Aurélien Scholl et combien d'autres, dont le souvenir subsiste.

* * *

C'était la belle époque, qui se prolongea, par l'esprit du moins, jusqu'aux années 1900. Puis les goûts du public changèrent et Monnier connut une longue éclipse. On ne le jouait plus et ses livres ne se trouvaient que dans les bibliothèques, en des éditions anciennes que lisaient seuls les curieux d'histoire littéraire et certains étudiants, obligés de les consulter par le programme qu'ils s'imposaient. Or, le voilà de nouveau populaire et Paris le remet à l'affiche, tandis qu'il est question de rééditer quelques-unes de ses meilleures oeuvres. Sans doute ont-elles un charme démodé dans l'ensemble, mais les hommes s'y retrouvent, non sans plaisir, car la sottise n'a pas de bornes et elle ne change pas.

On regrette de n'avoir, au jour d'aujourd'hui, un peintre de la qualité de Monnier, qui enregistrât les témoignages contemporains. Monnier était un observateur-né, qui cherchait ses thèmes autour de lui, avait un sens extrême du ridicule, et rien ne lui échappait de ce qu'il voyait et entendait. On lui doit une multitude de saynètes, en un acte pour la plupart, qui sont d'un comique à crever.

A Bruxelles, en 1834, Monnier épousa une demoiselle Péguchet, une artiste qu'il appela toujours de ce nom. Jusque dans sa vie intime, il plaisantait avec esprit. Monnier fut dessinateur, graveur fonctionnaire pendant un temps, avant de se muer en écrivain et artiste dramatique.

L'ILLETTRE.

Québec et la question des écoles séparées

QUEBEC — L'hon M. Duplessis s'est élevé contre la requête qu'aurait formulée M. Gordon Keyes, de Toronto, grand-maître de la Grande Loge orangiste d'Ontario, en faveur de l'abolition des écoles séparées.

M. Duplessis a fait savoir qu'il avait lu la requête de M. Keyes dans un journal. Ce dernier se serait opposé aux écoles séparées parce qu'elles donnent naissance à une attitude séparatiste.

"M. Keyes a droit à ses opinions, a déclaré M. Duplessis; toutefois, ces déclarations mettent en lumière un fait important: dans toutes les provinces, sauf dans le Québec, les écoles séparées éprouvent des difficultés considérables."

Le premier ministre a également souligné que, dans un article du magazine **Maclean's**, le rédacteur en chef de cette revue, M. Blair Fraser, d'Ottawa, affirme que seul le Québec accorde aux écoles séparées une part équitable de ses revenus fiscaux.

"Nous voyons ici comme il est important pour cette province de conserver ses droits exclusifs dans le domaine de l'éducation, a-t-il dit. Ces droits exclusifs signifient que nous devons disposer de ressources suffisantes et de pouvoirs précis pour construire des écoles, les équiper, les maintenir et payer les instituteurs."

Un chef communiste embrasse notre foi

LONDRES — Tom Keep, puissant chef communiste et président de syndicats ouvriers qui, pendant huit ans, a conduit une grève de débardeurs à Londres, vient de se convertir au catholicisme. Son fils de 8 ans, Michael, a été baptisé avec lui. Son épouse et sa famille qui se sont occupées activement de communisme suivent présentement des cours sur la religion catholique.

La Chronique ... internationale

par André LAFLECHE

Le parti conservateur est reporté au pouvoir en G.-B. La personnalité de M. Eden a favorisé quelque peu cette victoire.

Le parti conservateur anglais a été reporté au pouvoir avec une majorité substantielle. Voilà le grand événement d'importance internationale de la semaine dernière. C'est la première victoire électorale du nouveau ministère dirigé par sir Anthony Eden. Celui-ci a toutes les raisons du monde d'être satisfait des résultats du scrutin. Outre qu'il a ramené son parti au pouvoir avec une majorité accrue, il a gagné dans son comté de Warwick avec 3,000 voix de plus qu'à l'élection générale de 1951. Le jeune premier ministre — qui passera à l'histoire comme l'un des plus grands ministres des Affaires étrangères de son pays — s'est révélé un chef et un stratège de grande classe. Il a été formé à l'école de sir Winston Churchill. Il a travaillé sous les ordres du vieux lutteur britannique et il lui a été fidèle dans les bons comme dans les mauvais jours. Il s'est montré digne de l'héritage que son ancien chef lui a laissé. Aujourd'hui, il est solidement installé au pouvoir.

Les élus et les vaincus

Notons parmi les belles victoires celles de sir Winston Churchill et de sir Anthony Eden. Pour sir Winston, c'était sa seizième victoire électorale consécutive: fait tout à fait remarquable dans les annales du parlementarisme des pays du Commonwealth: bien que ne faisant plus partie du nouveau gouvernement, sir Winston siègera directement en arrière de sir Anthony Eden. Pour celui-ci c'est la continuation et la confirmation d'une carrière exceptionnelle. Les membres du gouvernement ont été réélus. Chez les libéraux, c'est presque l'extinction complète. Le parti libéral, qui a fourni quelques-uns des plus grands noms dans l'histoire anglaise, ne sera représenté que par quatre députés. Chez les travaillistes, c'est la défaite cuisante. Il paraît que M. Clement Attlee, maintenant âgé de 72 ans, a regagné sa demeure aux petites heures du matin, l'air triste et fatigué, après que son parti eût concédé la victoire aux adversaires. Le bouillant Aneurin Bevan, leader de l'aile gauche du parti travailliste, a vu sa majorité considérablement diminuée, alors que deux de ses principaux lieutenants ont été battus.

Causes d'une victoire

"A quoi attribuer ce succès?" demande M. Roger Duhamel dans **La Patrie**. "A plusieurs facteurs, sans doute. La personnalité même de sir Anthony Eden n'est pas indifférente à cette tournure des événements. C'est un vieux routier de la politique anglaise; même ses adversaires ne peuvent s'interdire de rendre hommage à sa compétence et à son dévouement. Il a donné, au cours de sa carrière, des preuves parfois douloureuses de sa sincérité la plus entière: pendant de longues années, il a accepté de servir dans l'ombre, avec une indéfectible loyauté, sir Winston Churchill. Cet attachement à la chose publique touche ses compatriotes qui ont voulu lui accorder l'occasion de donner sa pleine mesure. L'ère Eden succède vraiment à l'ère Churchill." Ajoutons que le gouvernement conservateur, après avoir rendu à l'entreprise privée plusieurs industries qui avaient été étatisées par le gouvernement travailliste précédent, s'est présenté à l'électorat avec un programme préconisant la liberté d'entreprise. Le socialisme est donc en régression en Grande-Bretagne. Il faut souligner fortement ce dernier point.

Causes d'une défaite

"Il faut bien avouer, de dire encore M. Roger Duhamel, que les travaillistes ont été pour une bonne part les artisans de leur propre défaite. Ils sont divisés entre eux (le groupe Bevan se révoltant sans cesse contre le groupe Attlee), ils défendent des théories qui ont démontré leur inaptitude fondamentale à s'ajuster aux réalités politiques. Beaucoup de gens ont donc refusé de s'engager à nouveau dans la voie des aventures ruineuses." Durant la campagne électorale, le groupe Attlee a préconisé l'étatisation de nombreuses industries et l'interdiction de l'essai des armes atomiques: ces deux articles du programme travailliste ont été répudiés par l'électorat britannique. Quant au groupe Bevan, il est allé beaucoup plus loin. Il a accusé les Etats-Unis d'approuver et d'appuyer le parti conservateur durant la campagne électorale, ce que les électeurs n'ont pas cru. Car si les Etats-Unis se sentaient plus près du gouvernement conservateur que du parti travailliste, ils se sont bien gardés d'intervenir dans le libre choix du nouveau gouvernement. Ce qui est vrai, c'est que les communistes appuyaient le parti travailliste, et tout particulièrement le groupe Bevan. N'a-t-on pas dit et répété que la Russie attendait, pour donner sa réponse à l'invitation des trois autres grandes puissances d'assister à une conférence à quatre sur les problèmes de la paix mondiale, de connaître les résultats de l'élection anglaise?

C'est pourquoi il convient de nous réjouir de la défaite du travaillisme, parce qu'il marque un recul des forces socialistes en Europe et un affermissement de la politique des puissances occidentales. Point n'est nécessaire d'être d'accord sur tous les points avec la politique de sir Anthony Eden pour applaudir sincèrement à son éclatante victoire.

Les Témoins de Jéhovah, une société "séditieuse"

L'an dernier, le gouvernement de Trinidad, dans les Indes anglaises, refusa de laisser entrer des émissaires des Témoins de Jéhovah sur ce territoire colonial. Cet incident vient d'être rappelé à Londres dans une lettre rédigée par un groupe de membres du parlement, ce qui, conséquemment, a suscité une mise au point du secrétaire des Affaires coloniales pour l'Empire, M. Alan Lennox-Boyd. Au Canada, ceux qui critiquent la province de Québec pour son attitude à l'égard des Témoins de Jéhovah feraient bien d'étudier les déclarations de M. Lennox-Boyd.

Celui-ci affirme que la société en question rejette toute autorité constitutionnelle, soit civile, soit religieuse, et que ses enseignements et ses activités tendent par conséquent à bouleverser l'ordre public et la sécurité commune. En un mot, c'est une société séditieuse.

Il n'arrive pas tous les jours que le bureau colonial britannique, un des gardiens les plus fervents de la tradition anglaise, prenne la même attitude que la province de Québec.

Les catholiques du Viet-Nam

Le Bulletin de la Société des Missions étrangères, édité à Hong-Kong, publie un document étrange: "C'est un appel soi-disant signé par onze prêtres restés dans le Nord du Viet-Nam pour conjurer les catholiques de ne pas s'en aller, pour leur dépeindre sous un jour odieux la situation faite aux catholiques qui sont partis pour le Sud ou qu'on a emmenés de force (!), l'abandon des chrétiens par leurs prêtres, volés même par eux (!), pour rejeter toute l'horreur de cette détresse sur les Américains impérialistes et les Français colonialistes."

"Il est probable, sinon certain, écrit l'Ami du Clergé, que ce factum abominable a été revêtu de signatures contraintes et nulles. Mais cela indique bien la fureur indescriptible ressentie par les autorités communistes par suite de cet exode massif, qu'elles n'ont pu entraver aussi totalement qu'elles l'auraient voulu. Il faut que nos prières, nos pensées, nos dons aillent aussi vite que possible à tous ces 'confesseurs de la foi' — c'est le nom qu'ils méritent — qui ont préféré la misère à la perte de leur foi."

A la Chambre ... des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Jean DALLAIRE

Protestations de quelques députés de l'opposition au sujet de l'hymne royal.

OTTAWA — L'expression "hymne royal" dite tout bonnement sans arrière-pensée a suffi pour soulever plusieurs protestations de la part de certains députés de l'opposition.

Comme c'était le jour où on célèbre au Canada l'anniversaire de Sa Majesté la reine Elizabeth, le premier ministre St-Laurent a proposé, à l'ouverture de la séance, de chanter le "Dieu sauve la Reine".

Le lendemain, M. Drew, qui s'était entretenu avec M. St-Laurent pour seconder la proposition du premier ministre demandant à la Chambre de changer le premier verset du "Dieu sauve la Reine", a expliqué qu'il ne s'était pas entendu sur l'expression "hymne royal" employée alors par le premier ministre.

Une simple explication

M. St-Laurent s'est alors levé pour donner une explication que tous ont facilement comprise, sauf quelques députés qui voudraient passer pour être plus royalistes que la reine elle-même. Certains semblent s'imaginer encore qu'on peut obtenir la faveur des électeurs en laissant entendre que l'adversaire a moins d'amour pour la royauté qu'ils en ont, eux. Il y a encore quelques députés qui veulent faire parler d'eux en tentant d'être plus britanniques que leurs ancêtres même. Je songe évidemment aux députés dont la langue maternelle est l'anglais.

Cela est particulièrement vrai dans le cas de M. John Diefenbaker, député conservateur de Prince-Albert, Sask., et de M. Harold Winch, de Vancouver-Est.

Avant de voir de quel bois se chauffent ces députés, examinons d'abord la réponse qu'a faite le premier ministre au chef de l'opposition.

Quand M. Drew a demandé à M. St-Laurent ce que signifiait l'expression "hymne royal" utilisée à cette occasion, le premier ministre a répondu comme suit: "J'assure au chef de l'opposition qu'il n'y a eu d'autre intention que celle d'exprimer notre attachement envers notre bien-aimée souveraine en chantant l'hymne, cette prière dans laquelle on demande pour elle succès ici-bas et le bonheur dans l'autre monde. Je n'avais pas pensé auparavant à la façon dont on pourrait le décrire. C'est l'hymne que les loyaux sujets de Sa Majesté et de ses prédécesseurs ont accepté spontanément dans tout le Commonwealth. J'espère que personne n'est offensé de ce qu'on l'appelle l'hymne royal.

Il me semble significatif, précise M. St-Laurent, que les loyaux sujets de notre souveraine dans tout le Commonwealth veuillent exprimer par une prière leur attachement au chef bien-aimé de cette grande organisation dont nous sommes loyaux sujets et fiers de l'être"

C'était clair et suffisamment précis pour être compris de tous, sauf par ceux qui ne voulaient ou feignaient ne pas comprendre. M. Diefenbaker a demandé à M. St-Laurent, à la suite de ces explications, s'il n'est pas exact que "Dieu protège la Reine" est notre hymne national.

M. Diefenbaker savait comme tout le monde que le Parlement n'a jamais approuvé d'hymne national; il n'ignore pas non plus qu'aucune proclamation à ce sujet n'a été faite par le gouvernement. Mais il pensait, par cette question, embarrasser le premier ministre.

Mais on verra par sa réponse que M. St-Laurent n'a pas été du tout gêné par la question du député de Prince-Albert. "Qu'on doive l'appeler un hymne national ou une prière nationale, dit-il, je ne le sais vraiment pas. Je sais qu'il est honoré par tous les Canadiens et je sais qu'un bon nombre de Canadiens aiment aussi à rendre des honneurs semblables à l'autre hymne, 'O Canada'."

Au fond on constate que le Canada n'est pas encore mûr pour avoir son propre hymne national, bien que la grande majorité des Canadiens d'un bout à l'autre de notre pays chantent avec la même vigueur le "O Canada". J'ai souventes fois traversé le pays, et j'ai été à même de constater que partout, à Régina comme à St-Jean, on chante le "O Canada" avec toujours beaucoup d'enthousiasme. On peut dire la même chose du "Dieu protège la Reine". On le chante partout et toujours avec beaucoup de respect.

A supposer qu'aujourd'hui, le gouvernement déclare, par proclamation, que le "O Canada" est l'hymne national du Canada. Il se trouverait alors une foule de Canadiens, surtout parmi les Canadiens dont la langue maternelle est l'anglais, pour accuser les autorités d'abandonner ou de s'éloigner de la royauté.

La même chose est vraie en ce qui concerne le drapeau national. Il semble même que les opinions à ce sujet soient très variées. Pour certains Canadiens, l'adoption d'un drapeau essentiellement canadien serait considérée comme un outrage à ce qu'ils considèrent la mère-patrie. C'est dire que l'adoption d'un drapeau causerait encore plus de division que d'union dans le moment.

Au Conseil de Ville

Une réunion différée du conseil de ville de St-Boniface a rejeté, le mercredi soir 25 mai, un projet pour la construction de 400 résidences à loyer réduit sur le chemin Elisabeth. Les adversaires du projet craignent le développement éventuel d'une zone de taudis et aussi une hausse des taxes scolaires au-dessus du niveau des revenus réalisables dans le district.

Le conseil a approuvé un changement aux règlements sur les constructions en autorisant les entrepreneurs à suivre les règlements ordinaires de la vie ou ceux de la loi nationale de logement. Ces modifications hâteront l'érection de 3,000 maisons par la société Ladco.

Le conseil a aussi approuvé la vente d'un terrain, rue Plinquet, à la compagnie Allied Securities et celle d'un deuxième, situé sur le Lyndale Drive, à la Cie National Realty. Les acheteurs ont l'intention d'ériger respectivement sur ces terrains une usine de $300,000 et des blocs-appartements de $250,000.

On a référé à la cour de revision de 1956 une plainte de M. Raymond Landry qui se déclarait victime d'une erreur dans le calcul de ses taxes.

Le pique-nique annuel de l'Union Nationale Métisse

Comme nous l'avons déjà annoncé, le pique-nique annuel de l'Union Nationale Métisse, qui attire toujours tant de monde, aura lieu cette année les 18 et 19 juin, au parc Riel, à St-Vital.

Le programme de ces deux journées comportera des joutes de balle, des courses et des amusements divers. Il y aura, comme par les années passées, concours de violoneux, de gigues de la rivière Rouge, de danses carrées, etc. Toute la population est invitée à assister à cette manifestation annuelle dont les profits vont entièrement aux oeuvres de l'Union Nationale Métisse, qui sont nombreuses et variées.

Le pique-nique annuel de l'Union Nationale a habituellement lieu les premiers samedi et dimanche de juillet, mais cette année ces dates avaient déjà été choisies par le "Royal Show" qui tient ses journées aussi au parc Riel. Les années prochaines, le pique-nique aura lieu aux jours habituels.

PETITE NOTE

M. A.-H. Blanchette, de Calgary, est en visite chez sa mère, Mme Raymond Blanchette, de la rue Hamel. Il partira sous peu pour se rendre à Bisley, Angleterre, où il participera, à titre de représentant de la province d'Alberta, au concours de tir qui s'y tiendra au cours de juin. Il doit s'embarquer le 8 juin, à Montréal.



S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, accompagne les personnalités de l'Armée qui passent en revue le corps de Cadets de l'école Provencher, dans le parc du même nom, à St-Boniface. On sait que le corps des Cadets de Provencher s'est distingué à plusieurs reprises dans les concours de tir et qu'il a déjà remporté plusieurs trophées. (Cliché Free Press)

M. L. Roussel, de "La Croix" de Paris, de passage à Wpg

M. L. Roussel, chroniqueur diplomatique de "La Croix" de Paris, était de passage à Winnipeg cette semaine, faisant partie d'un groupe de 14 journalistes des pays de l'OTAN. Le groupe, invité par le gouvernement canadien, visite les bases aériennes canadiennes où des étudiants de l'OTAN poursuivent leur entraînement et il se renseigne aussi sur la vie économique et culturelle au pays. Deux groupes de journalistes canadiens parcourent de la même façon, chaque année, les pays membres de l'OTAN en Europe et en Proche-Orient.

Inquiétude relativement à la survivance

Un programme très chargé ayant empêché M. Roussel de prendre contact avec les institutions de langue française de St-Boniface, il s'est rendu aux bureaux de **La Liberté et le Patriote** pour une visite nocturne, prenant ainsi quelques heures précieuses du temps réservé au repos, afin de pouvoir rencontrer ses "compatriotes" du Nouveau-Monde.

Le distingué visiteur avoua être quelque peu inquiet du peu de bilinguisme véritable qu'il a constaté dans les milieux militaires et économiques en dehors des régions de Québec et du Saguenay. Il trouve, de plus que la métropole de Montréal affiche une présence anglaise prépondérante. D'autre part, il reconnait des indices d'une réaction puissante chez les Canadiens français, surtout en Ontario, et d'une estime grandissante pour le français dans certains centres anglais. Il fut particulièrement heureux d'apprendre que le relèvement et la reprise de force caractérisent en fait la vie française au pays, à l'heure actuelle.

Un monde nouveau

Dans le champ des relations internationales qui est sa spécialité, M. Roussel tint fortement à faire comprendre avec sympathie la position du peuple français. On cherche des formules nouvelles pour faire face à des problèmes très complexes, déclara-t-il. Même parmi les catholiques on peut trouver, par conséquent, toute une gamme de notions divergentes sur la forme que prendra le monde de demain et encore plus de diversité dans les opinions sur les moyens à prendre pour y exercer l'apostolat. La synthèse qui résultera de ces mouvements d'idées comprendra, selon M. Roussel, un peu de collectivisme marxiste et un peu d'individualisme américain. A son avis, ni l'économie communiste ni celle à une réforme sociale durable en une réforme sociale durable en temps de paix.

M. Roussel est parti mercredi matin à destination de Centralia, Ont. Il agira comme représentant de son journal aux fêtes d'ouverture du nouvel édifice du "Droit", d'Ottawa.

La vérité marche; l'erreur court; l'absurdité vole.
Guy DUPREHAULT.

On vient d'annoncer que **M. l'abbé Antoine d'Eschambault**, curé de St-Emile, sera élu membre de la Société Royale (Section I) à l'ouverture des assises annuelles de la Société à l'Université de Toronto, le lundi 6 juin. Il est le seul Canadien français de l'Ouest canadien à faire partie de cette savante société.

M. l'abbé est né à Letellier, Man., le 15 octobre 1896, fils d'Alexandre d'Eschambault, médecin, et de Corinne Marcotte. Il a fait ses études primaires aux couvents de Letellier et de Ste-Agathe, où son père est mort en 1910. Il a ensuite fréquenté le Petit Séminaire de St-Boniface et le Collège, et il fut fait bachelier de l'Université du Manitoba en 1917. La même année, il se voyait attribuer une bourse de voyage Isbister. Il a fait ses études théologiques au Séminaire de Québec et a été fait docteur en théologie en 1921. Le 10 juillet 1921, il était ordonné prêtre par S. Exc. Mgr A. Béliveau, en même temps que son frère, Alexandre, décédé en 1929, alors qu'il était curé de Grande-Clairière.

A l'automne de 1921, M. l'abbé d'Eschambault partait pour Rome. Il y fut fait docteur en Droit canonique en 1923 et séjourna en Pologne durant près d'une année pour y apprendre la langue.

A son retour d'Europe, il fut secrétaire de S. Exc. Mgr Béliveau, puis chancelier jusqu'en 1947. Il s'occupa de missions polonaises durant près de vingt ans, fut visiteur des écoles, membre de l'"Advisory Board", chapelain de l'Union Canadienne et mêlé à tous les mouvements nationaux et sociaux. Il est président de la Société Historique de St-Boniface depuis 1931. C'est lui qui organisa les fêtes du bicentenaire de La Vérendrye en 1938, et fonda le Musée de la Société Historique. Cette même année 1938, il fut nommé comme premier représentant manitobain à la Commission des Sites et Monuments Historiques du Canada. Il fut l'organisateur principal au Manitoba de la campagne en faveur de Radio-Ouest-Française et de CKSB. Il est encore secrétaire de Radio-St-Boniface.

M. l'abbé d'Eschambault a un frère, Henri, homme d'affaires de St-Boniface, une soeur, Mme Philippe Guertin, de 141, rue Ethelbert, Winnipeg, et plusieurs neveux et nièces.

Dames Auxiliaires de l'hôpital St-Boniface

Les Dames Auxiliaires de l'hôpital St-Boniface tiendront leur prochaine assemblée en l'auditorium de l'hôpital, le lundi 6 juin, à 2 h. p.m., sous la présidence de Mme J. C. Davis. Toutes sont bienvenues.

Décès

MME ARISTIDE ORIEUX

La paroisse Ste-Famille de St-Boniface vient de perdre, le jeudi 19 mai, en Mme Aristide Orieux, une de ses paroissiennes les plus dévouées.

Née à St-Joseph, Man., le 19 septembre 1898, Anna Leclerc épousait, le 16 octobre 1916, M. Aristide Orieux, à Richer.

Lui survivent: son mari et six enfants: Marie-Anne (Mme Ronald Cancilla), Edmond, Roland, d'Ottawa, Yvonne (Mme Stan Jaworski), Roger et Jean, de même que treize petits-enfants. Un autre garçon, le capitaine A. Orieux, perdit la vie au cours de la dernière grande guerre.

Malgré sa lourde besogne familiale et en dépit de la maladie qui la minait, Mme Orieux se dépensa sans compter pour les paroisses auxquelles elle appartint, particulièrement celles du Précieux-Sang et de la Ste-Famille. La première se rappellera longtemps ses fréquentes visites aux maisons d'affaires, pour solliciter des prix pour les parties de cartes dont les recettes allégeraient le fardeau financier de l'école paroissiale. C'est avec la même énergie que Mme Orieux, faisant plus tard partie de la nouvelle paroisse Ste-Famille, se dévoua pour elle, malgré la maladie qui sournoisement faisait son chemin, et dont Mme Orieux cachait à tous, même aux siens, les manifestations.

Les paroissiens de Ste-Famille garderont d'elle un souvenir vivace et profond et une reconnaissance émue. Sa grande générosité s'est manifestée dans nombre d'oeuvres religieuses et humanitaires, dont il convient de signaler la Croix-Rouge et le Community Chest. Au soir même de sa vie, les dames catholiques, réunies au presbytère de la Ste-Famille pour le thé auquel Mme Orieux devait recevoir, se demandaient avec anxiété si le bon Dieu allait accomplir un miracle et leur conserver l'aide si précieuse de leur compagne. Mais le temps était venu pour Lui de récompenser sa servante qu'Il rappela à Lui en la fête de l'Ascension.

Remerciements

L'assistance nombreuse aux funérailles de Mme Orieux, les tributs floraux, les nombreuses messes recommandées pour le repos de son âme et la grande sympathie manifestée à son époux et à ses enfants ont été pour ceux-ci une grande consolation. Ils tiennent à remercier profondément tous les parents et amis qui ont ainsi pris part à leur deuil. Ils remercient tout particulièrement leur curé, M. l'abbé Pierre Raymond, ainsi que MM. les abbés Bernard Bélanger, F. Juneau, C. Empson, le R. P. Aurèle Lemoine, O.M.I., les religieuses et les gardes-malades de l'hôpital St-Boniface et les dames de la L.F.C.

* * *

MME MARIE PINEAU

Le dimanche 15 mai, à l'âge de 76 ans, est décédée Mme Marie Pineau, née David, autrefois de Toutes-Aides et résidante de St-Boniface depuis quelque quatre ans. Elle était l'épouse de feu Augustin Pineau, décédé en octobre 1954. Originaire de Nantes, elle était venue au Canada avec son époux en 1905.

Mme Pineau laisse dans le deuil 5 fils, Auguste, René, Léon, Pierre et Antoine; 5 filles, Mmes Moreau, Léopold Laurin, Julien Philippot et Gérard Gélinas et Eugénie, ainsi que 23 petits-enfants, 9 arrière-petits-enfants, un frère et une soeur.

La messe de Requiem fut chantée en la basilique de St-Boniface le mercredi 18 mai.

Remerciements

Les membres de la famille Pineau désirent remercier leurs parents et amis pour la sympathie qu'ils leur ont témoignée par offrandes d'honoraires de messes, de bouquets spirituels ou de fleurs.

Funérailles de Mme Albert Hébert décédée, le 28 mai, à St-Lazare

ST-LAZARE — Le mercredi soir 25 mai est décédée, à sa demeure, Mme Albert Hébert (née Victoria Lemoine). Elle était originaire de Sorel, P.Q. Née le 18 avril 1894, elle épousa M. Lionel Perreault, en 1913. Devenue veuve en 1942, elle se remaria en 1945 avec M. Albert Hébert.

La défunte laisse dans le deuil outre son époux, ses enfants, Roland Perreault, Mme Léo Martel (Rolande Perreault) et Henri Perreault; ses frères, Arthur, Noël, Barthélémy et Léon; ses soeurs, Mme Louis Gagnon (Albina), Mme E. Hébert (Nativa) et Mme Elie Robert (Anna), ainsi qu'un grand nombre de petits-fils, neveux et nièces.

Les funérailles eurent lieu le samedi matin 28 mai, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. M. l'abbé Poulet, remplaçant de M. l'abbé U. Paquette, chanta le service funèbre.

Les porteurs étaient: MM. Héli Martel, petit-fils de la défunte, André Perreault, Roger et Matthieu Gagnon, Roger et Robert Lemoine.

Décès

Mlle Minnie Guire, décédée le samedi 28 mai, à l'âge de 77 ans, fut inhumée à Foxwarren le 30 mai. Née à Dalton, Angleterre, le 5 mai 1878, elle vint au Canada avec sa famille en 1887. Elle laisse dans le deuil Mme King, de St-Lazare, M. Brian Guire, de Dacoma, M. Owen Guire, de Birtle, et plusieurs nièces et neveux.

Baptêmes

Le 29 mai: Richard-Joseph, né le 22 mai, fils de M. et Mme Wilfrid Roussin. Parrain et marraine, M. Georges Tourond, oncle de l'enfant, et Mlle Georgina Tourond, cousine de l'enfant.

Le 30 mai: Georges-Léo, né le 18 mai, fils de M. et Mme Georges Tremblay. Parrain et marraine, Léo et Yvonne Roy, cousins de l'enfant.

Ça et là

Mlle Dolorès Lemoine est venue passer quelques jours chez ses parents, la semaine dernière.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Eva Grimard, patiente à l'hôpital de Birtle.

M. et Mme Guy Paradis, de Dunrea, étaient en visite chez M. et Mme Pierre Huberdeau, la semaine dernière.

Procession

A l'occasion de la clôture du mois de Marie, les enfants de l'école Decorby, sous la direction des Soeurs de la Présentation de Marie, firent une procession à la statue de la sainte Vierge, dans la cour du couvent. Mlle Rhéa Simard, assistée de Mlles Carmel Mazerolle, Valérie Melnyk, Maureen Bulger, Roberta Hudon, couronna la madone. Il y eut de beaux chants et la récitation du chapelet. Le tout se termina par la bénédiction du S. Sacrement.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

Notre conseil est de nouveau à l'honneur. En effet, le Conseil d'Etat lui a décerné le trophée donné chaque année au conseil qui s'est montré le plus actif. Après-Tout profite de l'occasion pour féliciter et remercier notre Grand Chevalier dont le dévouement a été exemplaire. Félicitations et remerciements également aux présidents des différents comités et à l'exécutif qui ont fait du bon travail, ainsi qu'à tous les frères, car, sans leur support, rien ne pourrait se réaliser.

Mais inutile de se reposer sur ses lauriers... Il y a encore du travail à faire et une nouvelle année commencera bientôt.

En passant, permettez-nous de féliciter nos frères de Transcona qui ont remporté le même honneur parmi les conseils de moins de 200 membres.

Nos espions nous apprennent que le frère Georges Ste-M. désire de la publicité, non pour lui-même, mais pour le pique-nique annuel qu'il est à organiser. Le frère L. Soulodre a proposé d'en faire un pique-nique-pèlerinage, suggestion excellente qui a d'ailleurs été approuvée.

L'endroit? On a suggéré Beauséjour, Ste-Anne des Chênes, etc., mais à la dernière heure on nous apprend que le Camp Morton est le plus favorisé par les organisateurs. C'est loin? seulement 64 milles, et sur un beau chemin (au Manitoba?), à peine une heure et demie de voyage.

Quant au programme de la journée, permettez-nous de vous en tracer une brève esquisse. Départ assez à bonne heure. Tous assistent à la messe chantée par le frère Aumônier dans la chapelle du Camp Morton. Le diner se prend en plein air et est suivi de jeux. Pour les enfants, il y aura courses, sauts, etc.; pour les plus grands (21 ans et plus), parties de balle molle. On songe à rencontrer une équipe invitée et, apparemment, nos frères de Transcona en ont une excellente. A quand la première pratique, frère Aumônier?

Et si vous n'êtes pas encore décidés d'assister en grand nombre à ce pique-nique, nous avons une bonne nouvelle à vous apprendre. La crème à la glace et des liqueurs douces seront données gratis, pour rien, "free". Alors on y va tous au Camp Morton! Ah oui, la date? Le dimanche 19 juin.

Dimanche prochain, 5 juin, initiation. Il ne reste plus qu'une seule chose à faire, c'est d'y assister. Le frère Luc S. nous attend tous d'ailleurs, à 9 h. 30 a.m., au Juniorat, pour le déjeuner-communion.

Félicitations au frère J.-B. Poitras qui a été élu Avocat d'Etat à la convention d'Etat tenue à Transcona la semaine dernière.

Qu'est-il advenu du frère Maxime D.? Serait-ce que Sa Majesté la Reine offre plus d'attraits que les assemblées du conseil? Certains frères du conseil Goulet sont certainement d'avis contraire...

APRES-TOUT

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Avec la belle saison, plusieurs programmes de radio commencés en septembre dernier se termineront. Entre autres, "Musique de l'Ukraine" que vous entendiez le samedi soir, à 8 h. 30, ainsi que "La Revue des Arts et des Lettres", le mardi, sont discontinués, à compter de juin.

Au cours des mois d'été, nous aurons des programmes de teneur plus légère. Voici quelques-unes des principales émissions de la semaine prochaine. Le samedi 4 juin, vous entendrez "Sérénades pour cordes", à 8 h. 30. Ce programme passait habituellement à 9 h. 30. Une nouvelle émission sera à l'affiche à 9 h. 30. Elle est intitulée "Neil Chotem et son orchestre".

Dimanche

Dimanche, à l'heure de l'opéra, vous entendrez "Eugene Oniegen" de Tchaïkovsky, chanté en russe.

Lundi

Le lundi 6 juin, à 7 h. 30, "Flagrant délit", à 8 h. 30, "En trois-quarts" sous la direction de Maurice Durieux. L'invitée sera Mme Jeanne Desjardins.

Mardi

Le mardi, à 8 h. 30, une nouvelle émission prendra l'affiche: "L'école buissonnière", propos et chroniques fantaisistes...

A 9 h. 30, vous entendrez la première d'une nouvelle série d'émissions intitulées "L'âme des poètes". Des comédiens bien connus liront des poèmes choisis parmi les plus belles pages de la poésie française, de Ronsard à Verlaine. Chaque émission sera consacrée à un poète différent, ce qui permettra à nos auditeurs de suivre avec intérêt l'évolution du génie poétique français à travers trois des siècles les plus riches de l'histoire de la littérature.

Jeudi

Le jeudi soir, à 8 h., au "Théâtre de Radio-Canada", sera présentée une comédie dramatique: "Retour". Cette comédie de P.-M. Richard connut à Paris, immédiatement après la guerre, le plus beau succès.

Vendredi

Le vendredi, à 8 h. 30, "Le petit patron" de Lucien Boyer sera présenté à "Nouveautés dramatiques".

Semaine de fierté rurale célébrée à La Broquerie

LA BROQUERIE — La semaine de fierté rurale fut célébrée avec éclat dans notre paroisse. On organisa dans tous les coins des veillées d'études qui commencèrent le jeudi 12 mai pour se terminer le samedi suivant. Le dimanche, M. le curé fit un sermon approprié à la circonstance et il y eut vente de rubans.

Les lundi, mardi et mercredi, jours des Rogations, il y eut messes et processions à 8 h. a.m. et à 9 h. p.m., le mardi, afin de faciliter l'assistance à ces exercices. Aussi, un grand nombre de paroissiens y étaient-ils présents.

Le tout se clôtura par une veillée paroissiale des plus intéressante, le jour de l'Ascension.

Noces d'argent

Le lundi 23 mai, à la salle paroissiale, se réunissaient plusieurs personnes de La Broquerie, Elie, St-Boniface, Ste-Anne et St-Jean-Baptiste pour offrir leurs souhaits à M. et Mme Georges Laurencelle, à l'occasion de leur 25ème anniversaire de mariage.

La soirée commença par un chant de circonstance exécuté par leurs 10 enfants. Vint ensuite une adresse aux jubilaires lue par leur fille aînée, Jeannine (Mme G. Kirouac). Une gerbe de fleurs et un bouquet spirituel furent présentés aux héros du jour par leur fillette, Ginette (2 ans), et leur petit-fils, Myrille (3 ans). D'autres compliments leur furent offerts par leurs fils, Gérard et Reynald. Plusieurs parents exécutèrent de jolis chants et de la musique, ce qui donna à cette soirée beaucoup d'entrain et de gaieté.

Un succulent goûter fut servi. M. Georges Laurencelle remercia ses parents et amis pour cette belle fête et pour les jolis et nombreux cadeaux qu'ils leur offrirent.

Remerciements

M. et Mme Célestin Champagne, de Giroux, désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie et qui leur sont venus en aide lors de l'incendie qui a détruit leur demeure. Ils veulent remercier spécialement M. l'abbé L. Roy, curé de La Broquerie, les Soeurs de la Charité de St-Boniface, Ste-Anne et La Broquerie, ainsi que la Chambre de Commerce et le Club sportif de La Broquerie.

Célébration de la semaine de fierté rurale dans la paroisse d'Otterburne

OTTERBURNE — Comme celles des années précédentes, la semaine de fierté rurale de 1955 fut couronnée d'un grand succes. Cette année, le thème était l'"Intimité de la famille".

Il y eut d'abord quatre soirées d'étude groupant les familles dans les quatre coins de la paroisse. De vives discussions ont marqué l'intérêt que l'on porte à la solution des problèmes familiaux. Mlle Thérèse Gobeil et M. Pierre Roy présidaient ces réunions qui eurent lieu chez MM. Arthur Gobeil, Eudore Lacasse, Joseph-T. Carrière et C.-Henri Carrière, les 12, 13, 14 et 15 mai.

Suivant à la lettre le programme tracé par la Centrale de la Jeunesse Agricole Catholique, on a assisté, les trois jours, aux messes des Rogations, et cela malgré le travail pressant des champs.

Le tout s'est terminé par la veillée paroissiale, le soir de l'Ascension. La salle était comble.

Programme

La seule énumération des divers numéros au programme en dit assez:

Prière — le R. P. curé.
"O Canada".
Allocution — M. Joseph Laroche, président.
Chant — élèves de l'école St-Viateur.
Sketch — La maison sans soleil.
Chants par l'auditoire.
Chant — élèves de l'école Centre.
Forum: "Intimité de la famille", dirigé par le R. P. curé.
Chants — M. Victor Carrière.
Piano — Mlle Lanthier, institutrice.
Saynète: "Potiche de Chine".
Chant — élèves de la Maison St-Joseph.
Jeux de société conduits par M. Antoine Morin.
Conclusions — M. l'abbé L. Bouvier, aumônier diocésain de l'Action catholique.
"Bonsoir, mes amis".

Les acteurs de "La maison sans soleil" étaient: Mlle Rose-Anna Carrière, M. Gilbert Desrosiers, M. Gérald Gobeil, Mlle Jeannette Dumont, M. Roger Robidoux, Mlle Simone Carrière et Mlle Thérèse Genest.

Tinrent les rôles dans "Potiche de Chine": Normand Hébert, Léopold Gareau, Antonio Roy et Marcel Pelletier.

Colette Jutras, 10 ans (à gauche), gagnante du trophée "Winkler Board of Trade" pour piano grade V; et **Lise Jutras**, 8 ans, gagnante du trophée "Dr C. W. Wiebe" pour piano, grade I, lors du 23e festival musical annuel des régions du sud du Manitoba. Colette et Lise, filles de M. et Mme Antonin Jutras, de Letellier, sont étudiantes au couvent de St-Jean-Baptiste.

Pèlerinage à Powerview à l'occasion d'un centenaire de N.-Dame du Laus

POWERVIEW — Le 23 mai dernier, le sanctuaire de Notre-Dame du Laus, à Powerview, Man., partageait l'allégresse du sanctuaire national en France, où l'on célébrait ce jour-là le centenaire du couronnement de la Vierge du Laus, Reine des Alpes. C'était en effet le 23 mai 1855 que se déroulait la magnifique cérémonie du couronnement, sous le patronage de Pie IX qui avait fait don de deux couronnes, l'une pour la Vierge et l'autre pour l'Enfant-Jésus.

Dévotion vieille de 300 ans

La dévotion du Laus, approuvée par l'Eglise, n'a pas manqué d'attrait surnaturel pour les âmes pendant sa longue histoire de 300 ans.

"J'ai demandé le Laus à mon divin Fils pour la conversion des pécheurs et il me l'a octroyé"; ces paroles de la "Belle Dame" à sa confidente, Soeur Benoîte, étaient en quelque sorte une promesse qui venait à son heure. C'était au temps où l'on répandait des théories nouvelles sur les dispositions requises pour s'approcher des sacrements et où l'on tâchait de semer dans les âmes la défiance envers la bonté toute-puissante de la Médiatrice de toutes les grâces. Marie se choisit alors une fille modeste et simple, la "Bergère" Benoîte Rencurel pour ramener les âmes aux sources de sanctification et de vie divine. Pendant 54 ans, Soeur Benoîte — déclarée vénérable en 1871 — fut l'instrument de Marie au Laus dans l'oeuvre de la conversion des âmes, conversions opérées spécialement par les sacrements de Pénitence et d'Eucharistie.

Prolongement de l'Année mariale

A la clôture de l'Année mariale, le 8 décembre 1954, S. Exc. Mgr Bonnabel, évêque de Gap, adressa à ses diocésains une lettre pastorale pour leur rappeler le sens du centenaire et pour les exhorter à célébrer dignement leur Auguste Patronne. Il y aura donc au Laus "un prolongement de l'Année mariale", un renouvellement spirituel dans tout le diocèse de Gap, par des triduums prêchés dans toutes les paroisses jusqu'au 26 juin prochain, date des grandioses cérémonies qui auront lieu en présence de plusieurs dignitaires ecclésiastiques, au vallon béni où la Reine du Laus n'a pas cessé de prodiguer les témoignages de sa maternelle bonté à l'égard de tous ses enfants.

2ème pèlerinage diocésain

Il va de soi que tous ceux qui aiment à invoquer Marie sous ce titre de Refuge des Pécheurs voudront non seulement s'unir aux prières qui se feront au sanctuaire français mais se rendront en personne au sanctuaire marial érigé en notre province même, à Powerview près de Pine Falls, où se tiendra le deuxième pèlerinage diocésain en l'honneur de Notre-Dame du Laus. Les dévots de Marie, refuge des pécheurs, viendront le 26 juin prochain, honorer sa puissance et sa bonté.

Le sanctuaire de Notre-Dame du Laus, à Powerview, n'est pas le premier connu sous ce vocable au Canada. D'autres existent déjà depuis nombre d'années dans la province de Québec et portent le titre glorieux de Marie, refuge des pécheurs. A la demande de Mgr H. Bernard, originaire lui-même de la région de la Madone des Alpes françaises, S. Exc. Mgr Georges Cabana dédia en 1950 une nouvelle église de son diocèse à ce titre, Notre-Dame du Laus, refuge des pécheurs.

On recommande à tous ceux qui voudraient connaître l'histoire de cette dévotion en France, en notre pays et plus spécialement en notre province, de lire l'ouvrage de Mgr H. Bernard, intitulé: "Histoire merveilleuse de Notre-Dame du Laus", et qui contient de nombreuses gravures. Il est en vente à la Maison-Chapelle, rue Aulneau, St-Boniface, et au sanctuaire marial de Notre-Dame du Laus, Powerview-Pine Falls, Man.

(Communiqué)

Assemblées électorales dans la circonscription de Mountain

Les quartiers-généraux du parti progressiste conservateur du Manitoba annoncent la tenue d'assemblées électorales dans les circonscriptions de Deloraine et de Mountain, comme partie de leur programme de campagne en vue des élections complémentaires qui se tiendront dans ces comtés le lundi 27 juin prochain. Pour la circonscription de Mountain, ces réunions se tiendront selon le programme suivant: dimanche 5 juin — St-Lupicin, 11 h. a.m.; Cardinal, 2 h. p.m.; Notre-Dame de Lourdes, 8 h. p.m. Vendredi 10 juin — Altamont, 8 h. p.m. Jeudi 16 juin — St-Léon, 8 h. p.m. Dimanche 19 juin — Mariapolis, 11 h. a.m.; St-Alphonse, 2 h. p.m.; Bruxelles, 8 h. p.m. Mardi 21 juin — Baldur, 8 h. p.m. Mercredi 22 juin — Belmont, 8 h. p.m.

Les orateurs à ces diverses assemblées seront MM. D. Roblin, chef du parti progressiste conservateur provincial, Morrison, Evans, Boulic, candidat dans Mountain, Dureault, Thompson, Harrison, Dinsdale et Willis.

La 33e Convention d'Etat des C de C a été tenue à Transcona

TRANSCONA — La 33e convention d'Etat manitobaine des Chevaliers de Colomb s'est tenue dans la salle paroissiale de Transcona, les samedi et dimanche 28 et 29 mai derniers. Plus de 12 villes et villages y étaient représentés.

S. H. le maire J. S. Johnston souhaita la bienvenue aux Chevaliers de la part de la ville qu'il dirige, faisant remarquer que c'était la première convention provinciale d'envergure tenue à Transcona. D'autres messages de bienvenue furent adressés aux délégués par S. Exc. Mgr P. F. Pocock, archevêque de Winnipeg, S. Exc. Mgr M. Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, S. Exc. Mgr M. Hermaniuk, C.Ss.R., coadjuteur de l'Exarcat catholique ukrainien du Manitoba, S. Exc. Mgr P. Dumouchel, évêque du Keewatin, et parmi les personnalités laïques: l'hon. Louis St-Laurent, premier ministre du Canada, et l'hon. Douglas Campbell, premier ministre du Manitoba.

Au cours des sessions du samedi après-midi, l'on fit rapport du magnifique succès remporté par le Centre d'Information Catholique situé au collège St-Paul et établi en conformité avec le programme de diffusion catholique lancé dans divers journaux et revues. De plus, grâce à l'initiative du député d'Etat, Jos.-P. Guay, les Chevaliers de Colomb ont entrepris d'élaborer un vaste programme visant à favoriser le recrutement des vocations.

Banquet

Au banquet du soir, qui réunit environ 200 convives dans la salle St-Michel, l'on remarquait comme invités d'honneur: S. Exc. Mgr M. Hermaniuk, C.Ss.R., coadjuteur de l'Exarcat catholique ukrainien du Manitoba, Joseph Guay, député d'Etat, le conseiller Paul Martin, de Transcona, représentant le maire Johnston, A.-G. Lamoureux, Grand Chevalier du conseil de Transcona. M. Bernard Wolfe présidait le banquet. Leurs Excellences Nosseigneurs les évêques traitèrent du sujet des vocations et du besoin d'ouvriers dans la vigne du Seigneur. Le député d'Etat parla de la fraternité et du besoin continuel de la participation des Chevaliers aux divers mouvements de leur Ordre.

Dimanche 29 mai

Le dimanche matin 29 mai, à 8 h., le chapelain d'Etat, S. Exc. Mgr M. Baudoux, célébra la messe et tous les délégués d'Etat reçurent la communion en groupe. Au déjeuner qui suivit, 80 Chevaliers assistèrent. L'archevêque coadjuteur de St-Boniface y adressa de nouveau la parole, insistant sur la nécessité pressante de vocations.

A la séance de dimanche, le député d'Etat, Joseph Guay, fit rapport des progrès de l'Ordre des Chevaliers, soulignant entre autres choses que, depuis sa nomination en 1952, cinq nouveaux conseils avaient été formés et cinq autres étaient en voie de formation.

Prix décernés

Les prix accordés aux conseils qui ont accompli le plus durant l'année écoulée ont été décernés aux conseils de St-Boniface et de Transcona. Jusqu'à maintenant, un seul prix avait été accordé; le deuxième fut donné par le Dr K. Routley, Grand Chevalier du conseil de Winnipeg.

Officiers élus

Les officiers d'Etat suivants ont été élus: député d'Etat, Joseph Stangl, de Norwood; secrétaire, Joseph F. O'Sullivan, de Winnipeg; trésorier, Anthony Whelan, de Dauphin; gardien, Gratien Lamoureux, de Transcona; avocat, Jean Poitras, de St-Boniface.

Octroi pour aider les épileptiques

OTTAWA — Le ministère de la Santé annonce l'octroi de $10,000 pour l'établissement d'une clinique pour le traitement de l'épilepsie à l'Institut neurologique de Montréal.

La clinique fera des recherches et travaillera à la réhabilitation des épileptiques de tout âge. Le ministère dit que quatre sur cinq personnes, atteintes de cette maladie, peuvent mener une vie normale.

M. E. Vandale, de Ste-Anne, est décédé à l'hôpital local

STE-ANNE DES CHENES — C'est avec regret que nous annonçons la mort de M. Edmond Vandale, survenue le lundi 23 mai, à l'hôpital de Ste-Anne.

M. Vandale était âgé de 51 ans. Il laisse dans le deuil, outre son épouse, sa mère, Mme Frank Plouffe; 2 filles, Léna et Irma, de Ste-Anne, et 5 garçons, Aimé, de Transcona, Roger, de Ste-Anne, Albert, élève au Juniorat de la Ste-Famille, Gérald et Henri, de Ste-Anne, ainsi que 3 frères, Rosario, de Ste-Anne, Amédée et Wilfrid, de St-Boniface.

Le service fut chanté le vendredi 27 mai, dans l'église de Ste-Anne, par le R. P. Léon Laplante, C.Ss.R., assisté des RR. PP. Marcel Hudon et Alphonse Parent, C.Ss.R., comme diacre et sous-diacre.

Le chant fut dirigé par M. l'abbé R. Raymond, curé de la paroisse Ste-Famille de St-Boniface.

Les porteurs étaient MM. Eugène Champagne, de Giroux, Léopold Sabot, de Richer, Alphonse Phaneuf, de St-Boniface, Arthur St-Mars, de Lorette, Louis Massicotte, de Ste-Anne, et Hilaire Nolette, de Winnipeg.

On remarquait parmi les personnes présentes, outre de nombreux parents et amis, les RR. PP. Albert Joyal et Maurice Desautels, O.M.I., du Juniorat de la Ste-Famille.

Remerciements

Mme Vandale et sa famille remercient leurs parents et amis, ainsi que les RR. PP. Rédemptoristes de Ste-Anne et les RR. PP. Oblats du Juniorat, pour l'aide et la sympathie reçues.

Çà et là

Mme Jos. Champagne est de retour à Ste-Anne après un voyage à Ste-Anne de Beaupré où elle a visité son fils, Guy, et son neveu, Alfred Desautels, tous deux élèves au séminaire St-Alphonse des Pères Rédemptoristes.

Le mardi 24 mai, à la salle paroissiale, la Croix-Rouge tenait une clinique de donneurs de sang. 310 personnes de Ste-Anne, La Broquerie, Richer et Dufresne vinrent donner leur chopine de sang. La Croix-Rouge est très reconnaissante envers tous ces généreux citoyens et leur donne rendez-vous pour l'an prochain.

Récital

Le dimanche après-midi 29 mai, les élèves du département musical du couvent offraient à leurs parents un intéressant programme artistique composé de nombreux numéros mentionnés ci-après.

God save the Queen: ensemble rythmique.

Bienvenue: Joseph Champagne; "Welcome": Mirielle Lévesque.

Solos de piano: Armelle Duguay, Lucille Rivard, Carol Neggers, Paul Solomonian, Marc Boisjoli, Jeannette Brunette, Bernard Boisjoli, Lina Hupé, Donna Labossière, Sandra Zacharias, Carol Friesen, Florence Charpentier et Mirielle Lévesque.

Ensembles: 1er piano — Bernard Boisjolil, Jeannette Roque, Donna Labossière; 2e piano — Marc Boisjoli, Jeanne Brunette, Lina Hupé; (2ème) 1er piano — D. Demers, L. Rivard, A. Duguay; 2e piano — M. Boisjoli, C. Neggers, P. Solomonian; (3ème) solo — Anita Brunette; duo — Jeannette Petit, Marguerite Lapierre; trio — Georgette Lebrun, Dolorès Véronneau, Françoise Prescott; (4ème) 1er piano — Carol Friesen; 2e piano — Jeannette Petit; (5ème) 1er piano — Yvette Lambert; 2e piano — Mirielle Lévesque; (6ème) 1er piano — Sandra Zacharias; 2e piano — Jeannette Roque; 3e piano — Carl Friesen; (7ème) harmonium — Joseph Champagne; piano — Florence Charpentier.

Chants: Mirielle Lévesque et Diana Tougas, accompagnées par Yvette Lambert; Donald Demers, Lucille Rivard, Armelle Duguay, Diane Ruelle et Maurice Boisjoli, accompagnés par Jeannette Brunette; Gisèle Pattyn, accompagnée par Jeannette Roque; Carol Friesen et Sandra Zacharias, accompagnées par Jeannette Petit; Dora Lavack et Marguerite Lapierre, accompagnées par Anita Brunette.

Trio: Bernard, Marc et Maurice Boisjoli.

Duo: Agathe et Joseph Champagne.

Danse: Florence Charpentier, Marguerite Lapierre, Jeannette Petit, Laura Perron, Dolorès Véronneau, Thérèse Brouillette, Yolande Gamache, Vivianne Desaulniers.

Ensemble rythmique: directrice — Armelle Duquay; au piano — Sandra Zacharias.

Saynète: "The Best Plan" — Donald Demers, Jeannette Roque, Gisèle Pattyn, Jeannette Brunette, Lucille Rivard, Maurice Boisjoli, Arthur Solomonian. Chant accompagné par Carol Friesen.

Haywood

Concours de français

Le 14 mai avait lieu le concours annuel de français; 48 concurrents de l'école du village y prirent part. Malheureusement, les trois élèves du grade XI n'avaient pas reçu toutes les questions du concours et ne purent compléter leur examen. Les élèves de l'école Haywood ont aussi pris part à cet examen.

Première communion

Le jour de l'Ascension, à la messe de 8 h., 16 petits enfants recevaient la sainte communion pour la première fois. C'étaient: Robert Allec, Jean de Rocquigny, Gérald Fay, Alex. Halischuck, Roland Rouire, André Lambert, Denise Bazin, Annette Buisson, Diane Côté, Odile Dagesse, Marie de Rocquigny, Caralyn Halischuck, Simone Hébert, Juliette Labossière, Pauline Marion, Juliette Poirier et Anita Lichard.

La cérémonie était rehaussée par le chant de Mlle C. Larivière, qui a bien voulu faire ce plaisir aux petits communiants dont plusieurs étaient ses élèves.

Çà et là

Le R. P. A. Hamel, P.B., de St-Boniface, est venu prêter main-forte à notre curé à l'occasion du premier vendredi du mois de mai et aussi le jour de l'Ascension. A ces deux occasions, les paroissiens se sont montrés généreux pour les missions d'Afrique que le Père Hamel nous a fait mieux connaître par de beaux films documentaires déroulés à la salle paroissiale, le 22 mai au soir.

Concours de catéchisme

Aux écoles Dandurand, Haywood et Bazin, les élèves catholiques ont pris part à un concours d'instruction religieuse, le vendredi 27 mai.

Nos malades

Au Sanatorium St-Boniface, nos trois jeunes amis, Robert, Elie et Pauline Picton, fils et fille de Mme Anaïs Picton; à l'hôpital de Carman, M. Jos. Gautron et Mme Camille Picton; à l'hôpital Notre-Dame, à N.-D. de Lourdes, M. Philippe de Rocquigny, Mme Georges Bernard et Mme Omer Gagné; à domicile, M. Emile Richard et Mme Eugène Fay.

A tous nous souhaitons courage et prompt rétablissement.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Mar. 7 juin—Ile-de-Chênes	Domicile de Mme d'Auteuil	1.30— 3.00 p.m
Mer. 8 juin—Steinbach	Local de l'Unité	1.30— 3.30 p.m.
Jeu. 9 juin—Niverville	Ecole	1.30— 3.00 p.m.
Ven. 10 juin—Ste-Geneviève	Domicile de Mme Ganier	10.00—11.30 a.m.
Ven. 10 juin—Lorette	Local de l'Unité	1.30— 3.00 p.m.

(Toutes les heures sont de l'heure centrale normale.)

Fêtes anniversaires à St-Pierre-Jolys

ST-PIERRE — C'est bien les 9 et 10 juillet prochains qu'aura lieu ici la célébration de deux anniversaires importants: le 75ème anniversaire de la fondation de la paroisse et le 50ème anniversaire d'ordination sacerdotale de M. l'abbé J.-A. Sabourin, curé. Divers comités ont été mis sur pied et sont à l'oeuvre pour assurer la réussite de ces fêtes.

Ordination sacerdotale

Le R. P. D. Ruest, O.M.I., le troisième membre de la famille de feu Anaclet Ruest à recevoir la prêtrise, sera ordonné le 9 juillet, à 8 h. p.m.

Aucune autre cérémonie n'était plus apte à célébrer cet aspect religieux et sacerdotal que l'ordination sacerdotale de l'un des enfants de la paroisse.

La paroisse fêtera son anniversaire en faisant ressortir la note caractéristique de la paroisse: une paroisse de vocations. Les dernières statistiques de la paroisse montrent, en effet, que St-Pierre a fourni une centaine de vocations religieuses et sacerdotales depuis sa fondation.

Jubilé

Le dimanche 10 juillet, à 4 h. 30 p.m., ce sera la fête de notre jubilaire, M. l'abbé J.-A. Sabourin. La chorale de la paroisse prépare une messe en parties pour l'occasion. A 6 h. 30, il y aura souper familial dans la salle de curling.

De plus amples détails seront fournis d'ici quelques semaines, à mesure qu'ils seront précisés.

Remerciements

M. Victor Sicotte désire remercier toutes les personnes qui lui ont prêté main-forte lors de l'incendie qui détruisit complètement sa grange, la semaine dernière.

LONDRES — Son Exc. Mgr Joseph Slipyi, métropolite de Galicie et archevêque de rite ukrainien de Leopol, aurait été libéré du camp de concentration où il était détenu. Mais il lui serait interdit d'exercer sa charge épiscopale et de rentrer à Leopol. Il serait actuellement portier d'un hôpital pour détenus libérés à Workuta.

Programme de sécurité dans l'eau pour les enfants de St-Boniface

Au cours d'une réunion des représentants de diverses institutions et organisations de la ville-cathédrale, tenue dans les locaux de l'Unité Sanitaire, le vendredi 27 mai dernier, il fut décidé de lancer à St-Boniface un programme de leçons de natation et de sécurité dans l'eau spécialement adapté aux enfants. Le Dr J. Scatliff, de l'Unité Sanitaire, présidait. Il fit remarquer que la plus forte proportion de noyades est enregistrée chez les personnes âgées de 5 à 24 ans et que, conséquemment, le projet de sécurité devrait viser à atteindre cette catégorie particulièrement.

Un comité provisoire fut formé sous la présidence de l'échevin J. B. Demetrioff, de la commission des parcs de la ville. Les autres membres de ce comité sont: M. E. Lambert, représentant du district scolaire St-Boniface, M. H. L. Softley, membre de la commission scolaire de Norwood, M. J. St-Hilaire, représentant de la Chambre de Commerce, M. L. Soenen et M. L. LaRivière, respectivement représentants des Chevaliers de Colomb et du club Kiwanis, et M. D. A. Ferguson. Ledit comité devait se réunir en vue de préparer un rapport qui sera présenté lors de l'assemblée générale, le jeudi 9 juin prochain.

Elèves de St-Jean-Baptiste au festival régional annuel

ST-JEAN-BAPTISTE — Au début de mai se tenait le 23eme festival musical annuel des régions du sud du Manitoba, à Altona, Morden et Winkler. Dix élèves du département musical du couvent de St-Jean-Baptiste figurèrent dans diverses classes de piano. Toutes ont fait honneur à leur école, à leurs parents et à leur dévouée maitresse, la Rév. Sr Josaphat de Marie. Elles ont obtenu de hauts pourcentages et surtout, les remarques de l'adjudicateur, M. Holtby, ont dénoté que ces jeunes artistes sont très douées et qu'elles savent exécuter leurs pièces avec beaucoup d'art et de perfection.

Voici les noms des pieces exécutées et les noms de nos concurrentes à leur rang de mérite:

Classe 59, grade I — "Gay is the Rose": Lise Jutras, premiere; Elaine Roy, deuxieme.

Classe 40, grade 2 — "Cricket and the Bumble Bee": Lucille Beaudette, premiere.

Classe 42, grade 3 — "Menuet en Sol", de Bach: Denyse Garand, premiere; Claudette Sabourin, troisieme.

Classe 50, grades 3 et 4 — Sonatines: Denyse Garand, premiére; Marie-Jeanne Bérard, troisieme, Claudette Sabourin, quatrieme.

Classe 51, grade 5 — Sonatines: Colette Jutras, deuxième.

Classe 44, grade 5 — "Curious Story": Colette Jutras, première.

Classe 52, grade 5: Préludes de Bach: Colette Jutras, premiere; Marie-Jeanne Bérard, quatrième.

Classe 53, junior — "Inventions de Bach": Louise Garand, première.

Classe 54, "Advanced" — Inventions de Bach: Bernieta Paschke, premiere.

Classe 56, Préludes et Fugues de Bach: Agnes Rentz, premiere.

Lise Jutras, Lucille Beaudette, Denyse Garand étaient finalistes pour le trophée "Dr C. W. Weibe"; la gagnante fut Lise Jutras, pour la région d'Altona. Denyse Garand et Colette Jutras furent finalistes pour le trophée "Elmer Braun" Louise Garand, Bernieta Paschke et Agnes Rentz furent finalistes pour le trophée "P. T. Friesen and Sons".

Colette Jutras, finaliste pour le trophée "Winkler Board of Trade", en fut aussi la gagnante pour la région d'Altona.

Dans le concours entre les gagnantes des diverses régions tenu ensuite à Morden, Lise et Colette Jutras ont été les victorieuses.

Félicitations à toutes.

M. Fernand Leclaire, fils de M. et Mme Marc Leclaire, de St-Adolphe, a obtenu récemment sa maitrise ès sciences de l'université du Manitoba. Il était bachelier ès sciences agricoles de cette même université (1951) et employé depuis lors aux recherches pour le département des sols.

M. H. Tellier, pionnier de La Salle, est décédé

LA SALLE — Le lundi 23 mai s'éteignait, à l'hôpital St-Boniface, M. Hector Tellier, pionnier de la paroisse, âgé de 76 ans.

Né à Berthierville, P.Q., le 20 septembre 1878, il vint par la suite habiter au Manitoba. Il épousa Mlle Emma Desgagnés, de St-Norbert, le 25 octobre 1904, dans l'église de La Salle. M. l'abbé Gendron, alors curé de la paroisse, bénit leur union. Après avoir résidé pendant sept ans à St-Pierre, M. Tellier s'établit à La Salle où il demeurait depuis.

Issu d'une famille foncièrement chrétienne, il donna toujours l'exemple d'une foi profonde, d'attachement au sol et de dévouement auprès des siens.

Le défunt laisse dans le deuil, son épouse, 3 filles, la Rév. Sr Marie-Irène (Rita), S.E.-J., de Vancouver, C.B., Berthe, de Watsonville, Cal., et Mme Paul-Emile Lagacé (Irène); 8 fils, Raymond, de St-Norbert, Normand, de La Salle, Joseph, de Vancouver, Richard, de Churchill, Etienne, de La Salle, Aurèle, de St-Norbert, André, de Fort Garry, et Paul, de Portage la Prairie. Lui survivent aussi une soeur, Mme A. Lafrance, de St-Pierre, et 3 frères, Eugène, de St-Norbert, Zoël, de St-Boniface, et Ovila, de Meadow Lake, Sask.

Le service funèbre fut chanté le vendredi 27 mai, à 10 h. a.m., en l'église de La Salle, par M. l'abbé Gustave Couture, curé. La nef était remplie d'un nombre de parents et d'amis venus rendre hommage à ce pionnier. La chorale mixte de la paroisse chanta la messe de Requiem. La sépulture se fit au cimetière local.

Les porteurs honoraires furent MM. Henri Gousseau et Louis Hogue, de La Salle, M. Giguère, de St-Norbert, Albert Vouriot et Albert Girardin, de La Salle, et Auguste Vermette, de St-Pierre.

Les porteurs actifs étaient MM. Georges Forest, Alphonse Dufault, Edgar Chaze et Robert Forest, de St-Boniface, Albert et Herman Teillier, de St-Norbert.

La maison Desjardins était en charge des funérailles.

Remerciements

Mme Hector Tellier et les membres de sa famille désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur deuil récent, soit par offrandes de prières, de messes, de bouquets spirituels, soit par visites au salon mortuaire et à la maison ou en assistant aux funérailles.

Çà et là

A la suite d'un accident survenu à sa demeure, le samedi 28 mai, M. Georges Hogue dut être transporté d'urgence à l'hôpital.

Mme Jos. Vouriot, accompagnée de sa fille et de son gendre, M. et Mme Télesphore Larivière, et de leur bébé, de St-Boniface, visitait ses parents à La Salle, récemment.

Bienvenue à M. et Mme Edouard Bremner et famille, anciennement d'Elie, Man., qui se sont installés à La Salle au cours du mois de mai.

Soirée au profit de l'orgue, à St-Laurent

ST-LAURENT — Le dimanche 15 mai eut lieu la 7ème partie de cartes, bingo, etc., au profit de l'orgue. Elle était organisée par Mlles Laura Bruce et Marguerite Connelly, aidées de Mme Pierre Combot, et remporta un beau succès.

Les prix furent gagnés comme suit: cartes — dames, Mme Edgar Carrière (1er), Mme Denis Allard (2ème); hommes, M. Arthur Bruce (1er), M. Edgar Carrière (2ème); prix d'entrée, M. Joseph-M. Fontaine.

L'horloge électrique raflée fut gagnée par Mme William St-Cyr, et le coussin, par Mme François Combot.

Voici les noms des donateurs pour cette soirée du 15 mai: Booth Fisheries, Mmes Jacques Guiboche, Ernest Delaronde, R. J. Kochan, H. Gabel, de Winnipeg; Mme B. Coutu; O. Rainville, Alexis Colliou, Aimé Colliou, Jules Buors, Eugénie Carrière, N. Dumont, P. Combot, J.-F. Combot, R. Coutu, N. Allard, O. Chartrand, Y. Lambert, C. Belhumeur, Andrew Bruce, Wilmer Bruce, M. Combot, T. Lambert, Athanase Gaudry, Bill Zelisko; Mme E. Bruce; Colin Flamand, Léo Allard; Mlles Laura Bruce et D. Buors; Mme H. Boucher; F. Gratton, A. Mongin, Alice Coutu, Julienne Lambert, N. Sioux; Mme J. Boucher; J.-E. Verrier; Mme J. Perreault; J. Lauzon, A. Perron, E. Sansregret, Léon Chartrand, P. Connelly, H. Coutu, N. Langelier, A. Turcotte, L. Abgrall, Jérôme Lavallée et Cyrille Lavallée.

Çà et là

M. et Mme Raymond Doiron, ainsi que M. et Mme Louis Boucher et leurs enfants, ont visité leurs parents, M. et Mme Joseph Boucher.

M. Jean-Marie Kerbrat, d'Ashern, passa quelques jours chez ses frère et belle-soeur, M. et Mme Hervé Kerbrat.

M. Joseph-M. Fontaine, de Longlac, Ont., est venu passer quelques semaines chez ses beaux-parents et auprès de son épouse et de leur petit Louis. Ces derniers sont partis le rejoindre à la fin de mai. La famille Fontaine fera sa demeure à Longlac.

Mlle Mabel Chartrand a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Léon Chartrand.

Départ

M. Grégoire Gaudry quittait ses parents, le mercredi 11 mai, pour se rendre à St-Jean, P.Q., où il sera stationné, s'étant enrôlé dans le C.A.R.C. Ses parents, M. et Mme Ernest Gaudry, sa soeur, Mlle Muriel Gaudry, M. Roland Gaudry, M. Arthur Allard et Mme J.-E. Verrier le reconduisirent à la gare du Canadien National, à Winnipeg. Nous lui souhaitons bonne chance.

Le matin du départ, une grand-messe fut chantée à ses intentions. Les élèves de l'école, ses compagnes de classe, firent les frais du chant. Sa soeur, Muriel, touchait l'orgue.

300 établissements poursuivis à Montréal

MONTREAL — La police municipale a émis près de 300 assignations aux magasins de détail qui sont restés ouverts la fête de l'Ascension, en violation d'un règlement municipal controversé.

Mariage Thouvenin-Rey célébré à St-Claude

ST-CLAUDE — Le lundi 23 mai, M. l'abbé Jean-Marie Gagné, curé, officiait au mariage de Mlle Germaine Rey, fille de M. et Mme Théophile Rey, de St-Claude, avec M. Michel Thouvenin, de Redvers, Sask., fils de M. et Mme Gabriel Thouvenin, de Réméreville, Meurthe-et-Moselle, France.

M. Théophile Rey agissait comme témoin pour sa fille et M. E. Ragot était témoin du marié.

Entrant à l'église au son d'une marche nuptiale, la mariée portait une longue robe de dentelle de Chantilly sur fond de satin et de tulle de nylon. Les manches longues se terminaient en pointes de lys; un diadème de perles retenait son voile trois-quarts et son bouquet était composé d'oeillets blancs et de muguets.

Les demoiselles d'honneur, Mlles Lucienne et Suzanne Rey, soeurs de la mariée, étaient vêtues de robes de nylon bleu avec volants de voile et coiffures assorties. Leurs bouquets étaient d'oeillets roses.

MM. Pierre Sylvestre, de Wauchope, Sask., et Albert Kenler, de Redvers, Sask., étaient garçons d'honneur.

La réception eut lieu à la salle paroissiale où une centaine d'invités se rendirent. Ensuite, les mariés partirent en voyage de noces. A leur retour, ils résideront à Redvers, Sask.

Baptême

Le 29 mai: Marie-Evelyne-Hélène, née le 18 mai, fille de M. et Mme Henri Legras. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Legras.

Sympathies

Nos sympathies à M. René Pineau à l'occasion de la mort de sa mère, Mme Marie Pineau, décédée à St-Boniface, à l'âge de 76 ans. Les funérailles eurent lieu le 18 mai, à St-Boniface.

Nos sympathies aussi à la Rév. Sr Marie-St-Charles, Fille de la Croix, à l'occasion de la mort de son frère, M. Hector Dandenault, décédé à St-Pierre, à l'âge de 56 ans. Le service funèbre fut chanté le samedi 28 mai, à St-Pierre.

Projet d'hôpital

Le dimanche 29 mai se tenait à St-Claude une assemblée générale relative au projet d'hôpital de St-Claude. Environ 120 personnes y assistaient. M. F. W. Garnett, secrétaire du bureau des directeurs de l'hôpital de Carman, fit le discours en anglais et donna un compte rendu de ce que le bureau-chef a fait jusqu'à date, dans les six autres municipalités, pour assurer le succès du vote le 10 juin. M. Maurice Bernard parla en français. Il donna un aperçu du coût de l'hôpital, de la différence que sa construction et son operation occasionneraient sur les taxes, etc.

M. Marcel Belliec présidait la réunion.

• • •

Dimanche prochain, 5 juin, il y aura un film français à la salle paroissiale, à 8 h. 30 p.m.

Woodridge

Mme Doris Dupas est partie, le 12 mai dernier, pour Calgary, Alta, où son mari sera sationné pour 6 mois. Sa fille, Paulette, l'accompagnait.

Mme Lorraine Gardiner, de Roseau River, Man., a rendu visite à ses parents, M. et Mme L. Charette, ainsi qu'à ses frère et belle-soeur, M. et Mme Oril Charette.

M. Maurice Diedrich est revenu d'une promenade de 2 semaines à Pullman, Wash., chez ses enfants, M. et Mme Jos. Proulx.

M. et Mme J.-E. Beaulieu, de St-Boniface, ont rendu visite à leurs beau-frère et soeur, M. et Mme A. Vrignon.

Ont rendu visite à M. et Mme Gaston Querel, dernièrement: M. et Mme Michel Champagne, de Warroad, Minn., M. Gilbert Champagne, de Winnipeg, M. et Mme H. Degagné, de St-Boniface, et M. et Mme G.-A. Querel, de Red Lake, Ont.

MM. et Mmes Charles et Hermas Dégagné, de St-Boniface, ont rendu visite à leurs beau-frère et soeur, M. et Mme A. Lebleu.

Mme Léo Carpentier est partie pour une promenade de deux semaines à Red Lake, Ont., où elle visitera ses amis, M. et Mme Gustave Querel.

M. et Mme Frank Waskul, de Winnipeg, ont passé la fin de semaine en visite chez leurs parents, M. et Mme F. Marquette.

Mlles Mary et Thérèse Rumple, de Winnipeg, ont passé quelques jours en visite chez leurs parents, M. et Mme R. Rumple.

M. et Mme A. Ascoli se sont rendus à Lorette, le samedi 28 mai, où ils ont assisté à la graduation de leur fille, Alice.

M. et Mme A. Malazdrewicz, de Dauphin, Man., passent quelques jours en promenade chez leurs enfants, M. et Mme Anthony Malazdrewicz.

Le film 'La pocharde' sera représenté les 8 et 9 juin

Le mercredi soir 8 juin, au théâtre de St-Pierre, et le jeudi soir 9 juin, au théâtre Paris de St-Boniface, on présentera un film français, genre mélodrame, intitulé "La pocharde". Le thème est pris du roman connu de Jules Mary et met en scène l'excellent acteur qu'est Pierre Brasseur avec Monique Mélinand, Henri Nassi et autres, tous excellents acteurs.

Thème

Denise Lamarche est accusée d'avoir empoisonné son mari. L'accusation est d'autant plus formelle que Denise est considérée par le docteur Mérignan comme une alcoolique. Jacques, le fiancé de la fille de Denise, cherche à innocenter la pauvre femme. Il parvient à convaincre l'avocat Renneville qui, volontairement, n'a pas plaidé depuis des années, de prendre la défense de Mme Lamarche. Le jeune homme découvre enfin la vérité. La mort de M. Lamarche a été causée par les émanations d'un gaz qu'expérimentait un voisin, savant chimiste travaillant pour la Défense nationale. Les troubles, dont était victime Mme Lamarche et que le docteur Mérignan avait attribués à l'alcoolisme, étaient dus à ces mêmes émanations. Acquittée, Denise retournera auprès de ses enfants.

Film émouvant

Les malheurs de l'héroïne, bien campée par la bonne comédienne de théâtre, Monique Mélinand, sauront émouvoir, et l'interprétation très homogène où brillent de nombreux artistes bien connus — dont le toujours parfait Pierre Brasseur — plaira à tous.

Les rebondissements savamment calculés de l'histoire donnent au film un rythme très plaisant. Un bon dosage de scènes attendrissantes et de réflexions gaies ou ironiques font de ce film une oeuvre attachante et émouvante.

M. Pierre Ronceray, de N.-D. de Lourdes, mort accidentellement

NOTRE-DAME DE LOURDES — Le mardi 24 mai eut lieu, dans l'église de Notre-Dame de Lourdes, le service de M. Pierre Ronceray, décédé accidentellement le 21 mai précédent, à l'âge de 77 ans et 10 mois.

Le service funèbre fut chanté par M. l'abbé Marcel Dacquay, assisté de MM. les abbés L. Roy et E. Lavoie, comme diacre et sous-diacre.

M. Ronceray naquit le 26 juillet 1877 à Voy (Loire-Inférieure), France. Il laisse dans le deuil son épouse; sa fille, Marie (Mme Charles Jamault), d'Altamont; ses fils, Paul et Albert, de Somerset.

Les porteurs furent MM. Albert Deshayes, Paul Rossier, Antoine et Guy Chanel, André et Pierre Mabon.

Remerciements

La famille Ronceray désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie par leurs prières et leurs offrandes de messe.

Baptêmes

Le 15 mai: Gilles-Joseph-Charles, fils de Gabriel Delaquis et d'Henriette LeGras, né le 10 mai. Parrain, M. Charles Delaquis, représenté par M. Louis LeHingrat; marraine, Mme Louis LeHingrat.

Le 15 mai: Denis-Léo-Auguste, fils de Pierre Magne et de Marcelle Badiou, né le 6 mai. Parrain et marraine, M. et Mme Auguste Badiou, grands-parents de l'enfant.

Dunrea

Service anniversaire

Le lundi 23 mai avait lieu le service anniversaire de M. Barthélemy Légaré. A cette occasion, M. et Mme Bill Campbell (Angèle Légaré), de West Kildonan, étaient ici, ainsi que M. et Mme Charles Légaré, de Brandon.

Examens français

Un groupe de nos vaillants petits Canadiens français participaient au concours français de l'Association d'Education, le samedi 14 mai. Mme Richard Roy et M. Athanase Lavoie, sr, en étaient les surveillants.

Va-et-vient

Le dimanche 22 mai, M. et Mme Guy Paradis se joignaient à M. et Mme Orlando Girouard, de Somerset, pour se rendre à St-Lazare, y visiter M. et Mme Pierre Huberdeau.

M. et Mme Wilfrid Côté et famille, y compris les jumeaux nés dernièrement, de La Salle, rendaient visite à leur nombreuse parenté de Dunrea, ainsi que M. et Mme Alphonse Boulet, de Pilot Mound.

Profitant du congé de fin de semaine, MM. et Mmes D. Carney et Réal Roy, de St-Boniface, sont venus visiter MM. et Mmes A. Garand et N. Carney, de cette localité, et jouir d'une belle excursion de pêche.

Mme Antoine Boulet se rendait à St-Jean-Baptiste, le jeudi 26 mai, pour assister à la graduation de sa jeune fille, Luce-Marie, étudiante au couvent.

Mlle J. Lussier est allée quelques jours en ville, dernièrement.

M. le curé nous annonçait récemment que nous bénéficierions, en juin, d'une retraite paroissiale prêchée par les RR. PP. Oblats.

Soumissions pour la vente de la St-Pierre Lumber Ltée

La Compagnie St-Pierre Lumber Ltée recevra des soumissions pour la vente de son emplacement et bois de construction à St-Pierre, Manitoba, jusqu'au 12 juin 1955. Toute information sera donnée en s'adressant à A. Joubert, curateur, St-Pierre, Man.

Toute soumission devra être sous enveloppe cachetée, adressée à A. JOUBERT, St-Pierre, Man.

Martial Chouinard, de St-Pierre, victime d'une noyade le 21 mai

ST-PIERRE — Le samedi 21 mai est décédé, à l'âge de 12 ans, Martial Chouinard, qui fut victime d'une noyade. Il était étudiant au collège St-Pierre.

Il laisse dans le deuil ses parents, M. et Mme Josaphat Chouinard, de St-Pierre; trois soeurs, Germaine, Céline et Jeannette, et trois frères, Maurice, Robert et Georges.

La grand-messe des funérailles fut chantée par M. l'abbé R. Roy, le mardi 24 mai, en l'église de St-Pierre.

Les porteurs étaient: Arthur Bélanger, Claude Ritchot, Marcel Desaulniers, Michel Langhan, Roger Roy et Pierre Croteau, tous élèves du collège St-Pierre.

L'inhumation se fit au cimetière local. Le salon funéraire Desjardins était en charge des arrangements funéraires.

Remerciements

La famille Josaphat Chouinard remercie sincèrement tous les parents et amis qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de son deuil récent, soit par offrandes d'honoraires de messes, soit par visites, ou en assistant aux funérailles du jeune Martial. Elle désire remercier tout spécialement le clergé, les Chevaliers de Colomb et les Dames Auxiliaires.

Ste-Amélie

Prompt rétablissement à la petite Diane Labelle, qui fut patiente à l'hôpital de Ste-Rose du Lac.

M. et Mme Armand Rivard et famille, de Winnipeg, ont passé la longue fin de semaine chez M. et Mme E. Soucy.

M. et Mme Emile Lacouette, de Winnipeg, étaient en visite récemment chez M. et Mme Jules Leperré.

M. et Mme Soansons, de St-Boniface, étaient en visite chez M. et Mme A. Vandepoele au cours de la longue fin de semaine.

M. A. Roussin, de St-Vital, visita ses oncle et tante.

MM. et Mmes Florent Malbrank et Léonard Stomp, de Winnipeg, étaient en visite, durant la dernière semaine, chez MM. et Mmes Frank Bebeyts, J. Callewaert, A. Stomp et Mme Martha Verhaeghe.

Pique-nique

Le pique-nique de la paroisse aura lieu le dimanche 19 juin. Tous sont bienvenus.

Aux anciens de la Maison Saint-Joseph d'Otterburne

Cordiale invitation à tous à une réunion générale qui se tiendra à Otterburne,

LE DIMANCHE 12 JUIN PROCHAIN

La chronique de la Maison St-Joseph fera connaître le programme de cette réunion dans le prochain numéro du journal "La Liberté et le Patriote".

Le Père Supérieur.

Aux contribuables de l'arrondissement de l'hôpital de Carman No 20

Le 10 juin, en qualité de contribuable de l'arrondissement de l'hôpital de Carman, vous serez appelé à voter sur un projet de construction d'un hôpital local.

Quels sont les facteurs que vous devez considérer avant de prendre votre décision?

1. Actuellement, les résidents de St-Claude et des environs qui résident dans l'arrondissement ne reçoivent pas des services adéquats. Il y a environ 3,000 personnes qui résident dans un rayon de dix milles de St-Claude. Les résidents de cette région sont taxés comme vous l'êtes en vertu du projet d'hospitalisation des malades. Toutefois, vu que cette région n'a pas été incorporée dans le premier projet de l'arrondissement de l'hôpital de Carman, les bénéfices du projet ne s'appliquent pas à la région.

   St-Claude est situé à une distance de 28 milles de l'hôpital de Carman. Cette distance rend les services médicaux presque impossibles pour les personnes malades, les cas d'accouchements et les cas urgents. La santé des gens et quelquefois les vies sont en danger, en raison de la distance d'un centre médical. A certaines époques de l'année, la route de Carman n'est pas carrossable et la seule alternative est la route de Winnipeg à une distance de 60 milles.

2. Un hôpital auxiliaire à St-Claude offrirait aux résidents de la région les services médicaux ordinaires, tels que la petite chirurgie, les cas d'obstétrique, les cas qui requièrent des soins médicaux, et les cas pressants. Ceci veut dire que les soins médicaux ou d'hôpitaux pour les deux tiers ou même les trois quarts des cas qui les requièrent seraient à la portée des résidents de la région.

   L'hôpital auxiliaire comprendra:
   a) De huit à dix lits, une salle d'opération pour cas pressants.
   b) Une salle d'accouchement et une pouponnière comprenant six berceaux en compartiments vitrés.
   c) Un bureau de médecin et autres services de santé.
   d) Les quartiers pour un personnel de cinq.

3. Si vous votez en faveur de l'hôpital auxiliaire, par le fait même vous approuvez une augmentation des taux de taxe de .2. Vous payez actuellement 1.4 par mille d'évaluation. L'hôpital auxiliaire coûtera au maximum $75,000.00. Les gouvernements fédéral et provincial donneront des subsides de $35,000.00, le "Manitoba Pool Elevators" donnera $3,000.00 et les dons locaux s'élèveront au minimum à $12,000.00. La balance de $25,000 sera payée par les contribuables de l'arrondissement.

   Les résidents de la région de St-Claude payeront 10% de cette somme. Les taux quelque peu élevés des taxes couvriront les dépenses pour les bénéfices additionnels qu'offre automatiquement l'hôpital aux personnes qui résident dans la région immédiate. Le solde de 90% sera réparti sur une base d'évaluation égalisée des autres régions.

4. Au cours des dernières années, la science médicale a opéré une révolution des méthodes et soins aux malades. Cependant, ces avantages ne peuvent être obtenus que par l'obtention de facilités nécessaires et des services de médecins et de gardes-malades qualifiés. Afin d'attirer et de garder de bons médecins dans les centres ruraux, on doit leur offrir des centres médicaux où ils pourront exercer leur profession d'une façon efficace.

   Le projet manitobain d'hospitalisation a beaucoup contribué à diminuer la mortalité chez les mères et les enfants dans la province au cours des dernières années.

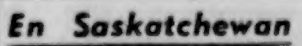
   Un hôpital auxiliaire à St-Claude constituerait un apport important à la région en diminuant les taux de mortalité et en procurant des services de santé qui contribuent au bien-être des résidents de la région.

Jour du scrutin — vendredi 10 juin 1955

Heures du bureau de scrutin — de 9 h. a.m. à 5 h. p.m.

Tous les contribuables intéressés devraient se faire un devoir de voter.

Le comité pour l'hôpital de St-Claude.



En Colombie Britannique

Cérémonie de confirmation le dimanche 22 mai, à Vancouver

VANCOUVER — Vingt-six enfants de notre nouvelle école ont été confirmés, le dimanche 22 mai, à 8 h. du soir, par S. Exc. Mgr Martin Johnson, auxiliaire de Vancouver. C'était la première cérémonie de confirmation en notre église. C'était aussi la première visite de Mgr Johnson à St-Sacrement.

Présenté par le R. P. Z. Bélanger, S.S.S., curé, Son Excellence, avec beaucoup de délicatesse, répondit d'abord par quelques phrases en français, se disant heureux de visiter la paroisse de St-Sacrement et regrettant de ne pouvoir parler davantage dans la belle langue française. Il donna ensuite aux fidèles réunis pour la circonstance une solide instruction sur les effets du sacrement de confirmation et les causes de l'affaiblissement de la foi chez les catholiques actuels.

Il était assisté, durant la cérémonie, des RR. PP. Z. Bélanger, P. Mercier et L. Goyer, S.S.S. M. le chancelier J. E. Brown agissait comme maître de cérémonies. Avant la confirmation et pendant le salut qui suivit, la chorale exécuta un magnifique programme de chant. Mgr l'auxiliaire fut ensuite l'hôte des pères, au presbytère.

Voici le nom des enfants qui furent confirmés: Neda Jaremovic, Gloria Escaravage, Madeleine Favreau, Leslie-Anne Brindamour, Mariette Boutin, Mary Nestor, Hélène Momot, Gail Mary Walton, Irène St-Louis, Denis Cousineau, Doris Lecavalier, Louise Alexander, Lynne Walton, Pamela Pruett, Marilyn Giroux, Elisabeth Rambo, Irène Vermette, Eloïse Jacob, Jay de Nys, David Giroux, Robert St-Louis, Gérald Cousineau, Vincent Chouinard, Kevin MacDonald, Claude Boutin, Georges Teite. Murphy et Colleen Costello furent retenus à la maison par la maladie.

Radio française

Voici le programme exécuté par les élèves de l'école de Fatima, à Maillardville, au poste CKNW à l'occasion de la fête des mères, le 8 mai dernier: "Bonne fête, maman", chant par un groupe de petits; "La ronde des fleurs", chant par Gilberte Hamelin, Vivian Schwab, Adèle Poirier, Alberte Ouellette, Irène Comeau et Pauline Gagnon; chant par toute la chorale de l'école: "Nos pas", en trois parties; le chant bien connu et toujours goûté: "Ange de mon berceau", exécuté par toute la chorale. Annonceur: Mme Alma Loiselle-McDougall.

Va-et-vient

M. Donat Bougie, de Vancouver, accompagné de son beau-frère, M. Adélard Normandeau, était en voyage, dernièrement, à Edmonton et autres endroits des Prairies.

M. l'abbé J. Fouquette, curé de Hope, C.B., sur demande expresse du Conseil de la Vie française, a passé le mois de mai au Québec pour y donner une série de causeries, en vue d'appuyer la souscription nationale en faveur des minorités françaises du Canada et d'Amérique.

Aïda

Les amateurs de bon cinéma et de belle musique trouveront un régal dans l'opéra Aïda, de Verdi, qui passe actuellement à l'écran, au cinéma "Studio" de Vancouver. Voilà un film qui nous repose des banalités cinématographiques américaines et qui nous offre un ensemble admirable de musique classique associée à une mise en scène historique du plus haut intérêt: les rivalités des cours égyptienne et éthiopienne à l'époque du creusage du canal de Suez. Un spectacle qu'il faut voir.

Mariage Yaciw-Gosselin célébré à Maillardville

MAILLARDVILLE — Le samedi 7 mai, en l'église Notre-Dame de Fatima, fut béni le mariage de M. Billie Yaciw avec Mlle Lorraine Gosselin, fille de M. et Mme Ovide Gosselin, de cette paroisse. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé M. Bilyk.

M. Ovide Gosselin agit comme témoin pour sa fille, et M. Dmytro Yaciw, pour son frère.

La mariée portait une robe ballerine de dentelle et tulle sur nylon, son voile court était retenu par un petit chapeau de muguet.

Mlles Irène Beauchamp et Eva Moleski (cousine du marié) agissaient comme filles d'honneur. Leurs robes étaient de dentelle verte et rose respectivement. Chacune portait un bouquet de glaïeuls et d'oeillets.

M. Roger Gosselin, frère de la mariée, et M. Andrew Moleski, cousin du marié, étaient garçons d'honneur. Les huissiers étaient MM. Oscar et Etienne Gosselin.

M. Roger Allard chanta l'Ave Maria, le Notre Père et autres cantiques appropriés. Mme N. Finnigan touchait l'orgue.

Le dîner et le souper furent servis chez les parents de la mariée. La réception eut lieu en la salle Nordic Centre, de New Westminster, et les nouveaux époux partirent ensuite en voyage à Spokane, Wash. A leur retour, ils résideront à New Westminster.

Etaient de passage à l'occasion de ce mariage: M. et Mme René Simard, de La Broquerie, Man., M. et Mme Etienne Gosselin et leurs filles, de Victoria, M. et Mme C. Drummond et leur fils, de Winnipeg, et M. et Mme H. Chambers et leur fille, de Spokane, Wash.

→ Les minorités françaises constituent . . .

(Suite de la première page)

ce numérique de nos minorités dans les diverses provinces et aux Etats-Unis, il a montré pourquoi la disparition des autres groupes rendait difficile la survivance de celui du Québec qui ne représente que 75 pour cent de nos effectifs au Canada et 50 pour cent en Amérique du Nord. Sa disparition, dit Mgr Gosselin, signifierait tout simplement la mort des autres. Mgr Gosselin a terminé son exposé en expliquant brièvement les modalités de la souscription qui, dit-il, a reçu l'adhésion totale et pratique de tous les groupes et elle sera un succès à condition que chacun le veuille et le veuille immédiatement.

Le Bon Père Frédéric, franciscain dont les Canadiens vénèrent la mémoire et dont la cause progresse à Rome. La revision de certains écrits oubliés lors du premier procès est terminée et l'on étudie actuellement le procès apostolique qui a eu lieu à Trois-Rivières de 1946 à 1949. Le Bon Père Frédéric, né en 1838, est mort en 1916. (CCC)

ROME — Plusieurs journaux se font l'écho d'une information suivant laquelle S. E. le cardinal Alois Stepinac, archevêque de Zagreb, aurait été transféré par les autorités yougoslaves dans un couvent des environs d'Agram, surveillé par la police.

En Saskatchewan

Mariage Poulin-Georget célébré en la cathédrale de Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — Le jeudi 5 mai, en la cathédrale du Sacré-Coeur de Prince-Albert, M. l'abbé Laurent Meehan bénissait le mariage de Mlle Hélène Georget, fille de M. et Mme Julien Georget, sr, de cette ville, avec M. Wilfrid Poulin, fils de M. et Mme Joseph Poulin, également de Prince-Albert.

La mariée entra à l'église au bras de son père, au son de la marche nuptiale de Lohengrin. Ellle était revêtue d'une longue robe de tulle de nylon avec jupe recouverte de petits volants et boléro brodé de soie. Son voile brodé, de longueur trois-quarts, était retenu par une couronne de perles et de pierres du Rhin. Elle tenait un bouquet de roses rouges, de muguets et de fougères, orné de banderoles garnies de boutons de roses. Elle portait un pendentif et des boucles d'oreilles en forme de coeur, cadeaux du marié.

La dame d'honneur, Mme Raymond Neefs, soeur de la mariée, portait une robe trois-quarts brodée de soie rose, blanche et rouge sur tulle de nylon rose, avec un petit chapeau de même nuance. Son bouquet était d'oeillets roses.

La fille d'honneur, Mlle Rachel Gareau, avait choisi une longue robe de tulle de nylon vert pâle, avec couronne et voile de même nuance, ainsi qu'un bouquet d'oeillets "pêche".

M. Arsène Georget remplissait les fonctions de garçon d'honneur. Les huissiers étaient MM. R. Neefs et Maurice Poulin.

Mme R. Bremner, Mlles Madeleine Georget et Alberta Dupuis exécutèrent les cantiques suivants: "Je te bénis", le "Panis Angelicus", l'"Ave Maria" de Schubert et "Mon bien-aimé". Mme Jos. Ward touchait l'orgue et joua admirablement bien la marche nuptiale de Mendelssohn.

Le dîner fut servi chez "Herbie's Dine and Dance Hall", à quelque 50 personnes. Un gâteau à trois étages ornait le centre de la table d'honneur.

La mère de la mariée portait une robe de dentelle avec broderie gris ardoise, accessoires roses et corsage de roses roses. La mère du marié était vêtue d'une robe bleu pâle, ses accessoires étaient rouges, de même que son bouquet de corsage de roses.

Au cours de l'après-midi, la réception réunit quelque 200 invités dans la salle de Domremy. Le toast à la mariée fut proposé par son oncle, M. Jos. Georget, et M. R. Neefs lut des télégrammes de félicitations venant de Victoria, C.B., et de Flin Flon, Man. Etaient en charge du registre: Mme Ernest Casavant, soeur de la mariée, et Mme E. Beauchesne.

Au cours de la réception, MM. Julien Georget, jr, et Maurice Poulin, maîtres de cérémonies, exécutèrent un programme de chants et de musique appropriés à la circonstance.

Plus de 900 personnes prenaient part à la soirée qui se tint dans la salle du Club Canadien, à Prince-Albert.

Pour le voyage de noces, la mariée portait un costume bleu marine, avec perles blanches et accessoires roses.

On remarquait des invités de Zenon Park, Duck Lake, Saskatoon, Marcelin, Carlton, Domremy, St-Louis et Hoey.

Marcoux-Blondeau

Mme Paul Dinelle est revenue d'Edmonton, Alta, où elle était allée assister au mariage de sa fille, Mlle Solange Blondeau, avec M. Paul Marcoux, d'Edmonton. Mme Dinelle était accompagnée de sa fille, Thérèse. Celle-ci est toujours employée au poste CFNS, à Saskatoon.

Le mariage eut lieu à St-Paul, Alta, où demeurent les parents du marié. M. Josaphat Baril, oncle de la mariée, lui servait de témoin en cette circonstance. La mariée portait une robe de dentelle blanche de longueur trois-quarts.

Mlle Thérèse Blondeau agissait comme fille d'honneur et portait une robe de dentelle jaune pâle.

M. Jean Marcoux, frère du marié, était garçon d'honneur.

Après la réception, les nouveaux mariés partirent en court voyage de noces. Ils élirent domicile à Edmonton même.

Avant de revenir à Prince-Albert, Mme P. Dinelle en profita pour rendre visite à ses deux frères, MM. Josaphat et Camille Baril, d'Edmonton.

Va-et-vient

Mme A.-J.-B. Nevitt, de Rio de Janeiro, Brésil, a passé quelques jours chez ses frère et belle-soeur, M. et Mme B. L. Johnson (née Thérèse Pagé). Mme Nevitt a aussi visité ses parents à Prince-Albert et ses soeurs à Saskatoon, puis se rendit en avion à Victoria et Vancouver, C.B. De là, elle retournera à Rio de Janeiro.

Mme Léontine Parent est partie passer les mois d'été à Chatham, N.-B., chez son gendre et sa fille, M. et Mme M. F. Betts. Elle était accompagnée, jusqu'à Montréal, de Mme M. Parent qui visitera son fils et sa bru, M. et Mme Gilbert Parent, à Montréal.

→ L'emploi à un haut niveau . . .

(Suite de la première page)

augmenté dans la plupart des secteurs de l'économie. Mais les pressions économiques découlant de cette guerre ont suscité de nombreuses difficultés dans les industries.

"Au cours de 1953 et 1954, dit M. Gregg, les producteurs canadiens ont dû commencer à lutter contre la concurrence de plus en plus acharnée. Ils se sont mis à la recherche de moyens de régulariser leurs coûts et, dans bien des cas, ils ont restreint l'emploi. Ainsi, ils ont réussi à produire davantage avec moins de travailleurs. On a aussi réduit les stocks et l'on a affecté moins de capitaux à l'outillage. Tous ces facteurs ont provoqué une réduction de l'emploi et une hausse du chômage."

Mais le ministre ajoute qu'il existe maintenant des indices croissants de relèvement au Canada.

NEW-YORK — Les victimes de radiations atomiques sont susceptibles de contracter le cancer du sang.

Telles sont les conclusions d'un rapport préliminaire de la "Commission d'étude des victimes de la bombe atomique", chargée de l'évaluation des effets des radiations sur les survivants de Hiroshima.

Val Marie

M. l'abbé Gérard Couture, de Gravelbourg, est venu faire la visite canonique de la paroisse, la semaine dernière.

Nos malades

Mme Tommy Legeault est à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, depuis quelque temps.

Mme J.-B. Bleau est à l'hôpital de Val Marie, ainsi que Thérese Pinel.

A tous ces malades, nous souhaitons un prompt rétablissement.

Va-et-vient

Le dimanche 22 mai, M. et Mme Joseph Wanlin et leurs 3 enfants, de Whitewater, Mont., étaient en visite chez leurs parents, M. et Mme C. Wanlin, et chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Prosper Pinel.

Mlle Dolorès Perreault était en visite chez ses parents, M. et Mme Joseph Perreault, dernièrement.

Thé de cotisation de la L.F.C. de Saskatoon

SASKATOON — Le thé annuel des membres de la Ligue des Femmes Catholiques de la paroisse des Sts-Martyrs Canadiens a eu lieu le 22 mai, au presbytère, sous la direction de trois convocatrices, Mmes H. Deschamps, M. Grenier et A. Loiselle. Mme A. Couture, présidente, et Mme T. Préfontaine, vice-présidente, étaient à la porte pour recevoir les invités. Etaient en charge du registre: Mmes A. Charlebois, R. Marcotte et C. Sange. Versèrent le thé: Mmes J. Guilmette, J. Kroeker, J. McIntosh et A. Svaboda. Les servantes furent Mmes A. Altrogge, L. Assié, J. Demers, R. Robert, G. McMurray et Mlle M. Henriet.

Le thé fut un vrai succès, les membres et leurs amis s'y étant rendus en grand nombre.

Deuxième réunion de l'AFCIS tenue à Ponteix le 14 mai

PONTEIX — Cette réunion, tenue le samedi 14 mai, et à laquelle assistaient presque tous les professeurs bilingues de la région, s'ouvrit par la prière.

M. le président L. Hamonic souhaita la bienvenue à tous. Il remercia M. l'abbé R. Ducharme, le R. P. B. Paris, O.M.I., et la Rév. Mère St-Félix de Valois d'avoir bien voulu venir diriger nos discussions. Mgr L. Lussier vint également nous encourager de sa présence.

M. l'abbé Ducharme nous résuma le travail accompli depuis l'an dernier, sur la question de l'enseignement du français: réunion à Edmonton, premières démarches pour l'approbation du programme de français, nouveau programme, etc. Tout cela nous fit voir que nous ne sommes pas les seuls à travailler. Tant que nous aurons des apôtres de la trempe de M. l'abbé Ducharme et d'autres, le français n'est pas près de disparaître chez nous!

La Rév. Mère St-Félix de Valois nous fit ensuite remarquer certains points du programme, qu'il serait bon d'examiner plus particulièrement. Elle mit à notre disposition livres et cahiers nouveaux.

Discussions par groupes

Les maîtres et maîtresses se divisèrent ensuite en groupes selon les grades d'enseignement et, d'après les échos, les discussions furent des plus animées et intéressantes!

Après le goûter servi à 4 h., nouvelle réunion plénière, au cours de laquelle les secrétaires de groupes présentèrent leurs rapports.

M. Lionel Hamonic donna le rapport pour le groupe des grades 5, 6, 7 et 8. On constata que les cahiers de Bray aideront probablement beaucoup les élèves à perfectionner leurs connaissances en grammaire.

Pour la dictée, "Mon compagnon de dictée", livret peu dispendieux, rend de grands services même pour la composition.

Pour stimuler l'étude du français

Les professeurs de ce groupe souhaitent que, par tous les moyens possibles, on essaie de développer l'intérêt pour l'étude, surtout pour celle du français. Au nombre des moyens qui aideraient à susciter cet intérêt, mentionnons: l'organisation des Foyers-Ecoles, qui développent l'amitié et la bonne entente entre parents et maîtres, l'association du Sou de l'Ecolier et les bibliothèques scolaires.

Enfin, la Rév. Sr M. de St-Joseph, a.s.s., avec son entrain et son enthousiasme habituels, nous présenta un dernier rapport au nom du groupe des cours supérieurs. Tous reconnaissent le besoin urgent d'une bonne bibliothèque française dans chaque école. "Caisse spéciale", soirées ou autres activités, contributions des élèves, sont des méthodes pour enrichir les bibliothèques et elles ont déjà très bien réussi en quelques endroits.

On admire le programme de littérature qui semble très intéressant. Sous peu, un livre sera imprimé nous donnant des informations au sujet des auteurs et de leurs oeuvres.

Pour les examens, on demande qu'ils soient écrits un jour de classe. Les questions ne devront pas être trop objectives.

Suggestion opportune

Plusieurs autres questions ont été discutées au cours de cette heure: programme de catéchisme, radio et journal français. A propos de radio, voici une suggestion à laquelle nous demandons à tous les maîtres et maîtresses de penser: si un cours de chant français était donné à la radio pendant les heures de classe, disons 15 minutes, toutes les semaines, beaucoup de chansons françaises pourraient ainsi être apprises. La méthode employée par l'organisation du jubilé, cette année, a donné de bons résultats.

Nous désirons remercier la Rév. Mère St-Félix, qui nous a fait entendre des disques bien intéressants de lecture dans une classe de tout-petits.

Le R. P. B. Paris

Pour clore la séance, on demanda au R. P. Paris de dire un mot. Il le fit si bien et avec tant d'enthousiasme que tous repartirent avec une ardeur et un courage renouvelés pour travailler à la noble tâche de l'éducation et continuer chez nous le "miracle français".

Sr Marie-Majella, S.N.D., secrétaire.

→ Ouverture d'un poste de télévision . . .

(Suite de la première page)

ploiter ces ressources, et le meilleur moyen de le faire est encore de constituer un public cultivé, un auditoire critique et compréhensif, somme toute, de grouper les amis de l'Art sous toutes ses formes".

Réalisations coûteuses

M. Ouimet a rappelé que la télévision n'est qu'à ses débuts. Nos téléspectateurs devraient se rendre compte du coût à envisager pour la réalisation de chacune de leurs émissions préférées. "L'émission la plus élémentaire, a déclaré le conférencier, exige les services d'une vingtaine de spécialistes, cependant qu'il n'en faut que quatre ou cinq pour une émission semblable à la radio."

L'aménagement d'un studio est aussi très coûteux. M. Ouimet a signalé qu'une seule caméra coûte environ $25,000 . . . "et nous en avons une quinzaine à notre disposition, à Montréal", a-t-il dit. Tout cela, sans compter les unités mobiles (au nombre de deux) qui sont utilisées pour le reportage télévisé.

"Le réseau français, malgré les obstacles et les problèmes, a été, et le demeurera, un admirable instrument de culture et d'avancement intellectuels, a conclu M. Ouimet. De concert avec le journal et le cinéma, il a fait sa large part au Canada pour la survivance de cet élément d'origine française qui ne cesse d'enrichir le patrimoine national."

Le secret d'ennuyer est celui de tout dire. — VOLTAIRE.

Collation des diplômes et festival à Marcelin

MARCELIN — Le dimanche après-midi 22 mai avaient lieu, dans la salle paroissiale, la colllation des diplômes des finissants et le festival régional. Les gradués sont: Mlles Léa Raiche, Doris Robin, Marie-Rose Gauthier, Yvonne Bourgeault, Sheila Morrice, Olga Shewciw et Jeannette Vereschagin, MM. Maurice Casavant, Richard Casavant et Donald Leask.

A ce même programme, le lieutenant-commandant F. G. Heatley, de la Marine, nous remit le livre "Far Distant Ships", pour la librairie de notre école, en témoignage d'appréciation et pour honorer le marin Henri Tremblay, qui, lors de son entraînement, a obtenu les plus hautes marques et s'est classé premier d'une classe de 80. Henri a reçu son instruction à l'école de notre village que dirigent les religieuses de la Présentation de Marie. Il est le fils de M. et Mme Joseph Tremblay. Mme F. G. Heatley, bonne bilingue, traduisit en français l'allocution que son mari avait dite en anglais.

Festival

Le programme du festival comprenait les pièces suivantes:

O Canada.

Sélections rythmées — grades I, II, III et IV, sous la direction de Elaine Willick; au piano: Judith Sutherland; violons: Marthe Robin, Marcel Colleaux, Maurice Pelletier et Carol Postnikoff.

Duos de piano — Marguerite Gauthier et Paulette Lavoie; Pauline et Madeleine Gauthier; Shirley Leask et Marilyn Popoff; Sheila Despins et Agnès Boulanger.

Trios de piano — Marilyn, Eddie et Donald Cheveldayoff; Blanche Garand, Sheila Despins et Agnès Boulanger; Dannial Karkash, Morris Michayluk et Franklin Steger; Diane Lagimodière, Pearl et Lily Jean Konkin; Jean Hollick, Clémentine Dumas et Joan Flick.

Quatuor de piano — Elaine Willick, Malva Lefrançois, Marlene Steger et Lilliane Colleaux.

Solos de piano — Antoinette Gouëffic; Angeline Michayluk; Grace Vinet.

Solos de chant — Lily Jean Konkin, au piano, Antoinette Gouëffic; Joyce Kulyk, au piano, Laura Onishenko; Morris Michayluk, au piano, Angeline Michayluk; Natalie Ceona, au piano, Laura Onishenko; Catherine Reban, au piano, Laura Onishenko; Doris Robin, au piano, Grace Vinet; Antoinette Gouëffic, au piano, Carmen Lagimodière.

Solo de violon — Marthe Robin, accompagnée au piano par Grace Vinet.

Il y eut aussi distribution des diplômes de théorie obtenus en février dernier.

Programme de la graduation

La cérémonie de collation des diplômes comprenait aussi un programme artistique varié composé comme suit:

Chant aux gradués — la chorale des grades VII à XI.

Introduction of Graduates — Sheila Morrice.

Bienvenue — Yvonne Bourgeault.

Salutatory Address — Donald Leask.

Le violoniste et le pauvre — Doris Robin.

Laughter, Our School Medicine — Olga Shewciw.

Une recette de bonheur — Marie-Rose Gauthier.

Schooldays, Farewell — les finissants.

Class History — Richard Casavant.

Class Will — Jeannette Vereschagin.

Twenty-Five Years Hence — grades IX et X.

Farewell Address — Maurice Casavant.

Adieu — Léa Raiche.

Greeting to Spring — Glee Club, au piano, Carmen Lagimodière.

Discours de M. l'abbé A. Marchildon.

Allocution par M. G. J. Thiessen.

God Save the Queen.

Trois choeurs paroissiaux prirent part cette année à la grande manifestation patriotique du Festival de la Chanson française à Gravelbourg. Ci-dessus apparait celui de Willow-Bunch composé de: **MM. M. Mondor, R. Bouliane, Dr R. Taillon, L. Mondor, André Rondeau, G. Duperreault** et **Osias Bruneau**. Ce groupe exécuta: "Mon beau sapin", "Le coeur de ma mie" et "La patrie des hirondelles".

La photo ci-dessus représente les jeunes étudiantes du couvent Notre-Dame de Ponteix qui participèrent au 9ème Festival de la Chanson française à Gravelbourg, les 21 et 22 mai. Ce groupe exécuta, à trois voix égales: "Au jardin" et "La berceuse", sous la direction de la Rév. Sr Marie-Georges, religieuse de N.-D. de Chambriac.

Le village de Montmartre, bien que situé à quelque 220 milles de Gravelbourg, délégua 4 jeunes filles et 4 adolescents au 9ème Festival de la Chanson française. On voit ci-dessus le trio des garçons qui rendit la populaire chansonnette "Il était un petit navire". Ce sont, de gauche à droite: **Cyrille Giroux, Normand Beaudin** et **Normand Vertefeuille.** Au piano: **Hervé Langlois.** La Rév. Sr Marie-Gabriel, des Srs de N.-D. de la Croix, dirigeait cet ensemble.

Jubilé de la Saskatchewan célébré joyeusement à Delmas

DELMAS — Le mercredi 25 mai a marqué pour la gent écolière de notre village un grand événement, car, en ce jour, on fêtait le 50e anniversaire de la Saskatchewan. La journée débuta par une parade de chars allégoriques représentant l'ancien et le moderne; une fanfare, des Indiens en grands costumes, des pionniers de 1950 et une cavalerie. Un agent de la Gendarmerie royale précédait la parade.

Outre les élèves de Delmas, ceux des écoles de Highgate, Tulip, Bresaylor, Eight Mile Lake, Red Pheasant et Arbor Hill participèrent à la fête.

Dans les courses, l'école de Delmas se classa première et mérita l'écusson. Pour les jeux de balle dure, Bresaylor, qui gagna contre Delmas (5 à 4), s'est vu décerner le trophée. A la balle molle, Highgate remporta la coupe.

Dans l'après-midi, les jeunes ont su égayer les spectateurs par leurs danses de folklore en plein air, mais le plus beau de tout fut le "pow-wow" présenté par les jeunes Indiens en costumes de chefs de la réserve de Red Pheasant.

La fête se termina par un feu de camp durant la soirée.

Nos malades

La Rév. Sr Marie-Alma, MM. Claude Grosjean, Willie Lafrance et Daniel Lacoursière, ainsi que Mlle Gabrielle Lacoursière, ont dû subir de légères opérations. A tous nous souhaitons un prompt rétablissement.

Résultats du concours diocésain de catéchisme

Grade V: Gérald Audette 100%, Hélène Grosjean 100, Yvette Michaud 99, André Roy 95, Georgette Blais 95, Alice Audette 95, Léopold Blais 95, Odette Ayotte 90, Robert Bernier 85, Mariette Blais 85, Rolande Blais 80, Rita Lacoursière 75, Anatole Lacoursière 70, Gilbert Prince 55, Pierre Schiller 50.

Grade VI: Rolande Richard 100%, Esther Audette 100, Madeleine Prince 99, Jean-Charles Blais 99, Yvonne Lafrance 98, Léon Lacoursière 98, Antoinette Blais 95, Jeannette Blais 95, Gilbert Michaud 90, Luc Blais 90, Yvonne Beloin 90, M.-Jeanne Giasson 90, Gilbert Lessard 85, Gilles Ayotte 85, Gérald Lafrance 80, Robert Johnson 75, Doris Beausoleil 60.

Meskanaw

Naissance

A M. et Mme Daniel Poncelet, un fils, né le 14 avril.

Baptême

Marcel-Michel, fils de M. et Mme Henri Janex. Parrain et marraine, M. et Mme René Hounget, de St-Denis.

Décès

M. Henri Renault, de notre paroisse, est décédé le 23 avril, à l'hôpital de Battleford. Il résidait en cette ville depuis plusieurs années. Originaire de France, il était âgé de 78 ans et célibataire.

Nos malades

Mme Charles Gudelot est actuellement à l'hôpital de Birch Hills, pour traitements.

M. Pierre Mansière, sr, a passé quelques jours à l'hôpital de Melfort, au début de mai.

M. Albert Beaudet alla dernièrement à Saskatoon, pour traitements.

Ligue des Femmes Catholiques

Le dimanche 22 mai, les membres de la Ligue des Femmes Catholiques tinrent une assemblée, après la messe, à Kinistino. Mlle Georgette Soulier fut élue présidente; Mme P.-H. Mansière, vice-présidente; Mme Woodman, secrétaire, et Mme Elie Rouault, trésorière.

Va-et-vient

M. Paul Pierre, de l'Aviation Canadienne, de Cold Lake, Alta, a passé une semaine dans la paroisse.

Mme Marie Poncelet est de retour de la Colombie Britannique.

M. et Mme Fraser, de Saskatoon, ont passé quelques jours chez M. Louis Beaudet, père de Mme Fraser.

M. et Mme Joseph Janex et leurs enfants sont allés en visite à Prud'homme, le dimanche 22 mai.

Mme Margaret Matheson, de Saskatoon, et M. et Mme Armand Jutras, de Prince-Albert, étaient récemment en visite chez leur père, M. J. Boyle, de Kinistino, ainsi que chez leurs frères et soeurs.

Bellegarde

Le jour de l'Ascension, un bon nombre d'enfants s'approchèrent de la sainte table pour la première fois. Les petits premiers communiants étaient tous accompagnés de leurs parents.

Mlle Nathalie Paulhus, institutrice à Elie, Man., était en visite chez ses parents, M. et Mme Armand Paulhus.

Baptême

Le 22 mai: Donald-Henri, né le 10 mai, fils d'Edmond Wolensky et de Rolande Bissonnette. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Bissonnette, de St-Victor, grands-parents de l'enfant.

Nos malades

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mmes Marie Sylvestre et William-T. Réal, patientes à l'hôpital de Redvers.

Décès de MM. Jonas Tisserand et J.-B. Boudreault, de Debden

DEBDEN — Le mercredi 18 mai est décédé, à l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert, M. Jonas Tisserand, âgé de 89 ans. Il laisse dans le deuil 3 fils, Jules et Jean, de Debden, et Arsène, de Duck Lake.

Les funérailles eurent lieu à Debden, le samedi 21 mai. Le R. P. G.-E. Paquette, O.M.I., chanta le service, auquel assistaient les trois fils du défunt, ainsi que deux de ses petits-fils, Albert et Gilbert, de Duck Lake.

Les porteurs furent MM. Jules, Jean, Arsène et Gilbert Tisserand, Alfred Brunet et Eddy Balclut. M. Georges Blain portait la croix.

Remerciements

Les familles Tisserand et Blain désirent remercier tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes et de fleurs, soit par visites ou par assistance aux funérailles.

M. J.-B. Boudreault

M. J.-B. Boudreault est décédé subitement à Debden, le mercredi 18 mai. Le service funèbre fut chanté le samedi 21 mai par M. l'abbé E. Labbé, curé de Debden, assisté de M. l'abbé J.-A. Paradis, curé de Victoire, et du R. P. G.-E. Paquette, O.M.I., de la mission de White Fish, comme diacre et sous-diacre.

Les Chevaliers de Colomb formaient la garde d'honneur jusqu'au cimetière. Etaient porteurs: MM. Antoine Cyr, Hubert Babin, Roland Beaulac, Albert Charpentier, Daniel Paquette et Raymond Lajeunesse. M. Hervé Lefrançois portait la croix.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse (Thérèse Bédard), une fille, Pauline, et 3 fils, Yvon, Raymond et Alphonse. Lui survivent également: sa mère, Mme Laure Boudreault, de Montréal; 4 soeurs, Mme Léo Dubois, de St-Paul, Mme Jos. Levasseur, de Spiritwood, Lorenza, de Montréal, et la Rév. Mère Marie de Loyola, Fille de la Providence, de Léoville; 5 frères, Antoine et Paul, de St-Paul, Pitre, de Causapscal, P.Q., Roland et Georges-Henri, d'Ormeaux.

On remarquait dans l'assistance aux funérailles: M. Ephraïm Bédard, de Montréal, M. et Mme Paul Mélis et M. et Mme Raoul Dufour et leur fille, Patsy, de Prince-Albert, ainsi que plusieurs paroissiens de Victoire.

Remerciements

La famille Boudreault désire remercier toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie, d'une manière ou d'une autre, à l'occasion du deuil qui vient de la frapper.

Çà et là

Etaient de passage à Debden, dernièrement: M. et Mme Ted Dion et famille, de Prince-Albert; M. et Mme François Belhumeur, M. Maurice Cyr, Mlles Gabrielle Savard et Laurianne Dubé, de North Battleford; Mlles Murielle Couture, Dolorès Cyr, Eugénie Durette et Aline Côté, du couvent de Spiritwood; Mlle Anita Bélair, du couvent de St-Louis, et M. et Mme Killpatrick (Juliette Huot), de Battleford.

La Rév. Sr Présentine de Jésus est revenue parmi nous après presque un mois d'absence auprès de son père mourant à Marieville.

Nos malades

Mme René Lehouillier et M. Edouard Laitres furent hospitalisés dernièrement. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Graduation de deux finissantes à Albertville, le 22 mai dernier

ALBERTVILLE — Le dimanche 22 mai eut lieu à Albertville la cérémonie de graduation de Mlles Agnès Beauchesne et Geneviève Gobeil. La messe, célébrée par M. l'abbé J.-A. Coursol, curé, fut suivie de la bénédiction du S. Sacrement.

Le soir, à l'école du village, eut lieu le banquet en l'honneur des deux graduées, auquel furent invités M. le curé, les Révérendes Soeurs, les parents des graduées et les membres de la Commission scolaire.

Séance

Puis, à 8 h., on se rendit à la salle paroissiale où de nombreux parents et amis étaient réunis pour offrir leurs voeux et félicitations aux heureuses finissantes et pour assister à la séance préparée pour l'occasion. Mlle Geneviève Gobeil, accompagnée de son petit frère, Ronald, et Mlle Agnès Beauchesne, avec sa petite soeur, Aline, entrèrent processionnellement à la salle et prirent place sur l'estrade.

Programme

On commença par le chant "O Canada", puis Geneviève Gobeil souhaita la bienvenue à l'assistance. Ensuite, Gilberte Painchaud présenta les graduées aux assistants. Suivit "l'Angélus", qui amena sur la scène une trentaine d'élèves des grades V à XII qui rendirent un joli tribut à notre Mère du ciel par leur chant. Mona Ledoux exécuta un solo "My Task", puis vint la pièce principale "Le martyre de sainte Agnès". Thérèse Painchaud jouait le rôle de sainte Agnès, Albert Corriveau, celui de Fluvius, et Fabiola fut représentée par Emilie Dussault. Les rôles des autres personnages de la pièce furent exécutés par Gilberte Painchaud, Pauline Carrier, May Painchaud, Ronald Gobeil, Georges Papin et Edouard Beauchesne. Entre les actes, Marguerite et Eveline Brûlé, ainsi que Leslie Pavelick, jouèrent un morceau de piano.

Ensuite, M. le curé distribua les bagues et les diplômes et M. l'abbé A. Marchildon adressa la parole aux graduées. Il les exhorta à choisir une carrière où elles travailleraient surtout à la formation des âmes.

Adieu des graduées

La séance se termina par le chant "Now is the Hour", après lequel Agnès Beauchesne, dans une allocution touchante, fit les adieux des graduées à leur Alma Mater et remercia M. le curé, les religieuses, les parents et amis pour tout ce qu'ils avaient fait pour rendre leurs années à l'école si heureuses et fructueuses.

Jackfish

Le samedi 21 mai, MM. et Mmes Henri, Denis et Elie Esquirol, Mme Charles Bru, M. Edmond Gagné et sa fille, Thérèse, se sont rendus à North Battleford, au mariage de Mlle Emilienne Esquirol, autrefois de cette paroisse.

Sont venus pour la fin de semaine: M. et Mme Marcel L'Heureux et famille, M. et Mme Frank Flaseh, Danny et Jacqueline L'Heureux, tous de St-Paul, Alta; M. et Mme Roland Heringet et M. Raymond Blanchette, de Saskatoon; M. et Mme Howard LaClare et Mlle Geneviève Mannix, de North Battleford; Mlles Louise et Estelle Lavigne et Raymonde Arcand, de Spiritwood.

Nos malades

MM. Louis Corbeil et Roger Bru sont à l'hôpital. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Mlle Gaétane Richard, de Delmas, épouse M. R. Noden, de Nelson, C.B.

DELMAS — En l'église St-Jean-Baptiste de La Salle, le lundi 23 mai, fut célébré le mariage de Mlle Gaétane Richard, fille de M. et Mme Antoine Richard, de cette paroisse, avec M. Ralph Noden, fils de M. et Mme Noden, de Nelson, C.B. Le R. P. J. Bidault, O.M.I., leur donna la bénédiction nuptiale.

Aux accords d'une marche nuptiale, exécutée à l'orgue par Mlle Lorraine Richard, de St-Paul, Alta, la mariée fit son entrée au bras de son père. Elle était vêtue d'une toilette blanche demi-longue de dentelle Chantilly sur satin. Une coiffure de tulle de nylon garnie de muguet retenait son voile également orné de dentelle et muguet. Son bouquet était composé de roses rouges.

La fille d'honneur, Mlle Marcelle Richard, soeur de la mariée, avait choisi une jolie toilette bleue et elle tenait un bouquet assorti.

M. Noden, frère du marié, était garçon d'honneur et MM. Roger Richard et William Guinan agissaient comme huissiers.

Le choeur de chant, dirigé pour la circonstance par Mme Romuald Bernier, s'exécuta avec brio. Des solos appropriés furent chantés par Mlle Gabrielle Richard, Mme Romuald Bernier, Mlles Georgette et Antoinette L'Heureux.

Une réception eut lieu chez les parents de la mariée. Un grand nombre de parents et d'amis y assistèrent. Le R. P. Bidault proposa le toast aux mariés, auquel le marié répondit en termes appropriés.

Après un voyage à Waskesiu, M. et Mme Noden résideront à North Battleford.

Vawn

Quarante petits enfants ont pris part à la clinique qui a eu lieu dans la salle le jeudi 26 mai. Ce nombre d'enfants était le plus élevé depuis l'inauguration des cliniques ici. La garde-malade, Mme Lofts, de Glaslyn, était en charge, aidée de Mme Len Weber.

La prochaine clinique se tiendra le 23 juin.

Mme Pat. Ryan et son bébé sont en visite chez leurs parents, M. et Mme M. Hyrcuik. Mme Ryan accompagnait sa mère qui avait passé une semaine chez elle, à Saskatoon.

Mlle Germaine Fortier, de North Battleford, a passé deux jours chez ses parents, M. et Mme O. Fortier.

Mlle Zita Foster, de North Battleford, était aussi chez ses parents pour deux jours de la semaine dernière, après sa graduation comme garde-malade à Saskatoon.

Réunion mensuelle de la L.F.C. de Tisdale

TISDALE — L'assemblée mensuelle de la Ligue des Femmes Catholiques se tint au domicile de Mme Claude Riou, le jeudi soir 19 mai. Le R. P. G. Massé, P.S.M., nous honorait de sa présence. En l'absence de la présidente, Mme L. Mireau, déléguée au congrès diocésain qui se tenait à Prince-Albert, Mme W. H. Hartnett, 1ère vice-présidente, agit comme présidente.

Quelques dames s'offrirent pour prêter leur concours lors du passage à Tisdale de la clinique mobile antituberculeuse, les 9 et 10 juin. On décida aussi de tenir bientôt une vente de pâtisseries.

Mme E. Dufour, présidente du comité de recrutement, avait préparé un court programme musical où figuraient Mlles Lynne Richardson, Marion Sergl et Winnifred Campbell (chants) et Geneviève Riou (piano). Mme Réal Casavant agit comme accompagnatrice.

Le goûter fut servi par Mmes Shannon, Richardson, B. Roy et L. Roy.

La prochaine réunion se tiendra le jeudi 9 juin. Toutes les assemblées subséquentes auront lieu aussi le deuxième jeudi de chaque mois.

St-Victor

Va-et-vient

M. et Mme Eugène Lalonde allèrent à Lebret pour la fin de semaine. Le lundi, M. Lalonde entrait à l'hôpital de Régina, pour traitements.

M. et Mme Denis Lalonde, Gérard Rodrigue, Carmel Beaubien et Doreen étaient de passage en fin de semaine.

Veillée-surprise

Une veillée-surprise fut organisée en l'honneur de M. et Mme Marcel Gaudry, le mardi 24 mai. Un joli cadeau leur fut présenté par M. Marcel Laberge qui leur souhaita bonne chance à l'occasion de leur départ pour Trail, C.B.

Naissances

A M. et Mme C. Stregger (Jeanne Bissonnette), une fille, Annette-Patricia, née le 5 mai.

A M. et Mme Edmond Wolensky (Rolande Bissonnette), de Bellegarde, un garçon, né le 10 mai.

M. Joseph Dussault, d'Albertville, est décédé à Marcelin le 15 mai

ALBERTVILLE — Le dimanche 15 mai s'éteignait, à l'hospice St-Joseph de Marcelin, M. Joseph Dussault, âgé de 52 ans, après une longue et pénible maladie.

La dépouille mortelle fut exposée chez ses parents, M. et Mme Arthur Dussault. Le service fut chanté par notre curé, M. l'abbé J.-A. Coursol, le mercredi 18 mai, à 10 h. a.m.

M. Dussault laisse dans le deuil son père et sa mère, M. et Mme Arthur Dussault; 3 soeurs, la Rév. Sr Thérèse-Alma, religieuse de la Présentation de Marie à Marcelin, Mme Gilles Painchaud (Maria) et Mme Antoine Paradis (Cécile), d'Albertville; 4 frères, Jean-Baptiste, de New Westminster, C.B., Philippe, de Chilliwack, C.B., le R. F. G. Dussault, O.M.I., de Cardston, Alta, et Charles, d'Albertville. Le défunt laisse aussi des belles-soeurs et beaux-frères et plusieurs nièces et neveux.

Les porteurs étaient quatre neveux du défunt: MM. Laurent et Bruno Painchaud, Albert Paradis et Henri Prince; MM. Jean et Clovis Pellerin. Deux autres de ses neveux, Denis Paradis et Lionel Painchaud, portaient, l'un la croix et l'autre la couronne de fleurs. Les servants au choeur étaient également tous neveux de M. Dussault.

Remerciements

M. et Mme Arthur Dussault désirent exprimer leur profonde gratitude à tous leurs amis, voisins et parents pour leurs témoignages de sympathie, offrandes ou assistance aux funérailles.

Partie de cartes

Une partie de cartes organisée par le comité de la salle coopérative, le 15 mai, fut un grand succès. Le premier prix des dames alla à Mme Eugène Hébert. Le deuxième fut tiré entre Mme Marie Gignac et Mlle Agnès Beauchesne. Cette dernière fut victorieuse. Prix des hommes: 1er, M. Clovis Pellerin, 2ème, M. Paul-Eustache Paradis. Des billets furent vendus sur un service de vaisselle et une nappe de dentelle. Mlle Lorraine Paquette gagna le service de vaisselle et Mme Roland Godin, la nappe.

Çà et là

M. et Mme Joe Thauberger, de Régina, étaient en promenade chez leur père, M. E. Lavoie, et leurs frères et belles-soeurs, MM. et Mmes Edmond et Léo Lavoie.

M. Raymond Gignac et Mlle Denise Painchaud, de l'Ecole Normale de Saskatoon, étaient en vacances chez leurs parents, M. et Mme Gilles Painchaud et Mme Marie Gignac, dernièrement.

Mlle Flore Painchaud est revenue chez elle après avoir travaillé pour quelque temps à Shaunavon.

M. Henri Pellerin est revenu chez lui après avoir passé l'hiver avec ses filles à Vancouver, C.B.

MM. et Mmes Raoul et Marcel Brière et Paul Grimard sont revenus de l'Alberta.

M. et Mme Johnny Rogo et leurs enfants, de Toronto, Ont., étaient de passage chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Jack Ledoux, ainsi que chez d'autres parents.

MM. Henri Carrier et Oscar Grimard se sont rendus à Edmonton, dernièrement.

Mlle Jeannette Corriveau, d'Edmonton, était chez ses parents, M. et Mme Henri Corriveau, il y a quelque temps.

Mme Blanche Dubé et son fils, Joseph, sont retournés au Manitoba après avoir passé l'hiver chez leur père et grand-père, M. Edmond Gobeil.

Plusieurs de nos paroissiens sont partis en Alberta pour y travailler. Ce sont: M. et Mme Edouard Carrier, MM. Adrien et Gilbert Brassard, Emile et Philippe Carrier, Lucien Leduc et Robert Paquette.

Baptêmes

Alain-Joseph-Marc, fils de Maurice Trudel et de Marie-Colombe Gaudet. Parrain et marraine, M. et Mme Marc Piché, oncle et tante de l'enfant.

Marie Karen Lynn, fille d'Henri Carrier et de Norma Létourneau. Parrain et marraine, M. et Mme Armand Gobeil.

Nos malades

Sont revenus de l'hôpital Ste-Famille de Prince-Albert: Mmes Maurice Trudel et Henri Carrier.

Sont actuellement au même hôpital: Mme Ernest Brière, Mlle Rose Gobeil et M. Emile Durand.

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

Souscription

Nous avons le plaisir de vous communiquer encore cette semaine quelques résultats de la grande campagne-éclair de CFRG, campagne de souscription lancée dans le but d'améliorer le rayonnement du poste pour atteindre nos compatriotes de l'est de la province.

Une surprise s'ajoute à l'autre... et la plus belle que nous ayons eue ces derniers jours fut de recevoir, par l'entremise de S. Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg, un cadeau de $100.00, de la part d'un ami de St-Boniface, Man., M. le docteur R. Jacques. Ce don généreux servira à l'oeuvre de la radio française du sud de la Saskatchewan.

Nous tenons à remercier du fond du coeur le docteur Jacques pour ce geste de générosité.

Voici donc les dernières souscriptions entrées à date:

Lac Pelletier — $112.00

$20.00: M. l'abbé G. Laprise, curé, Jos. Tessier, Alphonse Chabot.

10.00: Jos. Dumesnil, Georges Pellerin, Albert Létourneau, Jos. Monette.

5.00: David Monette, Dominique Dugas.

2.00: Aristide Laverdière.

Gravelbourg

(suite de la semaine dernière)

$100.00: Mme Delphine Tétreault.

25.00: Pauline Blanchard.

10.00: Jeanne d'Arc Turgeon, Mme Marie-Louise Quirion.

3.00: Gilles Piché.

Nous attendons avec quelque impatience, les résultats finals de la campagne. L'organisateur de la campagne demande aux percepteurs de bien vouloir lui faire parvenir, au fur et à mesure qu'ils leur parviennent, les dons qu'ils reçoivent.

Si la campagne a été ralentie dès les débuts, à cause des semailles, nous sommes confiants que, celles-ci terminées, percepteurs et auditeurs se lanceront de nouveau corps et âme dans cette campagne. Le plus tôt nous connaîtrons les résultats définitifs de cette campagne-éclair, le plus tôt les directeurs pourront continuer les démarches auprès de Radio-Canada pour l'amélioration du rayonnement du poste.

Nous remercions tous ceux qui ont généreusement contribué à date et encourageons les autres à faire de même!

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Radio-Canada changera son horaire considérablement, d'ici quelques semaines. La saison d'été verra se terminer plusieurs romans-fleuves et d'autres émissions régulières comme "Entre nous, mesdames", et autres.

Nous vous donnons aujourd'hui une liste encore incomplète de ces changements: "Jeunesse dorée" est remplacée par "La foire au disque"; "Entre nous, mesdames", par "D'amour et d'eau fraîche"; le jeudi soir, à 8 h. (heure normale), "Les idées en marche" céderont la place à "Conférence de presse" — qui sera probablement une émission captivante, car nous croyons qu'elle est diffusée à la télévision en même temps qu'à la radio.

Notons aussi de nouveau que le jeudi soir, à 9 h. (heure normale), le théâtre de Radio-Canada vous offre chaque semaine l'occasion d'entendre une pièce de théâtre radiophonique de très belle qualité. Le mardi, "la revue des arts et des lettres" sera remplacée par une émission intitulée "Copie conforme". Le jeudi, à 7 h. 15 (heure normale), Radio-Canada présentera des émissions sur le Japon.

Histoires extraordinaires

Une seconde série d'"Histoires extraordinaires" se poursuit en ce moment le samedi soir, à 9 h. 30 (heure normale), au réseau français et à CFNS. Ces émissions sont préparées par Jean-Louis Roux qui adapte pour la radio des textes d'Allan Poe, Dickens, Maupassant, Gogol et autres. C'est une émission à ne pas manquer.



Mlle Réjane Lefebvre, garde-malade graduée de l'hôpital des Soeurs Grises de Régina et gagnante de la médaille en morale appliquée. Elle est la fille de M. et Mme J.-L. Lefebvre et la petite-fille de Mme C. Hamelin, de Sedley.

Cut Knife

Naissances

A M. et Mme R. Chevalier, une fille, née le 15 mai.

A M. et Mme Donald Shields, une fille, née le 12 mai.

Va-et-vient

M. et Mme John Bird sont revenus enchantés de la Colombie Britannique où ils ont passé l'hiver.

M. et Mme Raymond Beaudry et famille, de Brandon, Man., sont déménagés au village.

M. et Mme Tom Beach, de North Battleford, se sont installés sur leur ferme ici, il y a quelques semaines.

Mme L.-M. Dupuis est déménagée dans sa maison neuve, tout près de l'église.

M. et Mme W. Lessard, de Delmas, étaient en visite récemment chez leur fille, Mme Hildège Dupuis.

M. Edouard Beaudry, de Winnipeg, est venu passer la fin de semaine chez ses parents.

M. I. Laverdière, de Lac Pelletier, est inhumé à Swift Current, Sask.

LAC PELLETIER — Le mercredi 18 mai est décédé M. Isidore Laverdière, à l'âge de 63 ans. Il laisse dans le deuil son épouse; 2 filles, Mme Cléophas Rémillard (Aurore) et Alice; 2 fils, Léon, de Port Alberni, C.B., et Louis. Lui survivent également: 6 petits-enfants et 2 frères, Aristide et Narcisse, de cette paroisse.

Le service fut chanté en l'église de Swift Current et l'inhumation se fit dans le cimetière de la même paroisse.

Les porteurs furent MM. Achille St-Denis, B. Longtin, Philippe Nolin, Isaïe Labrie, Cléophas Métivier et Hormisdas Sylvain.

Çà et là

M. et Mme Isaïe Labrie, de Moose Jaw, étaient en promenade chez leur fille, Mme Paul Alary.

M. Léon Laverdière, de Port Alberni, C.B., est venu assister aux funérailles de son père, ainsi que Mlle Alice Laverdière, de Portage la Prairie, Man.

M. et Mme Lucien Levasseur, de Gravelbourg, sont venus assister aux funérailles de M. Isidore Laverdière.

M. et Mme Bob Morgan et leurs deux petites filles sont venus rendre visite à leurs parents, M. et Mme Paul Alary.

Canards teints dans le ciel canadien

OTTAWA — Des canards teints apparaitront dans le ciel canadien cette année. Certains seront rouges, certains verts, d'autres jaunes. La raison en est que la Commission de la chasse de la Floride a identifié par des rubans et teint les canards canadiens qui ont passé l'hiver dans cet Etat.

Cérémonie de collation des diplômes des élèves finissants de Montmartre

MONTMARTRE — Le mardi 24 mai, au soubassement de l'église, à 2 h. p.m., se déroula la cérémonie de graduation de nos élèves finissants.

La journée avait débuté par une grand-messe chantée à 10 h. par M. l'abbé J.-A. Foisy, curé.

Les gradués, vêtus de la toge et du béret, firent leur entrée processionnelle à la salle au son de la musique et prirent place sur le théâtre. C'étaient Mlles Annette Beaudin, Agnès Perras, Jeannine Coupal, Céline Robert et MM. Jean Caron et Walter Schnierder, de Montmartre; Mlle Josiane Lerminaux, d'Indian Head; Mlle Monica Driscoll et M. Jack Driscoll, de Handsworth; Mlle Anne-Marie Gentès, de Stoughton; Mlle Jeannette McLean, de Vandura; Mlle Adeline Wnick, de Candiac.

Le président pour l'occasion fut M. Jos. Joubert qui fit ûn court discours de bienvenue et présenta les gradués.

Suivirent un programme intéressant composé de chants et d'une comédie puis, la bénédiction du S. Sacrement.

Une soirée en l'honneur des gradués eut lieu à la salle Beauchemin.

Les religieuses du couvent servirent le goûter aux gradués.

Quarante Heures

Le R. P. O. Payant, P.B., supérieur de la maison des Pères Blancs à St-Boniface, a prêté son concours à M. l'abbé J.-A. Foisy à l'occasion des Quarante Heures, les 19, 20 et 21 mai.

Ça et là

Le dimanche 22 mai, MM. Urgel Lafontaine et Octave Thériault conduisirent à Gravelbourg, pour le festival de la chanson française, deux religieuses du couvent, les Rév. Srs Marie-Rosilda et Marie-Gabriel, ainsi que Mlles Léa Lafontaine, Arline Douan, Yolande Beauchemin et Stella Hamel et les jeunes Normand Beaudin, Normand Vertefeuille et Cyrille Giroux.

Mlles Victoria et Lucienne Faubert ont vendu leur maison à M. Paul Reghetti, qui enseignera au village. Mlles Faubert iront demeurer à Régina.

M. Aimable Coupal a aussi vendu sa maison du village à M. Bill Bohonus.

M. Marcel Lachambre a vendu son magasin à M. Marcel Ferraton et il a acheté la maison de M. Marcel Zébière.

Mme Jos. Jan est déménagée dans sa maison au village.

Dimanche dernier, 29 mai, se déroulait la cérémonie de première communion de vingt-huit petits enfants.

Mme Marie Langelier, qui a passé l'hiver à Fairlight, chez son frère, M. Albert Lévesque, est revenue à Montmartre.

Mlle Jeannine Perras est partie pour une couple de semaines à Edmonton où elle visitera sa tante religieuse et son frère, Gérard.

Mlle Thérèse Labrèche est aussi partie en vacances et visitera ses parents.

Mme Alice Fournier, de St-Boniface, est en promenade chez son fils, Louis.

Wolseley

M. Rémi Ritchot, de Letellier, en route pour Herbert, Sask., s'arrêta saluer M. et Mme Albai Dureault et famile.

M. et Mme Gérard Vallée et leur fillette vinrent en fin de semaine chez M. et Mme Antonio Béliveau.

M. et Mme Jack Thomas visitèrent des amis à Moose Jaw, dimanche.

Mme Lydia Dubé, de Régina, passa une couple de jours chez Mme Eloi Tourigny et visita son frère, M. Eloi Tourigny, hospitalisé, et d'autres parents.

Mme Stanley Wrobel, Joan et Rose-Marie allèrent en fin de semaine à Winnipeg.

Mme Pierre Dubé est de retour chez elle après avoir subi une opération à Régina.

Mme Adélard Rioux, de Montmartre, passa la semaine dernière chez sa mère, Mme Eloi Tourigny.

Mme C. Timmerman est partie passer une couple de mois dans son pays natal, la Hollande.

Cérémonie de collation des diplômes des gradués de l'école de Prud'homme

PRUD'HOMME — La collation des diplômes des élèves finissants de l'école de Prud'homme se déroula à la salle paroissiale, le dimanche 15 mai.

Vêtus de la toge et du béret, les élèves se rendirent d'abord à l'église où ils assistèrent à la bénédiction du S. Sacrement. Ensuite, ils défilèrent à la salle paroissiale où toute la paroisse réunie les attendait et prirent place sur le théâtre.

Ces gradués étaient: Mlles Aline Lévesque et Sylvia Lafrenière, MM. Robert Grimard, J.-Paul Grimard, Alfred Miskolczi et Marcel Lévesque, tous de Prud'homme; Mlle Isabelle Rohel, de St-Brieux, et Mlles Florence et Sylvia Niedzielski, de Vonda.

Mlle Rita Marcotte, ancienne graduée de notre école, remplissait le rôle de présidente pour la soirée et présenta les gradués. Suivit un programme intéressant et bien goûté de l'auditoire.

Mlle Aline Lévesque et M. Robert Grimard souhaitèrent la bienvenue à leurs parents et amis, en français et en anglais respectivement.

M. J. Samson esquissa en quelques mots la valeur d'une bonne éducation et encouragea les gradués à poursuivre leurs études encore plus loin si l'avenir le leur permettait.

M. l'abbé David Roy montra à nos jeunes combien ils étaient favorisés en étant élèves d'une école catholique et bilingue comme la nôtre. Maintenant, après avoir tant reçu, chacun, dans la vocation qu'il choisit, doit donner à son tour, pour la plus grande gloire de Dieu et le bien du prochain.

M. l'abbé distribua ensuite les médailles-souvenirs aux finissants.

Mlle Isabelle Rohel, simplement mais délicatement, au nom de la classe, prononça le discours d'adieu en français. Mlle Sylvia Lafrenière fit de même en anglais.

Le programme terminé, parents et amis félicitèrent nos finissants et les comblèrent de cadeaux.

Va-et-vient

M. et Mme Emile Neveu et leurs enfants, de Marcelin, étaient en visite chez M. et Mme J.-B. Grimard à l'occasion de la graduation de leur fils, Robert.

M. et Mme Guy Gareau, de St-Isidore de Bellevue, étaient récemment en visite chez leurs nombreux amis.

M. l'abbé D. Roy a accompagné S. Exc. Mgr F. Klein, à St-Boniface, pour le sacre de S. Exc. Mgr P. Dumouchel, O.M.I.

M. André Poilièvre, étudiant au collège de Gravelbourg, est en vacances chez ses parents.

M. et Mme Aimé Loiselle, de Saskatoon, étaient en visite chez leurs nombreux parents, dernièrement.

Mme Hervé Loiselle est à l'hôpital St-Paul de Saskatoon, pour traitements.

M. et Mme Raymond Georget, de Saskatoon, visitaient récemment M. et Mme Ludger Fontaine.

Willow-Bunch

Mlle Lucie Lavallée, de Gravelbourg, est venue voir son frère, Georges, dernièrement.

M. et Mme P. Bower et famille, de Weyburn, accompagnés de Mme Shaw, sont venus rendre visite à leur fille et soeur, Mme Francis Bellefleur, dernièrement.

M. et Mme Albert Desautels sont revenus dernièrement de Spokane, Wash., où ils ont passé l'hiver.

M. et Mme Emery Bilodeau sont allés à Régina, dernièrement, assister au congrès annuel des hôteliers. Durant leur absence, M. et Mme A. Laberge les ont remplacés à l'hôtel European.

Plusieurs personnes de Willow-Bunch se rendirent à Gravelbourg, le dimanche 22 mai, assister au festival de la Bonne Chanson. Une chorale de jeunes filles d'ici prit part à ce festival.

M. Jean-E. Philippon fut l'heureux gagnant de $10.00 au concours "Know your Canada" du journal "Free Press Prairie Farmer". Nos félicitations.

Depuis le 15 mai, il y a un service d'autobus à Willow-Bunch tous les jours, excepté le lundi. L'autobus fait le trajet de Moose Jaw à Coronach. Pour les détails concernant les heures de l'arrivée et du départ de l'autobus, adressez-vous à l'hôtel European.

M. l'abbé R. Larivière, d'Eastend, est venu prêcher une retraite fermée aux jeunes filles, du 27 au 29 mai. Une quinzaine de jeunes filles y prirent part; toutes apprécièrent beaucoup leur retraite.

St-Brieux

M. et Mme Alfred Vandall, de l'Ontario, sont venus en auto visiter leurs parents et amis.

Etaient de passage ici pour la longue fin de semaine du congé de la Reine: M. et Mme Armand Vandall et leur famille; M. et Mme Laurent Tétreault et Armand; Mlles Vivianne de Goesbriand, Agnès Coquet et Cécile Gallays, tous de Saskatoon; Mlle Rolande Bergot, de Courval.

M. et Mme Bernard Tétreault et leur famille sont allés à Marcelin visiter leur soeur, la Rév. Sr Edith-Marie (Thérèse Tétreault), des Soeurs de la Présentation.

M. et Mme Louis Demay ont passé la fin de semaine chez leur fils, le Dr Maurice Demay, et sa famille, à North Battleford.

Mme Brownrigg, de Winnipeg, est chez sa fille, Mme François Tinevez.

Le R. P. A.-E. Robveille, P.S.M., curé de Périgord, était de passage pour quelques jours au presbytère.

Le jeune Robert Creurer est à l'hôpital Lady Minto, de Melfort, pour une opération.

A l'occasion du congrès annuel de la Fédération Manitobaine d'Agriculture et de Coopération, qui se tiendra à Brandon les 28, 29 et 30 juin, **M. l'abbé F. Blanchard**, de Lebret, Sask., lira un travail sur l'établissement des coopératives parmi les Métis de la Saskatchewan. M. l'abbé Blanchard, qui a fondé une oeuvre de ce genre à Willow-Bunch, il y a quelques années, se consacre à la promotion du mouvement dans cette province, sous la dépendance du gouvernement de Régina. Mlle Beatrice Brigden, de Winnipeg, présentera un travail analogue, dans la section d'études sur la situation des Indiens et des Métis.

Service funèbre, à Storthoaks, de Mme W. Lorette, de Fertile

STORTHOAKS — Le jeudi 19 mai est décédée, à l'hôpital de Régina, Mme Walter Lorette, de Fertile. Elle était âgée de 44 ans.

Le service funèbre eut lieu dans notre l'église et l'enterrement se fit à Fertile. M. l'abbé A. Lévesque, curé, chanta le service.

La défunte laisse dans le deuil son mari et 5 enfants: Gwen et Bert, de Winnipeg, Diane, Jean et Sharon, à la maison, ainsi que sa mère, 12 frères et soeurs et plusieurs neveux et nièces. Un frère la précéda dans la tombe au mois de janvier.

Parmi les nombreux parents venus assister aux funérailles on remarquait sa vieille mère, 7 de ses frères et soeurs et des neveux et nièces venus de Garland, Flin Flon et Winnipeg.

Les porteurs étaient MM. Jos. Eilers, Lawrence Smith, Gurney Baldwin, Walter Kirby, Glen Orsted et Mac Gazely.

Va-et-vient

M. Lucien Millette, étudiant en médecine à l'Université Laval, est en congé chez sa mère, Mme H. Millette.

M. Laurent Beaudoin, du séminaire d'Ottawa, est en promenade chez ses grands-parents, M. et Mme Osias Beaudoin.

M. Jean Paradis assista à une convention à Saskatoon. Mme Paradis et son fils, Jean, l'accompagnèrent jusqu'à Régina, où ils rendirent visite à MM. et Mmes Gilbert et Alphonse Paradis, fils et belles-filles de Mme Paradis.

M. et Mme A.-Albert Cormier, de St-Norbert, visitèrent leurs frère et belle-soeur, M. et Mme Gaétan Cormier.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Jean Dumaine, patiente à l'hôpital de Régina, et à Mme Louise Meunier, hospitalisée à Redvers.

Notre bingo a rapporté la somme de $305.77.

Baptême

Micheline-Valérie-Gilberte-Marie, fille de M. et Mme Gaétan Cormier. Parrain et marraine, M. et Mme A.-Albert Cormier, de St-Norbert, oncle et tante de l'enfant.

Réunion annuelle de la Ligue des Femmes Catholiques de Périgord

PERIGORD — Les mauvais chemins et la température défavorable ce printemps ont retardé jusqu'à la fin de mai notre assemblée annuelle de la Ligue des Femmes Catholiques. Cette réunion eut lieu chez Mme J. Ceslak, qui ouvrit la réunion en lisant la prière, en l'absence de notre directeur.

La secrétaire-trésorière, Mme Jane DesRoches, lut les minutes de la dernière réunion et donna ensuite le rapport annuel. Nous avons $49.15 en caisse, et nous voulons remercier tous ceux qui ont favorisé notre vente de pâtisseries, le 9 avril dernier, laquelle a rapporté $8.80.

Les dames ont payé $2.00 pour le balayage de l'église paroissiale. Les dames veulent aussi remercier tous ceux qui ont aidé à amasser des coupons et dessus de boites des produits Quaker.

Elections

L'élection des nouvelles officières eut lieu. En voici le résultat: présidente, Mme R. Bossé; 1ère vice-présidente, Mme A. Côté; 2ème vice-présidente, Mme Blanche Bernier; 3ème vice-présidente, Mme J. DesRoches; secrétaire, Mme Jean Ceslak; trésorière, Mme Zénon Dubé.

Nous voulons remercier les officières sortant de charge, qui ont si bien rempli leurs fonctions, malgré les nombreuses difficultés rencontrées. Bienvenue aux nouveaux membres élus.

Un délicieux goûter fut servi par Mlle Jacqueline Dubé, aidée de Mlle Joyce DesRoches. Jacqueline est en visite chez ses parents, après sa graduation comme garde-malade de l'Hôpital St-Boniface.

La prochaine assemblée aura lieu le 15 juin, à 7 h. 30 p.m., chez Mme Roland Bossé.

Cadillac

MM. et Mmes Ludovic et Raymond Lacelle sont allés à Gravelbourg pour la distribution des prix au collège, dimanche dernier. M. l'abbé L. Poulin, curé, les accompagnait, ainsi que Mme Bailleul qui a visité ses amis de Gravelbourg.

M. Donat Chenard était en visite, dimanche dernier, chez ses enfants, M. et Mme Emile Chenard.

Mme Monchamp, de Frenchville, a rendu visite dimanche dernier à Mme Bailleul.

M. Eugène Desgagné, de Medicine Hat, autrefois de Frenchville, était en visite la semaine dernière chez M. et Mme Hervé Lambert.

M. et Mme Joseph Roussel, de Moose Jaw, étaient en visite, la semaine dernière, chez M. et Mme René Albinet.

Soirée du Club Canadien à Prince-Albert, le 29 mai

PRINCE-ALBERT — A sa réunion, le dimanche 29 mai, il a été décidé que le Club Canadien donnerait sa dernière partie de cartes et de bingo le dimanche 5 juin. Venez en foule.

Voici les noms des gagnants pour la soirée de dimanche dernier: dames: 1er, Mme C. Lamontagne (90), 2ème, Mlle R. Gaudet (89); messieurs: 1er, M. Philippe Gobeil, d'Albertville (94), 2ème, M. Georges Leray (89). Prix d'entrée: M. Russell Smith. Au bingo: Mmes Blanche Chénier et O. Lamontagne, Mlle Elmina Paulhus, MM. Jos. Smith, Denis Paulhus et René Lavoie, d'Albertville.

En voyage

Mme Marie Chester, sa fille, Mme Nancy Laird, et Judy nous quittaient samedi dernier pour New Westminster, C.B., pour aller passer deux mois chez M. et Mme John Chester. Mme Laird nous reviendra dans trois semaines.

Fiançailles

M. et Mme J.-B. Bussière, de Spiritwood, Sask., annoncent les fiançailles de leur fille, Irène, avec M. Edmour Phaneuf, fils de Mme J. Godin, de Prince-Albert, et de feu M. Phaneuf. Le mariage aura lieu à l'église du Sacré-Coeur de Spiritwood, le 18 juin, à 10 h. a.m.

Lac Marguerite

Soirée-surprise

Bon nombre de parents et d'amis se sont rendus chez M. et Mme Charles Oudot pour une soirée-surprise à l'occasion de leur 10ème anniversaire de mariage. Après les félicitations et bons souhaits, un grille-pain électrique et une bourse leur furent présentés. M. et Mme Charles Oudot remercièrent tous et chacun de cette belle surprise et la soirée se passa agréablement. Un bon goûter fut servi par les dames présentes.

Va-et-vient

Mme Louis Douan est de retour chez elle après avoir passé une semaine à l'hôpital d'Indian Head.

M. et Mme Louis Douan, et Mme Jos. Labrèche, de Montmartre, ont rendu visite à leur mère et belle-soeur, Mme Louis Douan, pendant son séjour à l'hôpital.

M. et Mme Robert Longeau ont rendu visite à leurs enfants, M. et Mme Howard Jones, de Sintaluta.

M. et Mme Jean Français ont eu la visite de leurs parents, M. et Mme Marcel Français, de Sintaluta.

Remerciements

Par la voix du journal, Mme Louis Douan remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont rendu visite ou envoyé des cartes et cadeaux pendant son séjour à l'hôpital d'Indian Head.

Naissance

M. et Mme Camille Longeau sont les heureux parents d'un premier enfant, un fils, né le 23 mai à l'hôpital d'Indian Head.

Vonda

Naissance

M. et Mme Roger Bussière sont les heureux parents d'un garçon, né le 24 avril et baptisé sous les noms de Camille-Joseph. Les parrain et marraine furent M. et Mme Désiré Bussière, oncle et tante de l'enfant.

Çà et là

Le 4 mai, dans le soubassement de l'église, eut lieu un concert en hommage aux mamans, organisé par nos bonnes religieuses.

Après le programme, un succulent goûter fut servi par les grandes filles de l'école.

Félicitations aux maîtresses pour leur beau travail et aux enfants qui ont si bien joué leurs rôles.

Mme Ernest Parent est en voyage à Prince George où elle visite deux de ses garçons.

Mlles Albertine Lepage, Monique de Margerie et Irène Willett, ainsi que M. Raymond Beaulieu, étaient récemment en visite chez leurs parents.

M. et Mme Emile Bussière et Mme Doreen Bush sont allés à Zenon Park, en fin de semaine, visiter leurs nombreux parents et amis.

MM. Denis Rancourt et Joseph Bussière étaient de passage à Vonda, dernièrement.

Sedley

Va-et-vient

Au début d'avril, M. Germain Béchard, de Montréal, a rendu visite à son père, M. Séverin Béchard, qui était à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

M. Wilfrid Béchard est à Régina chez sa nièce, Mme Jos. Girardin, pour aider aux soins de sa soeur, Mme A. Normandin, qui est bien malade.

M. et Mme Omer Lussier et M. Louis Béchard ont rendu visite à leur soeur, Mlle Françoise Béchard, de St-Boniface.

M. Alphonse Perron et son fils, Gérald, de Maple Creek, ont passé quelques jours chez M. Dosithée Bigonesse.

Mme Thérèse Desautels et sa famille ont assisté au mariage de leur fille et soeur, Florence, avec M. John Luts. Le mariage eut lieu en l'église du St-Sacrement de Régina, le 16 avril.

M. et Mme Albert Gibeau sont revenus faire leurs semailles après avoir passé l'hiver à Cluny, Alta.

M. et Mme Pierre Lefebvre ont reconduit leur fille, Thérèse, à Calgary, après que celle-ci eut passé quelques jours de vacances avec ses parents.

M. et Mme Omer Lussier et M. Louis Béchard se rendirent à Gravelbourg, le 1er mai, où ils assistèrent à la séance donnée par les élèves du Jardin de l'Enfance, à l'occasion du 25ème anniversaire de cette institution.

M. Laurent Abello est revenu chez lui après avoir suivi des cours à l'Université de Saskatoon.

M. Jules Rivard, de Laflèche, cultivera la terre de Mme Louis Coupal, où est la maison paternelle de M. Louis Coupal.

M. et Mme Victor Gervais et leur fils, Albert, et Mlle Aline Jacques, soeur de Mme Gervais, sont revenus sur leur ferme après avoir passé l'hiver dans l'Est.

M. et Mme Jean-Louis Lefebvre et Mme C. Hamelin, mère de Mme Lefebvre, se rendirent à Régina, le 8 mai, assister à la graduation de garde-malade de leur fille, Réjane. Celle-ci se vit attribuer la médaille accordée à l'élève ayant obtenu les plus hauts points en morale appliquée, donnée par le R. P. T. Finucane, S.J., du Collège Campion.

M. et Mme Léon Desautels sont revenus sur leur ferme, après avoir passé l'hiver à Portland, Oregon, et Santa Cruz, Cal.

M. Hermas Coupal, de la Colombie Britannique, vint voir à ses affaires tout en visitant ses fils.

M. Roger Gervais a accepté un emploi aux environs de Régina.

M. et Mme Roméo Poisson se sont rendus à Gravelbourg, le jour de l'Ascension, pour assister à la première communion de leur fils. Mmes Juliette Béchard et Germaine Béchard ont fait le voyage avec eux.

M. et Mme Russel Feaviour et leur fillette, de Moosomin, ont passé la longue fin de semaine chez MM. Gérard et Matthieu Dupuis et Mlle Paula Dupuis.

M. Séverin Béchard est de retour chez lui après avoir suivi une série de traitements à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina.

Funérailles à Duck Lake de Mme J. Doucette, décédée à Vancouver

DUCK LAKE — Mme Joseph Doucette, née Julienne Pelletier, est décédée à Vancouver, C.B., le 23 mai, à l'âge de 46 ans, à la suite d'une courte maladie. L'inhumation eut lieu le 26 mai, en l'église du St-Sacrement, de cette paroisse. Tous les parents et amis de la défunte étaient présents au service funèbre.

Les porteurs furent: MM. Isidore Doucette, Marcien Forestier, Joseph Turgeon, Anatole Houle, Alfred Doucette et Willie Doucette.

Mme Doucette laisse dans le deuil, outre son époux, 2 fils: Régis et Paul, et 2 filles, Magella, religieuse de la Présentation à St-Hyacinthe, et Sylvia, étudiante à l'académie de la Présentation de Prince-Albert; 4 frères, Josaphat et Paul-Eugène, de Duck Lake, Maurice, de St-Isidore de Bellevue, et Laurent, de Debden; 3 soeurs, Marie-Louise (Mme Joseph Turgeon), de Duck Lake, Lucienne (Mme Henri Labonté), de Debden, Albina (Mme Edouard Bélanger), de Charny, P.Q.

Remerciements

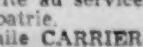
La famille désire remercier tous ceux et celles qui lui ont offert sympathies et condoléances, soit par bouquets spirituels, visites ou honoraires de messes, à l'occasion de ce deuil.

Balayeuse atomique dans 10 ou 25 ans

NEW-YORK — Un industriel en vue a prédit que d'ici 10 à 25 ans une balayeuse atomique sera d'usage courant dans les maisons privées. L'appareil sera doué d'une mémoire magnétique pour la guider dans les différentes pièces.

Au collège de Gravelbourg

Adieux aux finissants



Le dimanche 29 mai 1955, quatorze bacheliers du collège de Gravelbourg faisaient leur apparition au gymnase pour dire un dernier au revoir à leurs professeurs, parents et amis, lors de la distribution solennelle des prix.

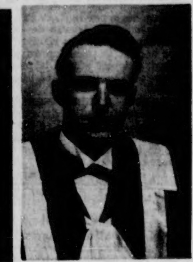
Ces jeunes gens sont parvenus au terme de leur cours et c'est avec joie que nous les voyons couronnés d'un baccalauréat. Le symbole en est encore plus touchant. C'est le couronnement des ouvriers qui ont travaillé ardemment pour faire d'eux-mêmes des hommes sur lesquels nous pouvons maintenant compter. Prêtre, religieux, avocat, médecin, ingénieur, éducateur, ils continueront dans la voie qu'ils ont choisie le travail commencé au collège: servir toujours et se dépenser sans compter. Sans doute que les difficultés seront encore plus grandes qu'elles n'ont été au collège, mais avec les sages conseils reçus de leurs maîtres, ils parviendront au franc succès en étant des catholiques convaincus, des Canadiens français rayonnants, en un mot, des citoyens qui feront honneur à leur Alma Mater.

Sur le chemin de la vie, nous espérons vous rencontrer, chers amis, avec la même gaieté de coeur et la même franche amitié que nous avons connues au collège. Vos collègues et confrères se joignent à vos professeurs et parents pour vous souhaiter bonheur et prospérité au service de Dieu et de la patrie.

Emile CARRIERE

Marcel Audette, Assiniboia, Sask.

Le R. P. I. Tourigny, O.M.I., recteur



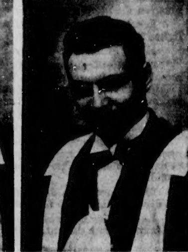
André Gervais, St-Eustache, Man.



Guy Duperreault, Willow-Bunch, Sask.



Hervé Douville, Ponteix, Sask.



Lucien Beaulieu, Mutrie, Sask.



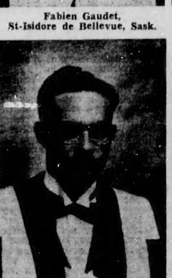
Fabien Gaudet, St-Isidore de Bellevue, Sask.



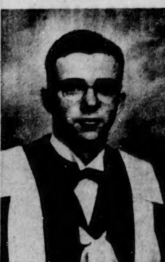
François Gallais, St-Brieux, Sask.



André Blondeau, Domremy, Sask.



Laurier Boutin, Cantal, Sask.



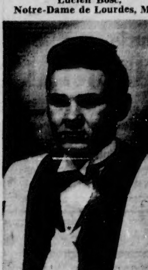


Lucien Bosc, Notre-Dame de Lourdes, Man.



Guy Tourigny, Ponteix, Sask.

Rhéal Préfontaine, Lisieux, Sask.





Renaud Préfontaine Lisieux, Sask.





Réginald Lizée, Maillardville, C.B.

Alida

M. Joseph Belmore a fait l'acquisition d'une nouvelle auto Chevrolet et d'une remorque qui lui servira de logis dans son nouvel emploi.

Mlle Léda Belmore est revenue enchantée après avoir passé un congé de quatre mois avec sa soeur, Mme James Wilson (Lima), d'Indianapolis, Ind.

MM. Wilfrid et Jos. Belmore, Alphonse Tavernier et Paul Dubuc nous ont quittés pour aller travailler aux puits d'huile à Quill Lake.

M. Roy Belmore est revenu de Régina pour ensemencer sa terre.

Mlles Lilianne Belmore et Bernadette Bégin, toutes deux employées à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, visitaient leurs familles dernièrement.

Mme Elmer Belmore et ses 2 fils, Wilfrid et Joseph, ont visité leurs parents, Arthur, Lucien et Joseph Buisson, de Haywood. Ils se sont rendus à Winnipeg et en profitèrent pour visiter le magnifique Hôpital St-Boniface, où M. Arthur Buisson a dû suivre des traitements.

Condoléances

Nos sympathies à Mme Hector Boutin, ainsi qu'à tous les membres de la famille Lemay, à l'occasion de la mort de leur père, M. Emile Lemay, de Wauchope.



Tous Responsables
DE L'ESPRIT CHRÉTIEN DANS LE MONDE

D'un bout à l'autre du monde

Grande campagne du rosaire en Inde

Organisée par le R. P. Patrick Peyton, C.S.C., une grande campagne en faveur de la récitation du rosaire a été lancée en Inde. A une réunion tenue à Bangalore, on nota, entre autres, la présence du premier ministre de l'Etat de Mysore, qui prit part à la procession et qui, avec le R. P. Peyton, adressa la parole à une foule de quelque 10,000 personnes.

Le premier ministre souligna l'importance primordiale de la prière en famille, dans notre monde bouleversé par des conflits idéologiques. Il se dit heureux de constater que la journée de Bangalore avait lieu le jour du septième anniversaire de la mort du Mahatma Gandhi, qui fut lui-même un homme de prière.

Le R. P. Peyton projette d'organiser encore quelques réunions en Inde, puis de partir pour le Ceylan, et de là, rayonner dans les autres Etats de l'Asie.

Congrès mondial de l'apostolat des laïcs

Le deuxième congrès mondial de l'apostolat des laïcs aura lieu à Rome en octobre 1957. Le thème choisi pour ces assises, "Les laïcs dans la crise du monde moderne: responsabilité et formation", démontre le souci qu'a l'Eglise de donner aux laïcs une formation aussi solide et complète que possible, en vue de la rechristianisation du monde moderne.

Les travaux du congrès porteront sur les grandes lignes suivantes:

1) La mission de l'Eglise dans le monde.

2) L'attente du monde d'aujourd'hui: la situation du monde actuel par rapport à l'oeuvre apostolique de l'Eglise; la résistance actuellement opposée à l'évangélisation; le sort de l'Evangile dans le monde d'aujourd'hui.

3) La mission des laïcs: la vocation apostolique du laïcat, son essence et ses diverses formes concrètes.

4) Les responsabilités actuelles des laïcs: en Afrique, en Asie, en Amérique latine, en Amérique du nord et dans le monde anglo-saxon, en Europe et sur l'échelle mondiale.

5) La formation de base de l'apostolat des laïcs et les diverses façons de la parfaire.

Le premier congrès mondial de l'apostolat des laïcs fut tenu à Rome durant l'Année sainte.

Une estampe d'inspiration chrétienne

Un bill visant à faire ajouter les mots "Priez pour la paix", sur l'estampe oblitératrice des timbres-poste aux Etats-Unis, a été approuvé par le comité du ministère des Postes.

Le républicain Louis C. Rabaut, du Michigan, auteur de ce bill, a déclaré devant la Chambre que "cette nation, fondée sur des concepts religieux, doit travailler comme si tout dépendait de chacun de ses citoyens et prier comme si tout dépendait du Dieu tout-puissant".

Il a ajouté: "Les mots 'Priez pour la paix', figurant sur nos estampes, exprimeront notre attitude de dépendance à l'égard de Dieu et témoigneront de notre désir d'établir une paix véritable. Le Congrès devrait approuver ce bill.

"Il faut nous rendre compte, d'ajouter M. Rabaut, que nous avons essayé en vain tous les moyens possibles pour établir la paix. Pourquoi ne pas nous tourner vers Dieu? N'a-t-Il pas, de tant de façons, béni notre nation depuis les premiers jours de sa naissance?"

P. G.

Quelque 150,000 jeunes catholiques se sont rassemblés au stade municipal de Rio de Janeiro afin de préparer le 36ème congrès eucharistique qui se tiendra du 17 au 24 juillet. Des prières pour la paix et le succès du congrès furent récitées lors de cet imposant ralliement. (NC)

L'abbé Pierre à Montréal

"Nous aurons une légion étrangère de la misère"

MONTREAL — De sa voix douce, mais chargée de phrases lapidaires, il a remué la population de Montréal et du reste de la province, durant son bref séjour au milieu de nous.

Il a bouleversé la France, fait l'admiration du monde entier, mais il est le premier, le seul peut-être à ne pas s'en étonner. Cet homme humble, paisible, calme, qui a consenti à nous accorder, malgré le téléphone qui sonne à tout moment et auquel il répond avec une patience angélique, malgré son dîner qui l'attend encore à une heure tardive, malgré une foule d'occupations à la veille de son départ, une entrevue, nous dit: "Moi? Dans l'énorme tâche accomplie par les disciples d'Emmaüs, je ne suis rien, ou presque: je suis la petite capsule, le détonateur qui déclenche l'explosion. C'est tout. En d'autres termes, je laboure et c'est Dieu qui sème."

Ce prêtre qui a déjà siégé à l'Assemblée, qui a coudoyé les grands du monde, connaît également les petits, les parias, les clochards, les ratés. Il a vu la misère, il l'a touchée, il y a goûté. Il est d'avis que pas un homme n'est de trop sur la terre et qu'il faut donner aux plus humbles une raison de vivre, de l'amour, de l'espoir, plutôt que du mépris, de l'indifférence ou encore de l'argent jeté du bout des doigts.

Celui qui, en France, a pu obtenir "1,000,000 de journées d'hommes pour des travaux accomplis dans la joie, journées qui auraient pu être perdues dans le désespoir", qui a réussi à loger 2,000 familles en plus d'obtenir du gouvernement la construction de 12,000 autres logis, nous confie que dans cette oeuvre gigantesque, il y a autre chose que l'on ne pourra jamais "mesurer avec des chiffres": le "remue-ménage accompli dans le coeur de milliers de personnes. Et ça, c'est la tâche fondamentale de ma vie".

L'abbé Pierre appelle encore ça "remuer les tripes" des gens, particulièrement ceux des hautes sphères de la société, les sortir de leur torpeur, leur crier un message éternel que l'égoïsme fait si facilement oublier.

Quelles sont ses impressions, à la veille de son départ pour la France? "Au Canada comme aux Etats-Unis, davantage ici puisque j'ai pu m'exprimer en français, j'ai senti que le message que j'apportais au sujet du plus grand drame du monde était compris. Un très grand nombre de personnes, de tous les rangs de la société, ont conscience, d'une part, de l'impossibilité que se perpétue dans une absurdité et une injustice aussi grandes l'état de choses actuel, et d'autre part, qu'il est impossible d'y remédier par des moyens ordinaires comme la force, les armes, la finance, qui ont toujours, jusqu'ici, opéré avec une lenteur désespérante et une efficacité restreinte".

Conquête de Montréal

Quelle a été la réaction de la population montréalaise?

Peu après son arrivée en notre ville, l'abbé Pierre avait déjà reçu plus de 1,000 lettres à l'Oratoire St-Joseph, où il a été l'hôte des pères de Ste-Croix. On lui a fait parvenir, en une seule journée, près de $3,000. On veut lui donner des terrains, des bâtisses même; d'autres offrent leurs services.

Un étudiant de l'Université de Montréal a même décidé de tout abandonner pour devenir disciple d'Emmaüs, suivre l'abbé Pierre, et quelques autres jeunes gens de la métropole l'imiteront probablement. Cet étudiant ira, après avoir mis ordre à ses affaires, faire une sorte de noviciat avec les "moines de la misère" de l'abbé Pierre, en France.

"Là plus qu'ailleurs, ça suppose des vocations", ajoute l'abbé Pierre, qui veut organiser sa "légion étrangère de la misère" à travers un grand nombre de pays du monde, notamment aux Etats-Unis, en Belgique, au Pérou et dans plusieurs autres pays de l'Amérique latine ou encore de l'Afrique.

Secrétariat

A Montréal, un secrétariat permanent de "l'abbé Pierre" a été établi, à l'Oratoire St-Joseph, où l'on pourra adresser toute correspondance. A peine quelques heures avant de prendre l'avion pour Paris, l'abbé Pierre a rencontré, pour leur livrer son dernier message, les quelque 10 personnes qui constitueront le "noyau" de son oeuvre dans la métropole.

"Et vous reviendrez au Canada?"

"Dans trois ou quatre mois, si mes occupations me le permettent."

Il nous confie qu'il a reçu des messages émouvants. "Nous attendions ça", lui ont écrit plusieurs. L'abbé Pierre a le don de trouver les mots déchirants et incisifs, les formules qui éclairent les consciences. Il affirme que l'on n'éliminera la misère qu'en la partageant, que ceux qui souffrent doivent être servis les premiers, si l'on ne veut pas que le monde soit balayé par un vent de révolte et de désespoir.

Pour le grand artisan de l'insurrection de la bonté, tout réside dans l'image de la corde: "Une corde de violon, si elle n'est pas tendue, n'est jamais qu'un bout de ficelle. Vous pouvez la mettre entre les mains de l'artiste le plus génial, elle ne sera rien de plus qu'un lacet de soulier. Si elle est tendue, il en sortira des choses extraordinaires".

Pauvres et riches

Nous avons posé à l'abbé Pierre une objection fréquemment entendue: "Mais il y a des pauvres qui ne veulent pas sortir de leur état d'infériorité, qui s'y complaisent".

"Premièrement, répond l'abbé, il y aura des pauvres aussi longtemps que les riches ne voudront pas sortir de leur richesse.

"En outre, il est vrai qu'il y a parmi les pauvres gens des tarés. Mais pas plus que parmi les gens de salon. La différence est dans la manière: les uns prennent trop de 'gros rouge' et les autres, trop de cocktails, les premiers utilisent la manière forte, tandis que les seconds se volent en bourse."

Quand nous lui demandons quelles sortes de maisons ses disciples ont bâties en France, le "Père", comme on l'appelle là-bas, nous révèle qu'il y en a pour "tous les besoins": de très belles, des petites, des immeubles pour location et des logements d'urgence. Dans ce dernier cas, il s'agit d'abris rudimentaires fabriqués avec des plaques de fibre-ciment.

Un grand nombre des nouveaux logements appartiennent à l'Association de l'abbé Pierre, tandis que d'autres sont entre les mains de sociétés immobilières.

A Paris, le curé des "couche-dehors" a 800 hommes sous ses ordres, de même que 40 femmes, 80 adolescents et une quinzaine de malades. Il veut restituer "à l'homme secouru des raisons de vivre et de reconquérir sa dignité, lui permettre de gagner sa vie et, en plus, d'aider d'autres miséreux". Il permet aux "bons à rien de réaliser ce que les bons à quelque chose n'ont pu accomplir".

Un livre

Incidemment, toutes les allocutions que l'abbé Pierre a prononcées durant son séjour à Montréal, à la cathédrale, à l'université, à l'Oratoire, dans des conférences de presse, etc., seront réunies et publiées dans un volume qui sera distribué par les pères de Ste-Croix.

Ce sont ces derniers qui sont responsables de la venue de l'abbé Pierre au Canada, où cette visite n'était pas prévue dans son itinéraire original. Les pères de Ste-Croix ont envoyé deux délégués à Washington et ont finalement convaincu le fameux apôtre français de venir à Montréal. On pourra aussi se procurer au secrétariat local de l'abbé Pierre, à l'Oratoire, des abonnements à la revue des disciples d'Emmaüs, "Faim et Soif", "la voix des hommes sans voix" ($1.50 par an). Déjà, près de 1,000 abonnements ont été pris à Montréal pour cette revue dont le tirage atteint maintenant 125,000 exemplaires.

Exposition missionnaire itinérante en Suisse

FRIBOURG — Le projet que la section suisse des Oeuvres Pontificales Missionnaires caressait depuis longtemps est devenu une réalité: l'Exposition Missionnaire itinérante qui accomplira son périple en Suisse s'est ouverte à Fribourg.

Préparée de longue date, avec le concours de spécialistes compétents et expérimentés, elle a pris le départ, si l'on peut dire, le samedi 7 mai, à 2 h. p.m. Elle s'arrêtera dans 11 centres. Pour la Suisse Romande, elle sera à Delémont du 9 au 18 septembre, à Sion du 11 au 18 octobre et à Genève du 22 octobre au 1er novembre.

L'inauguration et la bénédiction

S. Exc. Mgr Sigismondi, secrétaire de la Congrégation de la Propagation de la Foi, a bien voulu accepter de venir à Fribourg pour cette inauguration.

Les trois faiblesses catholiques exploitées par les communistes

PARIS — A Paris va être publié, ces jours-ci, aux Editions Fleurus, une brochure remarquable, signée A Michel, sur les problèmes religieux dans un pays sous régime communiste. Cette brochure, dont l'auteur cache son nom sous ce pseudonyme, a d'abord été diffusée de Rome sous la forme ronéotypée.

La brochure provient d'un prêtre qui a vécu lui-même le drame qu'il expose dans un pays occupé de l'Europe centrale. C'est un document de première valeur. Il a été écrit en 1953 et va maintenant être livré au public.

On trouve dans ce document une analyse extrêmement précise de la manière dont s'organise en pratique, dans un pays sous régime communiste, la lutte contre l'Eglise. Pour le communisme, l'Eglise n'est qu'une société puissamment organisée, avec laquelle il serait difficile de lutter directement. L'objectif est donc de s'attaquer d'abord à son unité. Pour cela le régime communiste vise avant tout à briser l'unité avec Rome en empêchant le contact de la hiérarchie et des fidèles avec le centre de la chrétienté. Ensuite on brise l'unité des évêques entre eux, puis l'unité entre les évêques et les prêtres, entre le clergé et les fidèles. De nombreux exemples illustrent cette tactique.

Cas de conscience

A vrai dire, cette tactique est déjà bien connue grâce à divers ouvrages comme ceux qui ont déjà été consacrés récemment à la persécution en Extrême-Orient. Ce qui caractérise cette brochure, c'est que le problème y est vu, pour ainsi dire, de l'intérieur. On y expose les cas de conscience des prêtres et des fidèles invités à collaborer, et qui hésitent entre la rupture complète avec le gouvernement — rupture qui entraîne souvent le procès ou l'exil — et une collaboration limitée dans l'espoir de pouvoir continuer à prêcher la parole de Dieu.

Tactique inattendue

Mais la partie la plus originale est sans doute la seconde, qui est constituée par un examen de conscience. De toute persécution et de cette tactique du régime communiste, quelle leçon devons-nous tirer pendant qu'il en est encore temps pour nous-mêmes? Tout d'abord, affirme l'auteur, "nous n'étions pas prêts . . . Nous attendions une persécution violente, la fermeture des églises, la défense formelle de croire en Dieu et de prier, les assassinats en masse de prêtres, etc. Et voici que rien de semblable n'est arrivé. Nous avons compris trop tard que les communistes veulent faire perdre notre foi sournoisement; ils croient que des jours viendront où nous-mêmes quitteront nos églises et prieront les autorités de les fermer. Nous n'avons pas pensé que les communistes voulaient pénétrer dans nos propres rangs; qu'ils voulaient d'abord nous diviser sur le plan civique, pour nous assujettir ensuite sur le plan religieux".

Ainsi, dit A. Michel, le communisme n'est pas arrivé tel que nous l'avions présenté à nos fidèles. De là leur désarroi.

Divisions internes

En outre, "nous n'étions pas assez unis. Dans le passé, nous étions trop divisés sur le plan politique, national, etc. Les Ordres religieux rivalisaient entre eux. Chacun avait sa méthode et son champ d'activité, mais personne ne se souciait de coordonner tous ces efforts éparpillés, de les diriger vers un but commun en tenant compte surtout des tâches, on avait trop de prêtres, tandis que, sur d'autres champs d'apostolat, peut-être les plus actuels, on manquait d'ouvriers."

De là cette conséquence ironique et tragique que souligne l'auteur: "Ce sont les communistes qui nous ont appris à délibérer et à travailler en commun, en nous mettant ensemble dans un couvent de concentration."

Enfin sont signalées dans cette brochure des négligences dans l'ordre de l'éducation: "Nos fidèles fréquentaient les églises et les sacrements, mais leur foi n'était pas toujours assez intérieure, assez profonde. Cette foi était bonne pour les temps tranquilles, mais pas pour une dure épreuve. Nous n'avons pas assez prêché l'évangile d'une manière qui soit compréhensible pour tout le monde; aussi notre vie publique et privée, nos institutions n'étaient-elles pas assez pénétrées de son esprit."

Deuxième défaut: une formation insuffisante des laïcs.

Négligences dans la charité

Troisième défaut: ce que l'auteur appelle des négligences dans la charité. "Nous avons trop souvent oublié que le Christ est venu pour servir et non pour être servi; nous avons profité de notre dignité spirituelle pour nous placer au rang de ceux qui sont plutôt servis. Notre vie matérielle ne fut peut-être pas toujours conforme à la pauvreté évangélique. Nous avons souvent mangé à satiété et vécu dans des maisons bien chauffées sans trop nous soucier du Christ qui souffrait de faim et grelottait de froid dans nos frères, sous nos fenêtres. Ou si nous leur avons donné quelque chose, ce ne furent que les miettes qui ne pouvaient plus être mises sur notre table. Or, nos maisons n'auraient-elles pas dû être des centres vivants de la charité du Christ? . . . Dans les conflits sociaux de notre temps, nous avons souvent — au moins moralement — appuyé les plus riches. Ou — au moins — nous n'avons pas osé protester contre les injustices sociales par crainte de perdre les aumônes de nos bienfaiteurs qui, par ailleurs, ne furent pas toujours les chrétiens les plus fervents. Tout cela a produit l'impression chez les pauvres et chez les ouvriers que nous n'appartenons pas à eux, mais à la classe dirigeante. C'est pourquoi ils croient à la propagande communiste qui nous met dans le même sac que les capitalistes . . . Ce chapitre pourrait paraître sévère. Et il l'est en effet. Mais en critiquant sévèrement notre vie religieuse des temps passés, nous ne voudrions pas la sous-estimer. Car la vie religieuse de notre pays, surtout en certaines régions, était intense et vivante. Et elle l'est encore. On a fait chez nous beaucoup pour le Règne de Dieu, nous en sommes bien conscients. Mais ce que nous avons regretté après notre déportation — quand nous avons vu comment les loups ravagent nos brebis sans que nous puissions les défendre efficacement — c'est de n'avoir pas préparé suffisamment nos fidèles — nos bons fidèles — pour les temps **héroïques** qui demandent des **saints** authentiques."

Appel à l'Occident

L'auteur montre en terminant comment l'Eglise et la cité communiste sont deux sociétés radicalement opposées et il lance un appel qui ne peut pas ne pas nous toucher: "L'Eglise du Silence saigne de ses nombreuses blessures en luttant contre un des plus grands ennemis du christianisme et de l'humanité. Cette lutte nous a été rendue plus difficile et plus grave à cause de certaines occasions que nous avons laissé passer quand nous avions encore du temps pour agir. Nous avons reconnu cela sincèrement entre nous dans les couvents de concentration. Mais, en Occident, l'Eglise a encore du temps pour agir', avons-nous dit pour nous consoler. Et nous avons espéré que ce temps serait bien exploité. Mais, hélas, il faut bien avouer que c'est une des plus grandes déceptions qu'un prêtre exilé puisse subir quand il franchit la frontière: il doit constater que nombreux sont ceux qui dorment encore tranquillement, qui ne voient pas les vraies causes du danger ni sa gravité."



Ces deux aborigènes de l'Inde furent ordonnés prêtres franciscains le jour de l'Ascension (19 mai), en l'église St-François, de Gokla. S. Exc. Mgr August Wildermuth, S.J., de Patna, était l'évêque ordinant. Le **R. P. Joseph Hansdak, o.f.m.**, (à gauche), appartient à la tribu des "Sentals" et le **R. P. Anthony Xalxo, o.f.m.**, à celle des "Oarons". Le Tiers-Ordre de St-François compte aussi un grand nombre de vocations en ce pays. (NC)

Les chefs de l'Action Catholique de l'Argentine sont emprisonnés

ROME — Commentant la récente arrestation de onze dirigeants de l'Action catholique de la République Argentine, l'**Osservatore Romano**, organe officiel du Vatican, écrit:

"Ces nouvelles qui reflètent la gravité d'une situation persécutrice, atteignent douloureusement les catholiques de tous les pays du monde. En ce moment de profonde tristesse, on veut écarter les prétextes qui pourront être invoqués et les mesures administratives, judiciaires et législatives, par lesquelles on tentera, sans doute, de légaliser la violence. Ce sont des aspects qui ont une importance évidente, et qui devront être examinés par la suite dans tous leurs détails.

"Mais ce qui retient pour le moment l'attention affligée du monde catholique, c'est le fait. L'arrestation des dirigeants nationaux et diocésains de l'Action catholique atteint l'Eglise en tant que telle dans une des formes de son apostolat. L'Action catholique est la collaboration des laïques à l'apostolat de la hiérarchie et aux ordres de la hiérarchie pour la diffusion et l'approfondissement de la vie spirituelle et morale chrétienne.

"Le généreux et paternel geste accompli, après l'annonce des arrestations par S. E. le cardinal Santiago Luiz Copello, souligne ce caractère de mépris que l'attitude assumée à l'égard du prélat par les autorités policières est révélatrice d'intentions et de méthodes.

Persécution des dirigeants

"On ne prend plus pour cibles maintenant de prétendus politiciens: prêtres ou laïques, auxquels depuis des mois on attribuait des tentatives d'infiltration dans les organismes syndicaux ou les organisations de jeunesse du régime argentin. Aujourd'hui, on frappe l'apostolat catholique en tant que tel, le dévouement à l'Eglise de ceux qui travaillent avec elle pour le renouvellement religieux et moral de la communauté, en un mot la présence agissante du catholicisme dans la vie d'un peuple chrétien.

"Développant la logique de certaines proclamations autoritaires et exclusives, la mesure de terreur d'hier étend à une autre région de la terre habitée en majorité par des catholiques, des orientations et des systèmes qui déjà oppriment des dizaines de millions de nos frères dans d'autres parties du monde. Et l'on ne sait pas au nom de quoi et pour quelles raisons.

"Il est certain que l'on oppose la conception catholique de la vie, et que l'on veut soumettre à l'arbitraire l'Eglise et ses fils."

Manifestation spontanée

C'est à la suite d'une manifestation spontanée de fidélité à l'Eglise, improvisée par la foule le soir du vendredi 6 mai, à la suite du "mois de Marie" de la cathédrale de Buenos-Aires, que la police a fait arrêter onze dirigeants de l'Action catholique argentine. Après la cérémonie, qui avait réuni tant de fidèles que ceux-ci débordaient sur la Place de Mai, la foule s'est organisée en cortège vers le centre de la ville en scandant: "L'Argentine est catholique".

C'est à la suite de ce cortège, dont les dirigeants d'Action catholique ne s'étaient pas occupé, que les autorités de police les firent arrêter. Parmi les détenus, on note le président de l'Action catholique argentine, Luis Arrighi, le directeur du journal catholique **El Pueblo** (d'ailleurs suspendu), Robert Bonaino, et le vice-président de la Jeunesse catholique, Vasques.

Un haut-commissaire qui lave un cénotaphe

SYDNEY — Ce n'est pas sans une certaine surprise que nombre d'Australiens ont appris que le haut-commissaire de l'Inde, le général K. M. Cariappa, s'était arrêté à Gundagai, à mi-chemin entre Sydney et Melbourne, pour laver et rafraichir le cénotaphe de l'endroit.

Le général et deux membres de son personnel s'armèrent de faucilles pour couper l'herbe qui poussait autour du monument. Puis, ils lancèrent au loin les bouteilles de bière vides, les boites de fer blanc, les chiffons de papier et les boîtes à cigarettes qui jonchaient l'enclos.

Ils allèrent ensuite chercher un bidon d'eau dans le compartiment à bagages de leur automobile et lavèrent le cénotaphe jusqu'à ce que l'inscription apparaisse claire et nette. Le général Cariappa fit le salut militaire et il s'engouffra dans son auto avec ses deux compagnons pour continuer sa route.

Le général Cariappa révéla par la suite que ce n'était point le premier cénotaphe qu'il lavait en Australie.

"J'ai vu, dans de petites villes et des villages, des cénotaphes qui n'ont pas été entretenus comme ils auraient dû l'être, dit-il. J'ai vu des bouteilles vides et des papier tout autour et je les ai enlevés.

Pas de peinture

"J'aurais voulu peindre la clôture du monument de Gundagai, mais nous n'avons pas pu acheter de peinture, car les magasins étaient fermés.

"Je me demande combien de camarades des soldats morts dont il rappelle la mémoire sont passés près du cénotaphe. Je suis plutôt surpris de constater qu'ils ne se sont point donné la peine de faire quoi que ce soit."

Le secrétaire, pour les Nouvelles-Galles du Sud, de la ligue des anciens combattants, M. J. R. Lewis, dit que les Australiens devraient avoir honte de se faire dire par un étranger que les cénotaphes de maintes petites villes du pays sont mal entretenus.

"Le haut-commissaire indien a fait quelque chose de hautement louable en nettoyant le cénotaphe de Gundagai, mais cela jette un peu de disgrâce sur le gouvernement local du district".

Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

LES VOIES DE L'AMOUR

par Claude JAUNIÈRE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 14

Le joli visage d'Hélène s'altéra tandis qu'elle répondait:

— Mon mari est retenu par ses affaires. Je n'ose plus espérer qu'il viendra nous rejoindre.

— Le hasard se refuse décidément à nous réunir.

Il avait, en disant ces mots, un sourire bizarre qui, un instant, surprit Arlette, mais qu'elle oublia bien vite parce que le jeune homme, ayant demandé à sa mère la permission de la faire danser, l'entraînait vers le salon où déjà le bal était commencé.

Traversant à son bras une foule déjà dense, elle vit les regards envieux qui les accompagnaient.

— Vos belles amies vont me détester de vous accaparer ainsi.

— C'est moi surtout qui vais être haï de vos soupirants.

— Mais je n'ai pas de soupirants, protesta-t-elle vivement.

— Cela ne va pas durer! Faite comme vous êtes ce soir, vous allez accrocher tous les coeurs à votre branche de chèvrefeuille.

— Vous me trouvez réussie?

Elle levait coquettement la tête vers lui et elle reçut ce chaud regard qu'elle aimait. Il l'avait prise par la taille parce qu'ils étaient entrés dans la salle où les couples s'étaient formés et, comme il n'avait pas répondu, elle insista:

— Que pensez-vous de ma robe?

— Vous n'auriez pas besoin d'elle pour être la plus jolie, mais je dois à la vérité de dire qu'elle vous va à la perfection. Est-ce vous qui l'avez choisie?

— C'est papa qui a eu l'idée de cette fleur.

— ... Que, seule, vous étiez assez jolie pour mettre en valeur.

— Fred, vous me taquinez encore, ou bien parlez-vous sérieusement?

Elle craignit une abondance de compliments et elle supplia:

— N'oubliez pas que c'est ma première grande robe.

Devant sa moue significative, elle se hâta d'ajouter en rougissant:

— Ma première grande robe... à moi. Je voulais tant vous plaire.

— Savez-vous, petite fille, que c'est très impressionnant, ce que vous me dites là! Que me faut-il donc croire?

— La vérité. Que je suis venue ici pour vous, bien que vous n'ayez pas mérité tant de constance de ma part. Vous avez manqué à l'amitié. Vous aviez promis de venir me voir.

— J'ai été tenté de le faire plusieurs fois, et puis...

— Vous étiez trop occupé? C'est seulement pour cela que vous n'êtes pas venu? Ce n'est pas par manque d'affection?

— Ce serait plutôt le contraire.

Elle s'était arrêtée tout net de danser. Il mordit sa lèvre, ennuyé d'avoir trop parlé, puis, resserrant son bras autour de sa taille, il l'entraîna de nouveau.

Troublée par une sensation délicieuse, Arlette avait fermé les yeux et essayé de se pénétrer du sens des mots qu'elle venait d'entendre. Elle demanda tout bas:

— Qu'est-ce que cela veut dire, Fred?

— Que vous êtes un petit être au charme trop prenant pour n'être pas dangereux pour mon repos.

— Est-ce que cela signifie que vous avez pour moi de l'affection vraie?

— Bien sûr, beaucoup, beaucoup trop, même.

— Je ne comprends pas pourquoi cela vous empêche de venir me voir.

— Parce que vous êtes une adorable petite fille.

— Ne dirait-on pas que vous êtes un si vieux monsieur.

— Ce n'est pas tant le nombre d'années qui nous sépare, petite chérie, que tout ce qui différencie votre coeur pur du mien.

— Vous avez dit "petite chérie", comme là-haut, sur le plateau où nous aurions pu mourir ensemble.

— Vous êtes et vous serez toujours pour moi cette petite chérie.

— Que vous oubliez bien vite!

Depuis longtemps, la danse était achevée et il l'avait emmenée dans une embrasure de fenêtre. Elle l'écoutait, la tête levée, sans quitter du regard ses yeux qui, parfois, se détournaient. Elle pressentait quelque chose d'obscur à travers les phrases qui s'échangeaient, comme si une cloison étouffait le sens des mots. Son esprit sans complication ramenait le problème à son élémentaire simplicité: "Je l'aime et je voudrais le voir souvent. Il dit qu'il m'aime et il ne veut pas me voir".

Elle était trop pure, ayant vécu à l'écart des camarades trop averties, réfractaire à tout flirt, pour comprendre que Fred Algand, attiré par sa grâce et son charme, se défendait toutefois contre une séduction qui pourrait l'entraîner plus loin qu'il ne le souhaitait.

Elle attendait, déçue qu'elle ne fût pas venue spontanément, une protestation du jeune homme.

— Tout cela signifie qu'après ce bal nous resterons encore des mois sans nous rencontrer?

— Je pense que cela serait préférable.

— Mais vous n'en êtes pas très sûr, fit-elle, triomphante.

— Petite Arlette, vous êtes d'autant plus impitoyable que vous êtes jolie. C'est à moi qu'il appartient d'être raisonnable. Pensez que, dans quelque temps, vous m'annoncerez votre mariage.

— Mon mariage! Etes-vous devenu fou? Je ne veux pas me marier.

— Jusqu'à ce qu'un beau jeune homme apparaisse dans votre horizon. Tenez, je sens de mauvais regards peser sur moi. Ce sont ceux de ces jeunes garçons qui trouvent que je vous accapare trop. Je vais vous céder à leur avidité.

— Déjà! soupira-t-elle, dépitée. N'est-ce pas plutôt parce que de belles dames s'impatientent?

— Admettons que nous sommes écartelés tous les deux. Promettez-moi de me réserver quand même un petit moment au cours de la soirée.

— Tout ce que vous voudrez, Fred.

— Ne me rendez pas trop vaniteux. Amusez-vous bien, petite fille.

Il s'éloignait et, de l'endroit où elle était restée, elle le vit tout de suite accaparé par un groupe où l'élément féminin dominait. Elle-même n'eut pas beaucoup de loisirs pour s'attarder à des réflexions. Les filles de Germaine Rivière étaient venues la chercher.

— Tous nos amis s'impatientent et veulent vous être présentés.

Sans être d'un orgueil excessif, Arlette était obligée de constater que les compliments de Fred Algand ne dépassaient pas la réalité. Elle mettait sur le compte de l'originalité de sa coiffure et de la réussite de sa robe, qui la faisaient incontestablement plus jolie que les autres jeunes filles, les invitations qui pleuvaient sur elle.

Elle ne boudait pas aux danseurs empressés à se disputer leur tour. Elle entendit des noms qu'elle ne retint pas et même accepta de passer au bras de jeunes gens qu'on ne lui avait pas nommés.

Parfois, entre deux couples, elle apercevait Fred qui, lorsqu'il l'avait vue, lui souriait gentiment, mais il ne revint pas l'inviter. Pourtant, il ne se privait pas de danser et elle le voyait serrer dans ses bras de fort belles personnes qui l'écoutaient, extasiées. Cette admiration béate l'agaçait, car elle discernait bien qu'elle allait plus à l'homme qu'à l'écrivain. Et les éloges qu'on pouvait, sans manquer aux convenances, adresser au romancier permettaient de mettre en batterie tout un jeu de séductions, dont ces aimables dames ne se faisaient pas faute d'user.

Elle nota qu'il était le plus souvent en compagnie d'une jeune femme blonde, d'une beauté incontestable, et, à les examiner chaque fois qu'elle pouvait s'approcher du couple, elle remarquait qu'il y avait entre eux un degré d'intimité plus grande, qu'elle discernait à certains gestes familiers.

A un moment, elle vit cette femme la désigner à Fred d'un geste du menton. Il répondit par un signe de tête affirmatif et par un sourire.

Oh! cette mimique rapide qu'elle surprit, comme elle lui fit mal! comme elle la rejetait loin de lui, effaçant la sincérité des compliments et le sens favorable qu'elle avait donné à ses phrases ambiguës de tout à l'heure!

Elle n'éprouvait pas de colère contre lui. Quelle chance avait-elle de le retenir près d'elle? Mesurant sa propre insignifiance, elle enviait cette femme qui riait, sûre d'elle, sûre de son pouvoir. Une brusque jalousie, sentiment inconnu d'elle jusqu'ici, lui mordit le coeur. Elle avait oublié qu'elle dansait avec un autre et elle tressaillit quand elle l'entendit parler.

— C'est Fred Algand que vous regardez? Vous le connaissez?

— Oui... un peu.

— Je le déteste, proféra son danseur.

Elle eut un brusque recul tant l'accent révélait de rancoeur et examina mieux celui dont elle avait accepté l'invitation sans même qu'il lui eût été présenté. C'était un garçon de vingt-huit à trente ans, au physique agréable mais qu'une expression de méchanceté défigurait.

— Pourquoi? balbutia-t-elle, effarée.

— Vous êtes une jeune fille charmante et si fraîche et je voudrais vous mettre en garde contre les manoeuvres de cet homme. Je l'ai vu tout à l'heure vous accaparer. C'est sa méthode.

— Je vous assure, monsieur, que je ne vous comprends pas.

— Je m'en doute et c'est pourquoi je veux vous avertir. Je ne sais quelle séduction il exerce sur les femmes, mais elles sont toutes folles de lui. Vous voyez celle avec laquelle il danse en ce moment?

— Oui, cette jolie blonde?

— C'est Mme d'Auzanne, une jeune veuve qu'il compromet beaucoup.

— Ils sont souvent ensemble?

— Si souvent même que le bruit court qu'ils doivent se marier.

Arlette crut que l'air, subitement, lui manquait. Fred marié! Elle n'avait pas encore imaginé cela. L'autre, sans se douter de l'effet qu'il produisait, poursuivait, rageur:

— Oh! ce n'est pas encore fait! Yvonne n'est pas stupide à ce point. Pardonnez-moi, mademoiselle, je suis si malheureux. Yvonne (c'est Mme d'Auzanne) et moi, étions presque fiancés quand elle a rencontré à une conférence ce Fred Algand dont elle s'est littéralement toquée.

— Et lui? bredouilla Arlette qui avait peine à suivre les évolutions, assez incohérentes d'ailleurs, de son danseur.

— Lui? Peut-on savoir? Il paraît, s'en va, fait la cour à toutes les femmes et à aucune.

— Dans le cas de cette dame?

— Je me perds en suppositions. Dès qu'il est là, elle l'invite, sort avec lui, s'arrange pour être là où il sera. A ces moments-là, elle me renvoie, me dédaigne et, je n'ai pas d'illusions, il n'aurait qu'un signe à faire pour qu'elle me rejetât définitivement.

— Ce signe, croyez-vous qu'il le fera?

— Regardez-les... Regardez-la surtout!

C'était sur Fred seul que la jeune fille fixait son attention. Il écoutait avec un sourire amusé les propos de Mme d'Auzanne et ne paraissait rien voir au delà du visage presque trop parfait qu'elle levait vers lui.

Arlette sentait une bizarre souffrance l'envahir et elle compatissait au chagrin de son peu sympathique danseur. Elle concevait qu'il détestât Fred puisque, dans la même minute, elle exécrait cette trop séduisante veuve.

Le bal, brusquement, perdit tout intérêt à ses yeux. Elle avait envie de partir et surtout d'échapper au spectacle que lui offrait le romancier tendrement penché sur une autre femme, l'enlaçant de ce geste doux et protecteur qu'il aurait dû n'avoir que pour elle.

Elle s'arrêta tout à coup de danser, planta là son compagnon au milieu d'une phrase et d'un pas, en jetant, hâtive:

— Excusez-moi, je suis fatiguée.

Elle se faufilait à travers les groupes, cherchant sa mère. Au milieu de ce parterre multicolore, elle n'eut pas de peine à retrouver les pavots ardents de Mme Favron. Son mari ne l'ayant pas rejointe, celle-ci ne prenait qu'un plaisir très relatif à cette fête où pourtant sa beauté rayonnait. Quand Arlette l'aperçut, elle était assise devant un groupe de dames et dissimulait gracieusement son ennui sous un sourire de commande.

— Eh bien! chérie, t'amuses-tu? demanda-t-elle.

— Je voudrais m'en aller, murmura Arlette.

La jolie créole considéra sa fille avec plus d'attention.

— Qu'as-tu? Tu es toute pâle.

— Je suis fatiguée, j'aimerais mieux rentrer.

Elle ne mentait pas. Les propos de son danseur, l'émotion qu'elle en avait éprouvée avaient mis en elle une lassitude profonde.

— Ton père ne viendra plus. Veux-tu que nous partions avant le souper? Je vais demander à Germaine de nous excuser.

Tandis que la mère se mettait à la recherche de la maîtresse de maison, Arlette se rapprochait du vestibule. Le spectacle des salons ne l'intéressait plus et elle tenait ses yeux baissés, tant elle avait peur de revoir le couple détesté.

Une voix, tout près d'elle, la fit tressaillir.

— Est-ce que les petites filles sont en pénitence, même un soir de bal?

Elle ne voulait pas lever la tête, car elle était sûre qu'il lirait tout de suite en elle.

Je suis fatiguée.

— Vous, fatiguée? Je sais bien que vos danseurs ne vous ont guère laissé le temps de souffler, mais je vous ai connu plus d'endurance.

— Je veux m'en aller.

— Déjà? Que se passe-t-il? La soirée commence à peine. Etes-vous souffrante?

L'accent reflétait une inquiétude à laquelle Arlette ne put résister. Elle leva vers lui des yeux d'orage et, ne pouvant se contenir:

— Je m'en vais parce que j'en ai assez! Je m'ennuie!

— Vous n'en donniez guère l'impression tout à l'heure, fit-il, moqueur. Assurément, il y a quelque chose qui va mal. Qu'ai-je fait pour revoir dans vos jolis yeux cet éclair de mépris qui me rappelle une soirée déjà lointaine?

— Je m'en vais, fit-elle, obstinée.

— Sans m'accorder une dernière danse que vous m'avez promise?

(à suivre)



S. Exc. Mgr P. Dumouchel

Installation de Mgr Paul Dumouchel . . .

(Suite de la première page)

et une cinquantaine d'autres prêtres. Les enfants de l'école indienne se tenaient sur les deux côtés de la route. La chorale de la paroisse fit les frais du chant, en latin, en anglais et en français.

Après le baisement du crucifix et l'adoration du T. S. Sacrement, NN. SS. Baudoux et Dumouchel prirent leurs places respectives, le premier au trône et le second près de l'autel, et l'archevêque métropolitain fit lecture en anglais et en français des bulles papales. Il conduisit ensuite le nouveau pasteur à son trône et lui présenta la crosse. Mgr Dumouchel donna alors sa première bénédiction officielle.

Sermons

Dans une brève allocution, Mgr Baudoux traça la carrière du successeur des deux premiers vicaires apostoliques du Keewatin et lui souhaita la réalisation de ses désirs apostoliques. En anglais l'archevêque a souligné que "votre évêque... tient ses pouvoirs de juridiction du successeur actuel de Pierre qui les avait reçus du Christ lui-même".

Prenant la parole à son tour, Mgr Dumouchel parla d'abord en langue crise. Il signala ensuite qu'il avait l'impression de fouler une terre sacrée, sanctifiée par les vertus et les souffrances de ses prédécesseurs. Il invita ses ouailles à s'unir à lui dans la pratique de la foi, de la confiance et de la charité. En anglais il promit de revenir souvent sur les devoirs de justice sociale et de charité, "deux éléments fondamentaux de l'Evangile du Christ".

On chanta ensuite le Te Deum et les membres du clergé vinrent à tour de rôle promettre obéissance à l'évêque. Pendant le salut du S. Sacrement, enfin, Mgr Dumouchel lut l'acte de consécration du vicariat au Coeur Immaculé de Marie, Reine du monde.

Banquet

Trois cents convives prirent part au banquet qui eut lieu dans la salle paroissiale, sous la présidence du R. P. A. Cossette, O.M.I., curé. Celui-ci, dans son mot d'ouverture, souligna que la fondation et le développement du vicariat se sont poursuivis en même temps que la carrière du nouvel évêque, le vicariat ayant comme lui 44 ans d'existence.

Mgr Baudoux exprima sa grande joie de pouvoir prendre contact avec le personnel et les oeuvres de cette partie de la province et révéla son désir d'accompagner un jour le vicaire apostolique à l'Ile-à-la-Crosse, mission fondée il y a au delà de cent ans par deux futurs évêques, NN. SS. A. Taché et L.-F. LaFlèche.

Mgr Dumouchel prit la parole à la fin de la soirée pour dire sa fierté de la manière avec laquelle les cérémonies s'étaient déroulées au cours de la journée. Il remercia les orateurs, M. le maire Dembenski, M. McPhee et M de Trémondon, et les artistes, Mmes N. Booth, Denyse Morris et J. Fortier.

"Je viens à vous, conclua-t-il, **consacré** évêque pour me **consacrer** au bien des âmes, à l'utilité de l'Eglise et à la gloire de Dieu."

Lettre pastorale

La prise de possession du siège du Pas avait été précédée par la publication de la première lettre pastorale de Mgr Dumouchel, en date du 24 mai, jour de son sacre.

Dans cette lettre, le vicaire apostolique énonça un programme de stabilisation et de perfectionnement d'oeuvres déjà établies, et la fondation de nouvelles, insistant surtout sur la pénurie des vocations, qui constitue le problème principal du vicariat. Passant en revue les réalisations de ses deux prédécesseurs et l'importance de les continuer, le nouvel évêque déclare: "Tous et toutes, vous souffrez de la pénurie d'ouvriers et d'ouvrières apostoliques. Nous ne pouvons voir sans un serrement de coeur ces apôtres remplis d'années et de mérites qui peinent encore à la tâche, parce que leur départ laisserait désertes leurs missions, et sans pasteur, leur troupeau. Nous saluons avec vénération ces vaillants anciens et nous leur disons ici tout notre attachement et toute notre admiration dans leur détermination à demeurer au poste. Nous comprenons aussi les difficultés de ces missionnaires parcourant des distances incroyables, parce qu'ils sont seuls pour les visites des camps. Nous comprenons encore le problème de chacun qui est bien celui d'être surchargé de travail.

Appel à tous

"Il nous faut des vocations. Il faut stabiliser les oeuvres en leur fournissant le personnel nécessaire. Il faut également songer aux nouvelles fondations qui s'imposent actuellement et qui s'imposeront sous peu. Il nous faut plus de prêtres pour le ministère, plus de frères comme compagnons indispensables aux missionnaires, et plus de religieuses pour nos hôpitaux, nos écoles et nos missions."

Pour l'aider à réaliser ce vaste programme, Mgr Dumouchel fait appel à la coopération de tous. Il demande d'abord la récitation fréquente de la prière pour les vocations et une campagne de "semence" de germes de vocations. Après avoir tracé l'idéal de la collaboration entre l'évêque et les prêtres, les frères, les religieuses et les missionnaires laïques, Mgr Dumouchel souhaita voir une expansion rapide de l'Action catholique. Il rappela enfin que dans les oeuvres de Dieu il faut souvent se contenter de semer et de laisser la récolte aux successeurs.

Le T. R. P. G. Trudeau a été nommé vicaire-délégué.

Le Cercle Molière a présenté une soirée des plus agréable

Excellente idée dont nous devons féliciter le Cercle Molière, que d'avoir offert, le 25 mai, au collège de St-Boniface, à ses membres et à leurs amis une soirée de pièces de théâtre divertissante et variée, réunissant les tout jeunes et les "anciens" dans un même élan d'enthousiasme au service de cet art parmi les plus grands: l'art dramatique.

Encore! Encore!

Une farce du Moyen-Age "La farce du pâté et de la tarte", adaptée par Michel Richard et R. Burgniard et dirigée par Léonie Guyot, ouvrit la soirée. Ici la fantaisie est débridée et bondissante et, la batterie aidant, l'action comique s'est déroulée lestement... fortement, avec une assurance toute naturelle, dans un jeu très bien discipliné. Haute en couleur en sa présentation — ainsi que le veut l'auteur — cette farce est un choix des plus heureux pour un groupe de garçons sains et vigoureux comme Ronald Proteau (Baillevent), André Soulodre (Malepaye), Yves Gautron (Maître Gauthier), Roland Paillé (Marion) et John Gordon (batteur). Les décors, costumes et maquillage très soignés, avec beaucoup d'originalité, étaient de Gertrude Kelly et Lorraine Hudon, toutes deux institutrices à l'école Provencher comme la directrice et les acteurs.

Académie St-Joseph

Deuxième partie au programme: une saynète, "Frosine", jouée par des élèves de l'Académie St-Joseph, sous la direction de la Rév. Sr Léon de la Croix. Ce petit acte est, à certains moments, en demi-teintes délicates exigeant des interprètes une compréhension complète de l'intrigue pour faire ressortir la drôlerie des situations. Ces jeunes filles de 15 à 16 ans ont très bien réussi, dans leurs rôles de "dames", de maîtresse de maison et de bonne, à nous faire oublier pendant 20 ou 25 minutes qu'elles s'appellent en réalité Thérèse Larrivée, Diana Mascarin, Laurette Bergeron et Marie Benoist. Les voix claires et la diction nette étaient un plaisir à entendre et nous avons suivi l'histoire de Frosine avec un intérêt croissant jusqu'à la fin.

Présentation de M. J. Ouvrard

La lecture de quelques scènes du "Barbier de Séville" était le troisième morceau de la soirée. Toujours ingrate, une lecture de pièce, mais toujours intéressante quand elle est menée avec soin et originalité comme l'a fait Jacques Ouvrard tout en lisant lui-même le rôle si plein d'humour de Figaro. Robert Trudel (Bartholo), Christiane LeGoff (Rosine), Maxime Desaulniers (le comte Almaviva) et Denis Belair (le narrateur) complétaient la troupe. Elle nous a donné avec sensibilité et adresse une interprétation intéressante de la célèbre histoire, raccourcie, du Barbier de Séville. Armand Guénette a su créer l'illusion nécessaire à l'aide d'un projecteur dont la lumière encadrait et isolait les interprètes dans chaque scène.

Club du Sacré-Coeur

"La main leste" fut le quatrième et dernier numéro du programme. Cet acte charmant, comique et fin, d'Eugène Labiche, était une présentation du Club Sportif du Sacré-Coeur de Winnipeg, dirigé par Philippe Bourbonnais. La simplicité et la sincérité de jeu de Louis Gareau (M. Legrainard) et de Rita Nolette (Mme Legrainard), couple très amusant et bien à l'aise sur la scène, ont aidé les acteurs plus jeunes à donner le ton juste à leurs rôles. Le talent réel de ces jeunes interprètes ne demande qu'à s'exercer et Jean Szemeczko (Ernest Régalas), Jacqueline Cleuniou (Cécile) et Marie-France Cleuniou (Mme de Pont-Mêlé) sont des sujets prometteurs qu'il est intéressant de suivre. Les deux souffleurs, Lucille Coutu et François Wenski, deux membres de cette petite troupe dramatique du Club Sportif, ne sont pas moins enthousiastes que leurs camarades. N'est-il pas encourageant de voir renaître l'intérêt du théâtre au Sacré-Coeur?

Enfin, la gaieté et les rires ont marqué cette soirée, où la joie des spectateurs se voyait sur chaque visage. Souhaitons que la saison prochaine il y ait plus souvent des réunions comme celle-ci.

M. René Dussault

M. René Dussault, président, qui avait dû s'absenter et se faire remplacer par M. B. Léveillé, arriva à temps pour remercier tous les artistes d'avoir contribué à offrir une si charmante soirée au Cercle Molière et il dit quelques mots du voyage de la troupe du Cercle à Régina. Il fit aussi allusion à la participation du Cercle Molière au prochain festival et au concours final qui aura lieu à Sherbrooke, P.Q., en mai 1956. Un comité de nomination fut élu en vue des élections qui auront lieu à la prochaine assemblée fixée au 15 juin, dans la salle du Cercle Ouvrier St-Joseph, à St-Boniface.

(Communiqué)

Un noviciat des Chiffonniers d'Emmaus à Montréal bientôt?

MONTREAL — Montréal sera peut-être doté, d'ici peu, d'un noviciat des Chiffonniers d'Emmaüs, destiné à former des apôtres des sans-logis, pour participer à cette grande oeuvre de régénération et de solidarité humaine que l'abbé Pierre veut propager dans l'univers entier.

C'est en effet le souhait que le célèbre apôtre a émis devant les dizaines de milliers de personnes réunies à l'Oratoire St-Joseph, pour l'entendre raconter l'épopée de ses Chiffonniers.

"Peut-être aurons-nous un jour ici un petit noviciat des Chiffonniers d'Emmaüs.

"Dans la mesure de l'argent que nous recevrons, nous étendrons notre chantier à l'univers entier. Nous avons besoin de "missionnaires de la misère", de prophètes, ces hommes capables de 'parler en face', quitte à y risquer leur tête."

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

Des circonstances imprévisibles peuvent entraîner des changements après la publication de cet horaire.

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Messe du Collège
9.55—Nouvelles
10.00—Concert du dim
10.30—Pour nos malades
11.30—Jardins plantureux
11.45—Nos missions
12.00—Revue des hebdos
12.15—Nouvelles
12.20—Nouvelles locales
12.30—Tour de chant
1.00—Nos nations au micro (Juifs)
1.30—Opéra
4.00—Thé dansant
4.30—Légende du jazz
5.00—Nos nations au micro (Allemands)
6.00—La voix du Cap
6.15—Carnet social et avis de décès
6.25—Nouvelles
6.30—Opérettes
7.30—Billet de faveur
8.00—Match intercités
8.30—Le jazz à son meilleur
9.00—Radio journal
9.15—Ce pays que nous sommes
9.30—Petites symphon
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Le monde au jeu
7.40—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Nouvelles
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.15—Nos plus belles valses
9.30—Les beaux jours
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
11.15—Voix du Québec
11.20—Allô Manitoba
11.45—Radio S.-C.
12.00—Nouvelles
12.05—Marches militaires
12.15—En vedette
12.30—Réveil rural
12.50—Amérique latine
1.00—Nouvelles
1.15—Prév. du temps
1.25—Information rurale
1.30—Cond. des routes
1.40—Marché
1.45—Lettre à une can
2.00—Opéra
2.15—Les visages de l'amour
2.30—Prom. musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
3.10—Annonces-éclair
3.30—Ranch 1250
4.00—Sur demande spéciale et variétés
4.30—Mathias Sandorf
5.00—Bulletin des jeunes
5.05—Club des jeunes
5.45—Un homme et son péché
6.00—La revue de l'actualité
6.15—Nouvelles
6.25—Dans le monde du sport
6.30—En vedette
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social et avis de décès
7.25—Nouvelles
9.00—Nouvelles
11.00—Nouvelles

LUNDI

4.45—Femina
7.30—Flagrant délit
8.00—CKSB présente..
8.15—Le coin du disque
8.30—En trois-quatre
9.15—Les Pères Blancs
9.30—Nos nations au micro (Polonais)
10.00—Orchestre R.-C.

MARDI

11.20—Le courrier de radio-parents
P. M.
4.45—Sur nos ondes
7.30—Chasse à l'homme
8.00—Nos nations au micro (Ukrainiens)
8.30—Revue des arts et des lettres
9.15—A propos de livre
9.30—Mus. de ballet
10.00—Concert intern.

MERCREDI

10.50—A votre santé
P. M.
4.45—Femina
7.30—Blague à part
8.00—Harmonie de Radio-Canada
8.30—Concert du bon vieux temps
9.15—Elèves en récital
9.30—Nos nations au micro (Italiens)
10.05—L'heure exquise

JEUDI

4.45—Sur nos ondes
7.30—Au bord de la rivière
8.00—Théâtre de R.-C.
9.15—Journal d'un père de famille
9.30—Idées en marche
10.05—L'heure exquise

VENDREDI

4.45—Femina
7.30—Parade des chansonnettes
8.00—Les jeunes artistes de CKSB
8.15—En vagabondant à travers la France
8.30—Nouveautés dramatiques
9.15—Affaires de l'Etat
9.30—Rapide Lafayette
10.05—L'heure exquise

SAMEDI

8.50—Nouvelles
9.00—Les ondes enfantines
9.30—Musique pour les jeunes
P. M.
2.00—L'album des disques RCA Victor
2.30—Opérettes
5.15—La langue bien pendue
5.30—Gaîté du jour
5.45—L'heure de l'Immaculée
6.00—Menu musical
6.15—Nouvelles
6.30—Les sports au Cercle Ouvrier
7.30—Mag. des sports
8.00—L'album des as
8.30—Musique de l'Ukraine
9.00—Histoires extraordinaires
9.30—Sérénade pour cordes
10.05—L'heure exquise

RADIO GRAVELBOURG

1230 Kilocycles

Légende
L—Local
R—Radio-Canada (Réseau)
T—Transcription locale

DIMANCHE

9.55L-Ouverture
10.00L-La voix du Cap
10.15R-Radio-Journal
10.20L-Intermède
10.30R-Concert pop.
11.30R-Orchestre Phil. de New-York
1.00R-Tableaux d'opéras
2.00R-Thé dansant
2.30R-Légende du jazz
3.00R-Radio-Journal
3.05L-Intermède
3.15R-Fantaisies
3.30R-Arthur Davison
4.00R-Match intercités
4.30R-Opérette
5.30R-Billet de faveur
6.00R-Orch. NBC
7.00R-Radio-Journal
7.15R-Ce pays que nous sommes
7.30R-Ptes symphonies
8.00L-Quart d'heure de sainte Anne
8.15L-Chansons can.
8.30L-Mus. populaire
9.00L-Nouvelles et prév. de la météo

Du lundi au vendredi inclusivement

7.00L-Soleil levant
7.30L-Radio S.-C.
7.45L-Swift Current
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.25L-Intermède
8.30L-Willow-Bunch
9.00R-Jeunesse dorée
9.15R-Rue principale
9.30E-Entre nous mesdames
9.45R-Je vous ai tant aimé
10.00R-Métropole
10.15R-Radio-Journal
10.25L-Intermède
10.30E-Quelles nouvelles
10.45E-Fémina
11.00R-Face à la vie
11.15R-Maman Jeanne
11.30E-Vies de femmes
11.45R-Lettre à une Canadienne
12.00R-M. Chapdelaine
12.15R-Visages de l'amour
12.30R-Réveil rural
12.59L-Annonce-éclair
1.00L-Mus. de danse
1.30L-Nos malades
1.45L-Carnet mondain
2.00L-Requêtes et refrains (Ponteix)
2.30L-Assiniboia
3.00—Radio-Journal
3.10L-Au hasard
3.30L-Les beaux jours
3.45R-Un homme et son péché
4.00R-Revue de l'actualité
4.15R-Famille Plouffe
4.30R-Ref. populaires
4.45R-Les virtuoses
5.00E-Mathias Sandorf
5.15L-Autour d'une chanson
5.30L-Coin des Tout-Petits
5.58L-Angélus
6.00L-Gravelbourg (1)
6.30L-Nouvelles
6.35L-Gravelbourg (2)
6.45L-Chapelet
7.00R-Radio-Journal

LUNDI

7.15R-Hors-série
8.00E-En trois-quarts
8.30E-Flagrant délit
9.00E-Orchestre de Radio-Canada
10.00L-Nouvelles

MARDI

10.45E-Quart d'heure de détente
7.15L-A votre santé
7.30R-Mus. de ballet
8.00E-Chasse à l'homme
8.30E-Concert international
9.30E-Revue des arts et des lettres
10.00L-Nouvelles

MERCREDI

4.30E-Refrains pop.
7.15R-Vie économique
7.30R-Récital
8.00E-Blague à part
8.30E-Harmonie de Radio-Canada
9.00E-Nuits blanches
9.30E-Petit concert
10.00L-Nouvelles

JEUDI

10.45R-Quart d'heure de détente
7.15R-Journal d'un père de famille
7.30R-Récital de Londres
8.00E-Idées en marche
8.30E-Au bord de la rivière
9.00L-Mus. populaire
10.00L-Nouvelles

VENDREDI

7.15R-Affaires de l'Etat
7.30R-Récital de Qué.
8.00E-Carrefour
8.30E-Concert promenade
9.30E-Nouveautés dramatiques
10.00L-Nouvelles

SAMEDI

7.00L-Soleil levant
7.30L-Radio S.-C.
7.45L-Swift Current
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles Laflèche
8.25L-Intermède
8.30L-Willow-Bunch
9.00E-Ondes enfantines
9.30R-Réveil rural
9.50L-Intermède
10.00E-Tante Lucille
10.15R-Radio-Journal
10.25L-Intermède
10.30R-Chansonnettes
11.00R-Opéra
2.00L-R. et R. Ponteix
2.30L-Assiniboia
3.00R-Radio-Journal
3.10L-Intermède
3.15R-Langue bien pendue
3.30R-Album des as
4.00R-Classiques pop.
4.30L-Un artiste
5.00L-A qui la parole
5.15L-Autour d'une chanson
5.30L-Coin des Tout-Petits
6.00R-Radio-Journal
6.05L-Gravelbourg
6.45L-Chapelet en fam.
7.00L-10 succès de la s.
7.30R-Neil Chotem et son orchestre
8.00E-Trio de Québec
8.30E-Ser. pour cordes
9.00E-Mag. des sports
9.30E-Histoires extraordinaires
10.00L-Nouvelles

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

DIMANCHE

9.55—Ouverture
10.00—Radio S.-C.
10.15—Radio-journal
10.30—Concert populaire
11.30—Quelques valses
12.00—Refrains de France
12.30—Catéchisme enfants
12.45—A la console
1.00—Catéchisme adultes
1.30—Prog. polonais
2.00—Café-concert
2.30—Prog. ukrainien
3.00—Radio-journal
3.15—Musique Pays-Bas
3.30—Récital
4.00—Match intercités
4.30—Opérette
5.00—Nos futures étoiles
6.00—Orch. de la NBC
7.00—Radio-journal
7.15—Ce pays
7.30—Petites symphon
8.00—Musique pour toi
8.30—Fin du jour et information
9.00—Prév. et fin.

Du lundi au vendredi inclusivement (Heure normale)

6.45—Ouverture
6.50—Prière du matin
7.00—Nouvelles
7.10—Bonjour
7.45—Beaux jours
8.00—Nouvelles
8.05—Bonjour
8.45—Broadway et North Battleford
9.00—Foire aux disques
9.15—Rue principale
9.30—D'amour et d'eau fraîche
9.45—Je vous ai tant aimé
10.00—Métropole
10.15—Radio-journal
10.25—Intermède
10.30—Quelles nouvelles
10.45—Femina (mar et jeu - Détente)
11.00—Face à la vie
11.15—Maman Jeanne
11.30—Vies de femmes
11.45—Lettre à une Canadienne
12.00—Maria Chapdelaine
12.15—Nouvelles
12.20—Communiqués
12.25—Intermède
12.30—Réveil rural
1.00—Prince-Albert
1.30—Campagne de sécurité
1.45—Rapsodie
2.00—Aux malades
2.15—Bienvenue Sask
2.45—Sur nos ondes
3.00—Radio-journal
3.15—Fantaisie
3.30—Etoile de la chansonnette
3.45—Un homme et son péché
4.00—Revue de l'actualité
4.15—Famille Plouffe
4.30—Ref. populaires
4.45—Boîte à chansons
5.00—Programme Jules Verne
5.15—Sérénade au crépuscule
5.45—Pour les bambins
6.00—Nouvelles
6.10—Nouv. sportives
6.15—Le chapelet
6.30—Rap. des routes
6.35—Camp. de sécurité

LUNDI

7.00—Radio-journal
7.15—P'tit bal
7.30—Pays des Gitans
8.00—Maîtres et mél.
8.30—Blague à part
9.00—Orchestre R.-C.
10.00—Nouvelles et fin

MARDI

7.00—Radio-journal
7.30—Mus. de ballet
8.00—Chasse à l'homme
8.30—Concert intern
9.30—Copie conforme
10.00—Nouvelles et fin

MERCREDI

7.00—Radio-journal
7.15—P'tit bal de l'ouest
7.30—Récital
8.00—Studio
9.30—Petit concert
10.00—Nouvelles et fin

JEUDI

7.00—Radio-journal
7.15—Le Japon
7.30—Récital de Londres
8.00—Conférence de presse
8.30—Au bord de la rivière
9.00—Théâtre de R.-C.
10.00—Nouvelles et fin.

VENDREDI

5.15—Rapport routes
5.20—Intermède
5.30—Chapelet
6.15—Prog. allemand
7.00—Radio-journal
7.15—Affaires de l'Etat
7.30—Récital de Québec
8.00—Carrefour
8.30—Concert promenade
9.30—Idées en marche
10.00—Nouvelles et fin.

SAMEDI

6.45—Ouverture
6.50—Prière du matin
7.00—Nouvelles
7.10—Bonjour
8.00—Nouvelles
8.05—Bonjour
8.45—Broadway et North Battleford
9.00—Ondes enfantines
9.30—Réveil rural
10.00—Tante Lucille
10.15—Radio-journal
10.30—Chansonnettes
11.00—Heure de l'opéra
2.00—Rythmes et chansons
2.45—Pot-pourri (Conseil Vie Française)
3.00—Radio-journal
3.10—Communiqués
3.15—Langue bien pendue
3.30—L'album des as
4.00—Bienvenue Sask.
4.30—Rapport routes
4.35—Bienvenue Sask.
5.00—Wheat Pool
5.15—Nouv. sportives
5.20—Succès de la semaine
5.45—Le chapelet
6.00—Radio-journal
6.05—Disques
7.00—Mus. de danse
8.00—Trio de Québec
8.30—Sérénade pour cordes
9.00—Mag. des sports
9.30—Histoires extraordinaires
10.00—Nouvelles et fin.

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Pour telephoner une petite annonce signalez 74-3372

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco 132-T.F

ON DEMANDE — pour le 1er juin, si possible: jeune fille pour travail général dans hôtel de campagne avec salle à manger. Pour plus de renseignements, **s'adresser à Mme Alice Toupin, Laflèche, Sask.** 8-125-10P.

CURE DEMANDE MENAGERE pour presbytère de campagne, en Saskatchewan. Installation moderne. Bon salaire. **S'adresser au R. P. Curé, Lebret, Sask.** 9-150-10P.

ON DEMANDE — Femme ou jeune fille aimant les enfants, pour aider mère de famille. Léger travail de maison. Facilités pour coucher. **Téléphoner à 40-4879.** 10-166-10C.

PERDU — le vendredi 20 mai: portemonnaie contenant environ $60.00, sur l'autobus Provencher, ou à l'arrêt de l'autobus, angle Provencher et Langevin, ou encore dans le parc Provencher. Récompense. **Téléphoner à 20-7160.** 10-165-10C.

CHAMBRE ET PENSION pour hommes. Maison moderne avec téléphone. Centre de St-Boniface. **Téléphoner à 23-3383.** 9-141-11C.

A LOUER — Suite de 4 pièces avec salle de bain et entrée privées. **A 322, rue Giroux, St-Boniface. Téléphone: 23-2162.** 8-118-10C.

A LOUER — Chambre meublée pour jeune homme. Près autobus. **S'adresser à 481, rue Ritchot, St-Boniface.** 9-144-T.F

Pas de cheveux gris . . .

si vous faites usage du merveilleux produit JAMAIS GRIS. Aussi si vous souffrez de Rhumatisme ou d'Arthrite.

Ecrivez pour nos dépliants gratuits

A.-J. Bruyère
Boite 123, WINNIPEG, Manitoba

La "Norwood Jewellers"
Marion et Taché, St-Boniface
Téléphone 20-2790
Inspecteur officiel des montres du Canadien National
Réparations de montres, horloges et bijouteries notre spécialité.



Douleurs RHUMATISMALES

Pourquoi vous résigner à souffrir

sans avoir essayé ARHUMA? Des milliers de gens sont heureux de l'avoir connu. ARHUMA est une formule médicinale très efficace pour soulager les douleurs rhumatismales, sciatiques, arthritiques, névritique, la goutte, la névralgie, le lumbago, les douleurs musculaires.

ARHUMA PROCURE UN SOULAGEMENT PROLONGE. Faire usage d'ARHUMA ne coûte que 25 sous par jour.

Traitement de 24 jours d'Arhuma: $6.00 plus 43 sous pour malle

Arhuma Medicine Reg'd
Docteur J.-E. ST-PIERRE, prop.
C. P. 115, AMOS, Qué.



L'été est arrivé! Faites-vous donner votre permanente dès maintenant au

Salon de Beauté Golden

Nouvelle ondulation à froid 1955 — la permanente naturelle durable — selon les modes les plus récentes de Paris, New-York et Hollywood

Prix régulier, $15 à $20 pour SEULEMENT $5.00

avec une bouteille de parfum exquis de France, GRATUITE

Pas de rendez-vous nécessaire

Amenez votre famille au

Golden Beauty Salon
St. Mary's et Hargrave, Winnipeg
A une rue au sud de la station des autobus, vis-à-vis la cathédrale Ste-Marie
Ouvert toute la journée le samedi
Nous parlons français

A LOUER — Chambre meublée nouvellement décorée, salle de bain, téléphone; 2ème plancher. Près autobus. Pour personne sérieuse travaillant au dehors. Actuellement libre. **S'adresser à 536, rue de la Morénie, St-Boniface.** 9-149-10C.

A LOUER — Suite de 3 pièces pour couple. Près de toutes commodités — 5 minutes de l'hôpital, près de l'autobus, etc. Libre le 15 juin. **S'adresser à 174, rue Bertrand, St-Boniface.** 9-143-10C.

A LOUER — Chambre meublée. Adultes. Possession immédiate. **Téléphoner à 23-3583.** 9-140-11C.

A VENDRE — Village de Lorette — Maison; puits avec bonne eau; garage; 1 acre de terre. Prix raisonnable. — Aussi, semi-remorque, bâtie en neuf. **Ecrire à C. P. 117, Lorette, Man.** 9-138-10P.

A LOUER — Grande chambre, 2ème plancher, en avant; facilités pour faire cuisine; meublée ou non. Près Sacré-Coeur, Winnipeg. **Téléphoner à 74-3791.** 8-122-10C.

A LOUER — Appartement de 4 pièces; entrée et salle de bain privées. **S'adresser à 451, rue Ritchot, St-Boniface.** 10-163-11C.

A LOUER — Grande chambre meublée avec évier. Près de la basilique. Actuellement libre. **S'adresser à 197, rue Masson, St-Boniface. Téléphone: 93-5304.** 10-162-10C.

A LOUER — Suite de 2 pièces complètement meublée. Facilités pour faire cuisine légère. Près autobus. Préférerait femme ou jeune fille. Libre le 1er juillet. **S'adresser à 551, rue des Meurons, St-Boniface. Téléphone: 23-6064.** 10-161-10C.

A LOUER — 3 pièces avec poêle; salle de bain privée. Libres le 1er juillet. **Téléphoner à 23-6283.** 10-160-10C.

A LOUER — **St-Boniface: nouvelle suite de 2 pièces** ultra-moderne, complètement meublée. Planchers en tuiles (Vinyl). Salle de bain privée. Enfant bienvenu. $65.00 par mois. Possession le 15 juin. **Téléphoner à 23-4656.** 10-159-T.F.

A LOUER — 2 pièces, meublées en partie. A St-Boniface. **Téléphoner à 23-2857.** 10-158-10C.

A LOUER — Suite de 3 pièces. Pour couple seulement. Locataires doivent être propres. **S'adresser à 372, rue des Meurons, St-Boniface.** 10-157-10C.

A LOUER — Suite de 3 pièces, entrée privée. Près autobus et hôpital St-Boniface. $55.00. Couple qui travaille préférablement. Libre le 15 juin. **Téléphoner à 93-9456.** 10-156-11C.

A LOUER — Chambre meublée avec facilités pour faire cuisine. **Téléphoner à 20-4444.** 10-155-10C.

A LOUER — Grande chambre, pour hommes ou couple. Usage du téléphone. Près autobus. **Téléphoner à 20-8689.** 9-154-10C.

Corsetière Spencer
Corsets, brassières, aussi supports chirurgicaux faits sur mesure, pour chaque personne. S'adresser à **Mme L. LaRivière, 608, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Tél.: 20-4559.** 125-T.F

Agents demandés partout au Canada pour revendre le célèbre rasoir électrique suisse RIAM, le premier, le plus perfectionné au monde et le seul qui rase et tond à la perfection, grâce à ses deux dispositifs de coupe différents; têtes: rotative et tondeuse.
RIAM (Canada) Liée
345, rue Craig Est, Montréal 18

THE LITTLE GALLERY
396, ave Notre-Dame, Winnipeg
Pour de plus beaux cadres à des prix plus raisonnables, adressez-vous à
M. Norman Charbonneau
prêt à vous servir en tout temps
TELEPHONE 92-4620

J.-A. TRUDEL
COMPTABLE PUBLIC
- Tenue de livres
- Préparation de Rapports Financiers et de Déclarations d'impôts sur le Revenu.

Bur.: 515, ave Ellice — Tél.: 3-1010
Rés.: 713, ave Elgin — Tél.: 74-8102

C. R. DUFAULT LIMITED
ENTREPRENEURS
CHAUFFAGE — VENTILATION PLOMBERIE
Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphaltées - Climatisation - Plomberie - Toitures
677, rue St-Joseph, St-Boniface
TELEPHONE 20-2505

GUERTIN Frères
MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
343, rue Sherbrook
Winnipeg — Tél.: 3-7258

Louis Matile & Fils
Horlogers suisses
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 92-6625

Pour achat, vente ou échange de propriétés de ville ou de campagne, fermes, commerces ou hôtels
Prêts — Tout genre d'assurances
S'adresser à
ARPIN REALTY
120, ave Provencher, St-Boniface
E.-J.-R. ARPIN
Téléphones:
Bur.: 20-8023 — Rés.: 42-3618

WILFRID ROYAL & COMPAGNIE
Tous genres d'assurances
314-5, édifice Avenue — Winnipeg, Man.
Téléphones: 93-1558—9

BRODEUR FRÈRES
ST-ADOLPHE, MANITOBA
Téléphone 306--11
vous offrent une allocation d'échange avantageuse pour votre voiture usagée, si vous faites l'achat d'une
Chevrolet ou Oldsmobile 1955

A VENDRE — Bon piano de marque Morris: $50.00. Bicyclette pour garçon: $15.00. **S'adresser à 461, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Téléphone: 93-7166.** 10-171-10P.

A VENDRE — Garage 40' x 100' et outillage, seul dans paroisse canadienne-française du sud du Manitoba. Pour renseignements, **écrire à Boite 170, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2.** 10-170-14P.

A VENDRE POUR CAUSE DE DEPART — Mobilier complet de 4 pièces, comprenant piano, appareil T.V., radio-phono. Doit être vu pour être apprécié. Prix, $1,800.00; vendrait aussi meubles séparément. **S'adresser, le soir, à 116, rue Ethelbert, Winnipeg.** 10-168-11C.

A VENDRE — Ancienne fromagerie, bâtisse en bois, mur double, 44' x 28', plus allonge 20' x 14'; plancher en ciment. Lot 1½ acre; bon puits. Endroit idéal pour entreprise quelconque, situé aux limites du village de Woodridge. Pas plus tard que le 25 juin. Pour plus de renseignements, **s'adresser à Alphonse Lorteau, Woodridge, Man.** 10-169-10C.

LOTS A VENDRE sur le bord du lac Manitoba, Laurentia Beach, St-Laurent. Bonne route; 55 milles de Winnipeg. **S'adresser au maître de poste, St-Laurent, Man.** 9-137-15P.

A VENDRE à Lorette — Près de l'église et école supérieure, sur grande route: lot 200' x 216' avec maison semi-moderne 2 étages, 6 pièces; puits; poulailler; hangars. Hydro. Grand jardin labouré. **S'adresser à Mme Sophronie Désorcy, Lorette, Man., ou à E.-J.-R. Arpin, 120, ave Provencher, St-Boniface.** 52-917-T.F

MAISON A VENDRE près de la basilique. 9 pièces. Chauffage à l'huile. Garage. Prix, $10,800.00. Comptant requis, $8,000.00; balance à termes faciles. **S'adresser à 186, boul. Dollard, St-Boniface.** 1-940-T.F

A VENDRE — dans district de Florzé— Bonne terre, près grand chemin; 1 mille de l'école. 100 acres de cette terre peuvent être défrichées facilement. Pour plus de renseignements, **s'adresser à Wilfrid Savard, 125, ave Bristol, Norwood. Tél. 23-2564.** 8-113-9C.

MAISON A ST-BONIFACE valeur $9,000.00, à échanger pour ¼ de section de terrain à culture mixte dans centre canadien-français; ou pour roulant et stock d'animaux, avec chance de louer terrain. **Ecrire à Boite 81, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.** 7-81-10P.

A VENDRE — Magasin général, village français 55 milles de la ville. Résidence 7 pièces. Vendrait le tout: magasin, lot, marchandises, à un prix d'aubaine à personne intéressée. S'il vous plait ne pas écrire si vous n'êtes pas intéressé à faire un marché. Pour plus de renseignements, **écrire à Boite 139, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man.** 9-139-10P.

ON DEMANDE A ACHETER un bungalow de 4 ou 5 pièces, à St-Boniface, St-Vital ou Norwood. **Ecrire à Boite 651, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 651-T.F

A VENDRE — Nouveau duplexe familial. Possession de 5 pièces le 1er juin. Plan ultra-moderne de Nikola M. Zunic. Pour cause de santé, je vends cette grande maison $5,000.00 comptant, avec balance à des termes aussi avantageux que la compagnie centrale d'hypothèques (N.H.A.), pourvu que l'acheteur soit avantageusement connu et consente à louer ses suites à des familles avec enfants. **S'adresser à J.-E. Beaulieu, entrepreneur en constructions familiales, 397, Place Gaboury (1 rue au sud de Place Cabana), St-Boniface. Tél. 23-4656.** 9-133-T.F.

AVANT D'ACHETER UNE MAISON OU PLACE D'AFFAIRES EN VILLE, voyez les photos des propriétés de **ALPHA REALTY**
M. Rivard, 441, rue Ritchot, St-Boniface
Téléphone 23-5227
10-164-10C.

Lydia Café
Coin Notre-Dame et Lydia
Winnipeg
Venez à notre café pour d'excellents repas à prix populaires
Téléphone 74-1234

Montres au prix du gros
Achetées en Suisse, livrées directement chez vous. Pas d'intermédiaire. Catalogue gratuit sur demande. Envoyez-nous vos réparations de montres; elles seront remises à neuf par maître horloger. Délai huit jours. Garantie d'un an. Ecrivez à:
SWISS CANADA WATCH IMPORTING
1454, Fleury est, Montréal

PIANOS A VENDRE
Agents exclusifs de pianos Heintzman et Sherlock-Manning; neufs ou remis à neuf, aux prix de $265.00 et plus.
Aussi représentants pour orgues Hammond et Minshall, pour foyer ou église.
Conditions de paiements faciles si désiré. Communiquez avec **M. Jean Carignan**, notre représentant français.
J. J. H. McLEAN & CO. LTD.
Angle des rues Graham et Edmonton
Winnipeg — Téléphone: 92-4231

STAR STORAGE
Déménagement
Local ou éloigné, n'importe où
Entreposage
Entrepôt moderne, propre
Empaquetage
Mobilier, vaisselle, etc.
Expédition — Service en commun (pool)
vers toutes les principales villes canadiennes — Allied Lines, North American
TELEPHONE 92-2951
Angle Edmonton et St. Mary, Wpg.



PHARMACIE *Préfontaine* PHARMACY
243, rue Marion, Norwood
à l'angle de la rue Traverse, à mi-chemin entre les rues Taché et des Meurons
Téléphone 203-533
dépositaire du fameux encens Papier d'Arménie à 35c le livret
Nous livrons à domicile

ON DEMANDE FILLES OU FEMMES
Travail délicat — Meilleurs gages
Femmes inexpérimentées demandées pour apprendre le métier de
COIFFEUSES
Les offres d'emplois pour les coiffeuses graduées sont plus nombreuses que celles-ci
Jamais auparavant y a-t-il eu tant d'occasions pour les jeunes filles ambitieuses
Ecrivez pour obtenir un catalogue gratuit
MARVEL BEAUTY SCHOOL
309, rue Donald, Winnipeg, Man.
Succursales: Régina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Toronto.

LE SERVICE CIVIL (fédéral)
demande des
CUISINIERS D'HOPITAUX
$210-$230
pour le ministère des Affaires des anciens combattants, à Winnipeg. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à
LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
336, rue Main, Winnipeg
55-W389.

LE SERVICE CIVIL (fédéral)
demande un
PREPOSE AU MAGASIN
$207-$237
pour le ministère de la Défense nationale, en divers centres du Manitoba. Vacances présentement à Shilo et MacDonald. Précisions et formules de demande aux bureaux de poste et du Service National de Placement ou en s'adressant à
LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
336, rue Main, Winnipeg
55-W386.

LE SERVICE CIVIL (fédéral)
demande des
INGENIEURS STATIONNAIRES
détenant certificat de deuxième classe
Salaire jusqu'à $3,900 par année selon qualifications
pour emploi dans les usines du gouvernement fédéral, à Winnipeg. S'adresser immédiatement à
LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL
336, rue Main, Winnipeg
55-W388.

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Téléphone: 92-7497

A VENDRE

Près de Winnipeg — Hôtel neuf de 10 chambres. Dans gros village canadien-français. Gros chiffre d'affaires. Prix, $59,000.00; à termes faciles.

St-Boniface — Duplexe de 7 pièces; 4 en bas et salle de bain; 3 en haut et salle de bain. Sur 2 lots. Entrées privées. Soubassement à la grandeur. Chauffage à air chaud. Garage. Seulement $7,800.00; comptant requis, $2,500.00; balance à termes faciles.

St-Boniface — Bloc appartements de 4 suites plus maison de 7 pièces contiguë sur second lot. Suites entièrement privées, tout à fait modernes. Rapportera au-dessus de 10% de revenus sur placement. Seulement $31,000.00; comptant requis, $20,000.00.

40 milles de Winnipeg — Magasin général entièrement moderne, dans district français. Chiffre d'affaires annuel de $60,000.00. Propriétaire ayant autres intérêts sacrifiera pour $12,000.00, à termes.

Résidence:
M. J.-R. POIRIER, tél. 4-1876
10-173-10C.

A VENDRE

St-Boniface — Duplexe moderne de 7 pièces. Chauffage à l'huile. Prix, $12,500.00.

St-Boniface — Bungalow moderne de 6 pièces. Prix, $10,000.00.

St-Boniface — Maison non-moderne de 5 pièces. Prix, $3,200.00; comptant requis, $700.00 ou meilleure offre.

St-Boniface — Maison moderne de 6 pièces. Prix, $8,500.00.

St-Boniface — Cottage moderne de 4 pièces. Bel emplacement. Près de toutes les commodités. Prix, $8,500.00.

Norwood — Maison moderne, semi-duplexe, 6 pièces. Près écoles et église. Prix, $7,500.00.

St-Vital — Maison de 4 pièces et 5 acres de terrain. Prix, $3,800.00.

St-Boniface — Restaurant sur rue principale. Bon chiffre d'affaires. Prix, $6,500.00; comptant requis, $2,500.00

30 milles de Winnipeg — dans village canadien-français — Bâtiment 25' x 60' pour fins de commerce. Rue principale. Aussi maison moderne de 10 pièces. Aubaine pour quiconque voudrait ouvrir un commerce. $9,000.00 ou meilleure offre.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
W. Coindet: 20-9458
10-167-10C.

Bruce H. Roberts & J. E. Elders
305, édifice Power
Téléphone: 92-5249
(M. O.-J. De Steur — rep. français)

A VENDRE

15 milles de Winnipeg — Village majorité canadienne-française — Grande maison 2 étages. En bas, pièce 24 x 40 pour 3 tables de billard, salon de coiffure. Planchers d'érable. En haut, cuisine, salon, 2 chambres à coucher. Lot 85 x 239. Garage. Taxes, $95.00. Puits artésien, eau excellente. Prix, $7,300.00 ou meilleure offre. Comptant, $2,000.00. Peut se louer $50.00 par mois avec option d'acheter. **Téléphoner à 42-2285.**

St-Boniface — Nouvelle subdivision, **Speers Rd.** — Maisons ayant 2 ou 3 chambres à coucher, en construction. Prix, $9,850.00 à $12,050.00. Comptant requis, $1,550.00 à $2,250.00. Paiements mensuels, $49.47 à $58.41. Taxes en plus. Ces prix comprennent: chemins bétonnés, trottoirs, égouts, eau de ville, ruelles en gravier, jardins. Possession: octobre et novembre 1955.

S'adresser à
O.-J. DE STEUR
56, ave Lawndale, Norwood
Téléphone: 42-2285
10-172-10C.

A VENDRE
Machines usagées en excellente condition

Tracteur Cockshutt, modèle 40	$1,475
Tracteur Cockshutt 30	$ 750
Tracteur Cockshutt 60	$ 500
Tracteur John Deere B	$ 450
Cultivateur John Deere, avec barre porte-outils	$ 200
Herse multi-disques Case 8', boite à grain	$ 200
Cultivateur double Massey-Harris 14'	$ 225
Cultivateur double I.H.C. 14'	$ 160
Charrues à défricher 22" John Deere et I.H.C., chacune	$ 275
Herse à disques double, Massey-Harris 10'	$ 175
Batteuse I.H.C. 28", complète avec courroie	$ 450

Nombre d'autres instruments aratoires, de toutes marques et grandeurs.
Nous acceptons bétail et chevaux en échange pour machines.
ECHANGE — TERMES

Allard Farm Equipment
WINNIPEG COCKSHUTT DEALER
Téléphone 74-6748
1340, ave Notre-Dame, Winnipeg
Nous parlons français

Prenez un repas à la dinde servi n'importe quel jour de la semaine, sauf le dimanche, entre 11 h. 30 a.m. et 8 h. p.m.
au
HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Un régal pour toute la famille!
Notre spécialité
LE POULET FRIT
Salle de banquet pour toutes occasions
Téléphone 92-1076

Au Sacré-Coeur



Le R. P. Fidèle Beaulieu, O.M.I., premier vicaire de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg, à qui revient le mérite d'avoir préparé le magnifique programme-souvenir des fêtes du jubilé d'or des 24, 25 et 26 juin prochains.

Tous les paroissiens présents et passés ne manqueront pas de se procurer et de garder précieusement ce programme-souvenir . . . C'est leur histoire . . . l'histoire de leur église, de leur école . . . l'histoire des sacrifices librement et joyeusement consentis par les Canadiens de langue française de Winnipeg depuis 50 ans. Son prix est modique, si l'on considère la mine d'informations et de souvenirs qu'il représente.



M. Gilles Guyot n'a pas besoin d'introduction. Les amateurs de théâtre de Winnipeg et de St-Boniface ont, à maintes reprises, applaudi son grand talent de comédien. M. Guyot dirigera une troupe du Cercle Molière qui présentera la désopilante comédie "60 minutes ambassadeur au Japon", le dimanche soir 26 juin, au théâtre Playhouse, pour clôturer les trois jours de fêtes du jubilé d'or de la paroisse du Sacré-Coeur de Winnipeg.

Ecole du Sacré-Coeur

Tableau d'honneur pour le mois de mai

Grade XI: Catéchisme, Jacqueline Lacroix; Français, Doris Daoust; Rédaction, Germaine Courchaine.

Grade X: Cat., Jacqueline Trottier; Fr., François Wenski; Réd., Jeanne Verrier.

Grade IX: Cat., Lorraine Lambert; Fr., Yolande Roy; Réd., Audrey Tunney.

Grade VIII: Cat., Claudette Guertin; Fr., Jo-Anne Carignan; Réd., Claudette Guertin.

Grade VI: Cat., Roberta Coutu; Fr., Robert Williams; Réd., Lucille LaFlèche.

Grade VI: Cat., Raymond Yost, Andrée Michaud; Fr., Jean-Paul Mertens; Réd., Alberto Bonomo.

Grade V: Cat., Anita Guertin; Fr., Ernest Schilger; Réd., Claude de Bohémier.

Grade IV: Cat., Jacqueline Williams, Georges Villeneuve; Fr., Bernice LaClare, Claudette Sala.

Grade III: Cat., Gary Vien; Fr., Lucille Patenaude.

Grade II: Cat., Alfonso Cocchiarello, Isabelle Coutu; Fr., Anne-Marie Courchaine, Grégoire Yost.

Grade I: Cat., Denis Dacquay, Irène Woodall; Fr., Pamela Vien, Maurice Roy.

PETITE NOTE

Le Dr et Mme P.-E. LaFlèche, de Winnipeg, annoncent le mariage de leur plus jeune fils, André, avec Mlle Lillian Devriendt, fille unique de M. et Mme George Devriendt, de St-Boniface. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église du Sacré-Coeur des Belges, le samedi 18 juin, à 11 h. a.m.

Prière à saint Jude apôtre des causes désespérées

Le coût de publication de cette prière a été payé par une abonnée en reconnaissance pour faveur obtenue par l'intercession de ce saint.

Prière à saint Jude

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, le nom du traître Judas est la cause que vous êtes oublié par plusieurs, mais l'Eglise vous honore et vous invoque universellement comme patron des cas désespérés. Priez pour moi, si malheureux, qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire dans les cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin, afin que je reçoive les consolations et secours du ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement . . . et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Saint Jude, priez pour nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Ainsi soit-il. 10-152-10P.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

L'année colombienne 1954-55 est pratiquement achevée. Au moment où nous écrivons ces lignes, un nouvel exécutif d'Etat était élu à la convention annuelle, tenue cette année à Transcona. Le conseil Provencher se prépare pour le terme prochain, et à l'assemblée du 26 mai dernier, le comité de nomination faisait rapport de son travail. Et travail il y a eu, mes amis!

En vue du 9 juin

L'exécutif actuel avait cru bon de mentionner qu'il faudrait une injection de sang nouveau dans ses rangs. Le comité de nomination ne se l'est pas laissé dire deux fois. Il en est qui croient qu'un balayage trop complet peut avoir des résultats néfastes et que l'on devrait garder à l'exécutif certains membres dont l'expérience est prouvée. Ces derniers auront le temps de s'organiser, de présenter leurs opinions et surtout leurs candidats à l'assemblée du 9-juin prochain. Nous aurons en ce jour l'élection annuelle de nos officiers. Après cela, il sera trop tard, n'est-ce pas, pour faire de la critique.

Qu'avons-nous fait?

Un petit retour sur ce qui a été accompli s'impose à la fin de ce terme. A la demande: "Qu'avons-nous fait?", nos adversaires et même certains de notre propre conseil déclareront béatement: "Rien!". Ces derniers avoueront cela évidemment parce qu'ils n'auront rien fait eux-mêmes, et les premiers le feront simplement par antipathie ou par ignorance. Rares sont les organisations qui peuvent se déclarer entièrement satisfaites des résultats obtenus durant un terme. Nous fonctionnons et c'est déjà beaucoup. Toute machine qui fonctionne accomplit nécessairement quelque chose. Il faut de plus un objectif, naturellement. Cet objectif, nous le possédons et le poursuivons religieusement. Nous sommes donc en mesure de dire qu'il y a progrès.

Votre Bistouri, peut-être moins tranchant qu'autrefois mais encore assez ennuyeux pour plusieurs, persévère envers et contre tout. Nous croyons susciter un peu d'intérêt parmi les nôtres. Autrement il y aurait belle lurette que nous aurions abandonné la tâche.

Non, chers frères, cessons de nous attendre à des merveilles ou à des miracles de chaque semaine. Le travail pénible et persévérant accomplira à la longue ces mêmes merveilles.

Conférence

Nous avions le plaisir d'entendre à notre dernière assemblée M. l'abbé Fontaine. Il avait choisi comme sujet: "Mysticisme du communisme". Il sut nous intéresser vivement par sa causerie bien documentée. Revenez-nous, Monsieur l'abbé. Nous aimerions en connaître davantage au sujet des ennuyeux Témoins de Jéhovah.

"Holdup"

Entre nous, Après-Tout, ces petites faveurs à $19.00 la tête, ça sent le vol à main armée. Ayant tout obtenu dans le passé sans qu'il en coûte, c'est probablement un moyen de montrer sa reconnaissance.

BISTOURI



M. Stephen Sweeney, que l'on a qualifié d'"auditeur le plus fidèle" aux séances du conseil de ville de Winnipeg, a posé sa candidature au poste de commissaire pour le quartier numéro deux. Agé de 52 ans, M. Sweeney est gérant de bureau.

(Cliché Tribune)

Victoire des libéraux de l'Ile du Prince-Edouard

CHARLOTTETOWN — Les libéraux l'ont emporté aux élections provinciales de l'Ile du Prince-Edouard par une majorité écrasante qui a poussé le chef de l'opposition progressiste conservatrice à déclarer qu'il se proposait de démissionner comme chef de son parti.

Sous la direction du premier ministre, l'hon. A. W. Matheson, les libéraux ont remporté leur sixième victoire consécutive en s'assurant 27 sièges et les trois autres sont allés aux progressistes conservateurs. L'opposition a été réduite de moitié.

En 1947 et en 1951, les libéraux avaient obtenu 24 sièges et les progressistes conservateurs, six. Lors de la dissolution, le 27 avril, il y avait une vacance et ce siège avait été occupé par un libéral.

ORNAMENTAL FLOWER SHOP
854, avenue Portage
Winnipeg
Fleurs naturelles et artificielles pour toutes occasions
On parle français
Téléphones
Magasin: 74-3271 - Maison: 74-9071

Articles de pêche chez EATON



Il vous sera agréable d'examiner notre assortiment varié comprenant des marques renommées d'appâts et de leurres, de cannes, de moulinets, de lignes, d'épuisettes, de coffrets de pêcheurs.

Ligne à lancer EATONIA, en nylon
Ligne de nylon tressé solidement, bonne qualité. Unie, pour ajouter à sa durabilité. Résistance éprouvée: 10 à 30 lbs — noire ou "camouflage". Bobines de 50 verges .... 1.15 à 1.50 chacune.

Revisez votre coffret de pêcheur et remplacez les accessoires favoris qui vous manquent.

- Moulinets avec guide-ligne pour la pêche au lancer .... 2.95 à 39.95 chacun.
- Moulinets pour la pêche à la cuillère .... 5.95 à 29.95 chacun.
- Moulinets Zebco, 17.50 à .... 19.50 chacun.
- Cannes à lancer en fibre de verre 3½' à 6' .... 1.99 à 22.50 chacune.
- Cannes à lancer en acier 4½' et 5' .... 3.50 à 25.95 chacune.
- Cannes de pêche à la cuillère en fibre de verre, 6' et 7' .... 6.50 à 17.95 chacune.
- Lignes de soie pour le lancer, résistance éprouvée: 12 à 24 lbs, bobines de 50 verges .... 2.10 à 2.95 chacune.
- Ligne à lancer de filament unique, résistance éprouvée: 6 à 10 lbs .... .55 à 1.40 chacune.
- Avançons en corde à piano 6 pouces 10, 9 pouces 2/25, 12 pouces .... .15 chacun.
- Avançons en fil d'acier câblé recouvert de plastique, 6 et 9 pouces .15, 12 pouces 2/35
- Plombs à coeur en caoutchouc .... 3/10 à 2/35.
- Cuillères et émerillons .... .15 à 1.95
- Poissons-hameçons .... .69 à 2.25 chacun.
- Hameçons montés, carte de 6, ... 30 chacune.
- Gaffes .... .85 à 2.95 chacune.
- Coffrets de pêcheurs .... 2.89 à 19.95
- Chaînes-attaches .... .79 à 1.25
- Appareils complets .... 12.95 à 19.95

Rayon des articles de sport, 3ème étage, Hargrave.

THE T. EATON CO LIMITED

Le signalement des numéros de téléphone sera changé bientôt

Plusieurs abonnés du téléphone du Winnipeg Métropolitain nous demandent: "Pourquoi est-il nécessaire de changer le système de signalement des numéros de téléphone — soit des chiffres directs à un ensemble de lettres et de chiffres?"

La réponse à ceci, disent les fonctionnaires du "Manitoba Telephone System" comprend tout l'avenir de la communication téléphonique et concerne non seulement les personnes de Winnipeg dont les numéros seront changés le 24 juillet, mais des millions d'autres abonnés à travers le Canada et les Etats-Unis.

Vaste plan inauguré

Par tout le continent, les systèmes téléphoniques coopèrent en un vaste plan qui a pour but de permettre à tout abonné, n'importe où en Amérique du Nord, d'appeler directement le numéro d'un abonné, sans avoir à demander à une opératrice de transmettre l'appel. L'une des premières mesures prises dans ce sens est le "operator distance dialing" déjà en usage au Manitoba et dans plusieurs parties du Canada et des Etats-Unis. Selon cette méthode, l'opératrice inscrit le numéro d'une personne éloignée, demandé par un abonné, et elle signale ce numéro pour appeler ladite personne.

Système numérique standardisé

Au nombre des autres développements dans le domaine du téléphone destinés à procurer un service plus rapide et plus efficace, il y a le système numérique standardisé dans tout le continent. Il ne peut être installé partout en même temps, car il comporte des problèmes de construction mécanique, de même que ceux propres aux localités concernées. L'entreprise en est une d'étapes, et la première de celles-ci au Manitoba sera l'inauguration du système de numération 2-5 dans trois bureaux de Winnipeg, qui sera appelée SUnset 3, EDison 1 et EDison 4, et qui sera mis en vigueur le 24 juillet prochain.

Dans les numéros "2-5", les deux premières lettres et le premier numéro désignent le nom du bureau central et s'appellent "préfixe". Les quatre autres numéros désignent le téléphone de l'abonné au bureau central.

L'édifice du téléphone situé sur la rue Sherbrook abritera quatre bureaux centraux, qui seront appelés SUnset 3, SPruce 2, SPruce 4 et SPruce 5.

Le changement de tous les bureaux téléphoniques du Winnipeg Métropolitain au système numérique 2-5 sera complété en 1958.

Démarche à Ottawa du Congrès polonais

OTTAWA — Le Congrès polonais canadien a prié le gouvernement officiellement de protester auprès du gouvernement de Moscou, au sujet de la disparition de 16 chefs de la résistance polonaise, disparus après la dernière guerre.

Le vice-président du congrès, M. S. M. Sznuk, d'Ottawa, a déclaré, après la rencontre avec le ministre intérimaire des Affaires extérieures, l'hon. Paul Martin, que la demande sera prise en considération et que le Canada ferait de son mieux.

Le congrès dit que cinq de ces chefs sont morts, deux seraient encore prisonniers, trois seraient libres en Pologne, deux sont en Europe occidentale et qu'on ignore le sort des quatre autres.

POUR ACHAT ET VENTE
de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 92-7125 ou 42-3254
T.F



Appareils Surge, $5.00 comptant et jusqu'à 24 mois pour payer le solde. Termes faciles sur stalles à bestiaux de Surge, pipelines et tout équipement de Surge, pour la traite.

* Nous nous réservons le droit de retirer cette proposition n'importe quand.

Voyez votre marchand de Surge, ou mettez-vous en relation avec
SURGE SALES and SERVICE
841½, avenue Ellice
Winnipeg 10, Man.
Téléphone 3-6515

GARNETT'S
Satin Faced Venetian
WOVEN IN ENGLAND

Confectionné par
PROGRESS BRAND CLOTHES

Aucun habit au Canada peut comparer son fini doux-satin . . . son lustre riche. Vraiment le sommet de la qualité distinctive.

CHEZ HUOT
200, ave Provencher
St-Boniface, Man.
Téléphone 20-3795

Le magasin est ouvert jusqu'à 9 h. le vendredi soir, mais il ferme à 6 h. les autres jours de la semaine.